

LA BIBLE
ORALE KAIROS
www.oralbibles.org

Introduction

Ce qui suit c'est le texte pour la Bible Orale Kairos. Le texte de cette Bible Orale de récits a été tiré de versions françaises courantes. Au besoin, le texte a été comparé aux originaux grec, hébraïque, et latin d'où nous avons reçu nos traductions modernes.

La Bible Orale Kairos est composée de (-----) récits tirés de la gamme des livres Bibliques, de la Genèse jusqu'à l'Apocalypse, dans le but de donner aux apprenants un aperçu oral de la parole de Dieu. Puisqu'elle ne comprend pas tous les récits de la Bible, elle n'est pas une version exhaustive. Toute fois on a fait un effort pour sélectionner les récits les plus proches du cœur de la narrative biblique et qui représentent les principaux thèmes de la Bible, à savoir : la rédemption et la réconciliation. Jésus a dit : « Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples ».

Ainsi, le but de cette Bible Orale est de donner accès oral à la Parole de Dieu à ceux qui ont la mémoire plutôt orale, afin qu'eux aussi puissent devenir des disciples de Jésus-Christ. Par sa conception, cet ensemble de (----) se présente comme un point de départ, un début. D'autres voudront, bien sûr, agrandir cet ensemble de récits, ce qui est bien souhaité.

La plupart des récits inclus dans la Bible Orale ont été raccourcis afin que les apprenants à mémoire orale puissent les raconter à d'autres. Par, exemple, les trois chapitres du récit de Noé ont été comprimés dans une page de texte. Il est alors possible d'apprendre à raconter alors le récit de Noé dans le détail, mais non pas tout les détails, ce qui serait un récit trop difficile à maîtriser. Bien que les récits soient condensés, rien n'a été ajouté, ni changé. Les récits restent toujours la parole de Dieu. Quelques-uns des récits consistent à une compilation d'un même événement raconté dans plus d'une des quatre Évangiles. Tel que le baptême de Jésus dont Luc seul conserve le dialogue entre Jean-Baptiste et les gens qui sont venus se faire baptiser, tandis que Matthieu en fournit le contexte général, y compris la venue de Jésus de la Galilée pour se faire baptiser par Jean dans le Jourdain, et c'est dans Jean 1 :29 où on annonce : « Voici l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde ».

Alors dans la création de la Bible Orale Kairos, nous avons profité de tous les quatre Évangiles pour donner aux auditeurs le récit le plus complet que possible.

Puisque ce texte est fait pour être reproduit par, sous forme orale, parfois un pronom a été changé pour son nom antécédent auquel il correspond, uniquement pour apporter une plus grande clarté aux auditeurs. On a édité une introduction à de nombreux récits, afin de les relier aux récits précédents, ou pour fournir un contexte nécessaire.

Un ensemble de (----) est assez grand pour donner un aperçu des Écritures tout en étant suffisamment court pour donner aux auditeurs à mémoire orale une vue d'ensemble, depuis son début jusqu'à sa fin. En outre, l'intention, la Bible Orale Kairos est de fournir en anglais un ensemble de récits à partir duquel des Bibles Orales peuvent être faites dans d'autres langues. Aujourd'hui, quelques soixante-cinq pour cent des gens du monde non-atteint par la Parole de Dieu, ont la mémoire plutôt orale. La seule Bible qu'ils puissent posséder est celle que l'on pourra entendre et stocker dans leur cœur et esprit. La Bible nous dit que la Parole de Dieu a le pouvoir de changer la vie des gens. Que de nombreuses Bibles Orales se produisent au travers du monde, afin que les gens puissent connaître Dieu et apprendre à vivre selon sa Parole.

Dans l'annexe on explique en bref comment produire une Bible orale.

LA CREATION- Genese: 1

Au commencement Dieu créa le ciel et la terre, la terre était vide et déserte, et les ténèbres a la surface de l'Abîme : le souffle de Dieu planait a la surface des eaux, et Dieu dit: « Que la lumière soit ! » et la lumière fut.4 Dieu vit que la lumière était bonne. Et IL sépara la lumière des ténèbres, IL appela la lumière « jour » et les ténèbres « nuit », Dieu créa les eaux, le ciel, la terre, et Dieu dit : « Que la terre se couvre de verdure d'herbe qui rend féconde sa semence, d'arbres fruitiers qui, selon leur espèce, portent des fruits ayant en eux-mêmes leur semence ! » Il en fut ainsi. Et Dieu vit qu'il était bon !

Et Dieu créa le soleil, la lune, les étoiles pour donner de la lumière et servir de signes tant pour les fêtes, les jours et les années.

Et Dieu créa les poissons, les oiseaux, les êtres vivants et animaux remuants selon leur espèce .Dieu vit que cela était bon. Dieu les bénit en disant : « Soyez féconds et prolifiques, remplissez les eaux dans les mers, et que l'oiseau prolifère sur la terre. »

Et Dieu créa les animaux selon leur espèce et Dieu vit cela était bon.

Et Dieu dit : « Faisons l'homme a notre image, selon notre ressemblance et qu'il soumette les poissons de la mer, les oiseaux du ciel, les animaux, et toutes les petites bêtes qui remuent sur la terre ! » Dieu créa l'homme à son image ; male et femelle IL les créa. Dieu les bénit et leur dit : « Soyez féconds et prolifiques, remplissez la terre et dominez-la. Soumettez les poissons de la mer, les oiseaux du ciel et toutes les bêtes qui remuent sur la terre ! »

Dieu dit : « Voici, je vous donne toute herbe qui porte sa semence sur toute la surface de la terre et tout arbre dont le fruit porte sa semence ; ce sera votre nourriture. A toute bête de la terre, à tout oiseau du ciel, à tout ce qui remue sur la terre et qui a souffle de vie, je te donne pour nourriture toute herbe murissante. » Dieu acheva au septième jour l'œuvre qu'il avait faite.

ADAM ET EVE - Genèse : 2

Le ciel, la terre et tous les éléments furent achevés. Dieu bénit le septième jour et le consacra car Il avait alors arrêté toute l'œuvre que lui-même avait créée par son action. Dieu acheva au septième jour son œuvre. Dieu bénit le septième jour et le consacra car IL avait alors arrêté toute l'œuvre.

Le Seigneur Dieu modela l'homme avec de la poussière prise du sol .IL insuffla dans ses narines le souffle de vie et l'homme devint un être vivant. Le Seigneur planta un jardin appelé : « Eden », et IL plaça l'homme qu'IL avait forme, le jardin sentait très agréable et assez de nourriture à manger. Dieu prit l'homme et l'établit dans le jardin pour cultiver et le garder. Le Seigneur Dieu prescrit à l'homme : « Tu pourras manger de tout arbre du jardin, mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance de ce qui est bon ou mauvais, qui est au milieu du jardin car, du jour où tu mangeras, tu devras mourir. »

Le Seigneur dit : « Il n'est pas bon pour l'homme d'être seul. Je veux lui faire une aide qui lui soit accordée, » Le Seigneur modela du sol toute bête des champs et tout oiseau du ciel qu'IL amena a l'homme pour les designers. L'homme désigna par leur nom tout bétail, tout oiseau et toute bête des champs, mais l'homme lui-même, ne trouva pas l'aide qui lui soit accordée. Le Seigneur Dieu fit tomber l'homme dans un profond sommeil ; IL prit une cote de l'homme et transforma la cote en une femme qu'IL amena à l'homme. L'homme s'écria : « Voici l'os de mes os et la chair de ma chair, celle-ci s'appelle femme car elle a été prise de l'homme. » Pour cela l'homme quittera son père et sa mère et s'attachera a sa femme, et les deux deviennent une seule chair. L'homme et la femme étaient nus, sans se faire honte.

LA CHUTE DE L'HOMME Genèse : 3

Le Serpent était le plus astucieux de tout les animaux que le Seigneur Dieu avait fait, le serpent dit a la femme : « Vraiment ! Dieu vous dit : '' Vous ne mangerez pas de tout arbre du jardin''... »La femme répondit au serpent : « Nous pouvons manger du fruit des arbres du jardin, mais du fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin, Dieu a dit : « Vous n'en mangerez pas et vous n'y toucherez pas afin de ne pas mourir. » Le serpent dit a la femme : « Non, vous ne mourrez pas, mais Dieu sait que le jour ou vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront et vous serez comme'' Dieu'' connaissant le bien et le mal »

La femme vit que l'arbre était bon à manger, séduisant à regarder, précieux pour avoir la clairvoyance. Elle prit du fruit dont elle mangea, en donna aussi a son mari, qui était avec elle, et il en mangea. Leurs yeux à tous deux s'ouvrirent et ils surent qu'ils étaient nus. Ayant cousu des feuilles de figuier, ils s'en firent des pagnes.

L'homme et la femme entendirent la voix de Dieu dans le jardin au souffle du jour et ils se cachèrent au milieu des arbres. Le Seigneur Dieu appela l'homme : « Ou es-tu ? » L'homme répondit : « J'ai entendu ta voix dans le jardin, j'ai pris peur car j'étais nu, et je me suis cache. » Le Seigneur lui dit : « Qui t'a révélé que tu étais nu ? As-tu mange de l'arbre que je t'avais prescrit de ne pas manger ? »L'homme répondit : « La femme que tu as mise a cote de moi, c'est elle qui m'a donne du fruit de l'arbre, et j'ai mange. »

Le Seigneur Dieu dit a la femme : « Qu'as-tu fait cela ? » La femme répondit : « Le serpent m'a trompée et j'ai mange »

Le Seigneur Dieu dit au serpent : « Parce que tu as fait cela, tu seras maudit entre toutes les bêtes ; tu marcheras sur ton ventre et tu mangeras de la poussière durant toute ta vie. Je mettrai l'hostilité entre toi et la femme, entre ta descendance et la descendance de la femme. Celle-ci te meurtrira à ta tête et toi, tu la meurtriras au talon. »

Le Seigneur dit a la femme : « Je ferai qu'enceinte, tu sois dans de grandes souffrances ; c'est avec douleurs que tu enfanteras des fils. Ton désir te poussera vers ton homme et lui te dominera. »

Le Seigneur Dieu dit a l'homme : « Parce que tu as écouté a ta femme et que tu as mange du fruit de l'arbre dont Je t'avais formellement prescrit de ne pas manger, le sol sera maudit a cause de toi. C'est avec peine que tu auras de la nourriture durant toute ta vie, a la sueur de ton visage que tu mangeras de la nourriture toute ta vie jusqu'à ce que tu retournes au sol car tu as été pris du sol. »

L'homme appela sa femme Eve, car elle qui a été la mère de tout vivant. Le Seigneur Dieu fit pour Adam et la femme des tuniques de peau dont IL les revêtit. Le Seigneur Dieu dit : « Voici que l'homme a connu la connaissance du bien et du mal. Maintenant, qu'il ne tende pas la main pour prendre aussi de l'arbre de vie, en manger et vivre a jamais ! » Le Seigneur Dieu expulsa l'homme et la femme du jardin d'Eden, et IL posta l'Ange avec de l'épée foudroyante pour garder le chemin de l'arbre de vie.

CAÏN ET ABEL Genèse : 4 -

L'homme connut Eve sa femme .Elle devint en enceinte, enfanta Caïn. Elle enfanta encore le frère de Caïn, Abel

Caïn cultivait le sol et Abel fait paître les moutons. A la fin des saisons, Caïn apporta au Seigneur une offrande de fruits de la terre ; Abel apporta aussi un animal comme offrande au Seigneur.

Le Seigneur tourna son regard vers Abel et son offrande, mais IL détourna son regard vers Caïn et son offrande. Caïn en fut très irrité et son visage fut abattu. Le Seigneur dit a Caïn : « Pourquoi as-tu le visage triste ? Et pourquoi ton visage est –il abattu ? Si tu agis bien, ne le relèveras-tu pas ? Si tu n'agis pas bien, le péché, tapis à ta porte, te désire. Mais toi, domine-le. »

Caïn parla à son frère, et lorsqu'ils furent au champ, Caïn attaqua son frère Abel et le tua. Le Seigneur dit a Caïn : « Ou est ton frère Abel ? » - Je ne sais, répondit-il. Suis-je le gardien de mon frère ? »---« Qu'as-tu fait cela ? Le Seigneur demanda ainsi à Caïn. » Et le Seigneur lui dit : « La voix du sang de ton frère crie du sol vers moi. Tu es maintenant maudit du sol qui a ouvert sa bouche pour recueillir de ta main le sang de ton frère. Tu seras errant et vagabond sur la terre. »

Caïn dit au Seigneur : « Ma faute est trop lourde à porter. Si tu me chasses aujourd'hui de l'étendue de ce sol, je serai caché à ta face, je serai errant et vagabond sur la terre et quiconque me trouvera me tuera. » Le Seigneur lui dit : « Eh bien ! Si l'on tue Caïn, il sera vengé sept fois. » Le Seigneur mit un signe sur Caïn pour que personne ne le rencontre et le tue. Caïn s'éloigna de la présence du Seigneur.

NOE Genèse : 6-9

Alors que les hommes avaient commencé à se multiplier sur la surface de la terre, et le Seigneur Dieu vit que la méchanceté de l'homme se multipliait à longueur de journée, le cœur de l'Homme n'était porté qu'à concevoir le mal, et le Seigneur se repentit d'avoir fait l'homme sur la terre. Le Seigneur Dieu s'en affligea et dit : « J'effacerai sur la terre l'homme que j'ai créé, car la terre est remplie par le mal. » Mais Noé trouva Grace aux yeux du Seigneur. Noé avait trois fils : Sem, Cham, Japhet.

Et le Seigneur Dieu dit a Noé : « Pour moi la fin de toute chair est arrivée ! Car à cause des hommes la terre est remplie de violence, et Je vais les détruire. » « Fais-toi une arche de bois résineux. Tu feras l'arche avec des cases ; tu l'enduiras de bitume à l'intérieur et à l'extérieur .Cette arche sera longue de trois cents coudées, large de cinquante et haute de trente. Tu feras a l'arche un toit à pignon que tu fixeras a une coudée au dessus d'elle, tu mettras une entrée de l'arche, puis un étage inférieur, un second et un troisième.

De tout être vivant, tu introduiras un couple dans l'arche pour les faire survivre ; un male et une femelle ; toutes créatures qui remuent sur la surface de la terre .Et prends de tout ce qui se mange comme réserve de nourriture pour toi et les animaux. »

Et Noé fit exactement ce que le Seigneur lui avait prescrit.

Le Seigneur Dieu dit a Noé : « Je vais faire venir le Déluge sur la terre, pour détruire sous les cieux toute créature animée de vie ; tout ce qui est sur terre expirera. J'établirai mon alliance avec toi. Entre dans l'arche toi et toute ta famille ,de tout être vivant, tu introduiras un couple dans l'arche et sept couples de chaque animal pur, un male et une femelle remuant sur la terre pour les faire survivre. » Et Noé fit tout ce que le Seigneur lui avait prescrit.

En l'an six cent de la vie Noé, au deuxième mois, au dix-septième jour du mois tous les réservoirs furent rompus et les ouvertures du ciel furent ouvertes, la pluie se déversa sur la terre pendant quarante jours et quarante nuits. Toutes les grandes montagnes furent couvertes par l'eau et tous les animaux remuant sur la terre furent détruits. Seuls Noé et sa famille et ceux qui étaient avec lui dans l'arche survivrent. La pluie se déversa sur la terre pendant quarante jours et quarante nuits.

Et le Seigneur fit passer un souffle sur la terre et les eaux se calmèrent .Les cimes des montagnes apparurent. Au premier jour du premier mois de Noé six cent ans, les eaux découvrirent la terre

Ainsi le Seigneur dit a Noé ; « Sors de l'arche, toi et ta famille, toutes les bêtes qui sont avec toi, et Noé les animaux sortent de l'arche. Et Noé éleva un autel pour le Seigneur. Il prit de tout animal pur et offrit un sacrifice au Seigneur.

Le Seigneur Dieu bénit Noé et ses fils et leur dit : « soyez féconds et prolifiques, remplissez la terre. Mais jamais Je ne frapperai tous les vivants comme je l'ai fait. Tant que la terre durera, semailles et moissons, froid et chaleur, été et hiver, jour et nuit jamais ne cesseront. »

Et Dieu dit : « Voici le signe de l'alliance que je mets entre moi et vous et tout être vivant, pour toutes les générations futures. Quand je ferai apparaitre des nuages sur la terre et qu'on verra l'arc dans la nuée, je me souviendrai de mon alliance entre moi, et vous et tout être vivant quel qu'il soit ; les eaux ne deviendront jamais Déluge.

« Tout ce qui remue et qui vit vous servira de nourriture comme déjà l'herbe murissante, JE vous donne tout. Toute fois vous ne mangerai pas la chair avec son sang .Et de même, de votre sang, qui est votre vie. A chacun je demanderai compte de la vie de son frère : « Qui verse le sang de l'homme, par l'homme verra son sang verse ; car a l'image de Dieu, Dieu a fait l'homme. Quant à vous, soyez féconds et prolifiques, remplissez la terre. »

SATAN Esaie : 14 :12-15-16 ; Ezéchiel 28 :12-19

Introduction : Ce récit raconte comment Satan est devenu ennemi de Dieu et de l'Homme

Comment es-tu tombe du ciel, O ! Lucifer, fils de l'Aurore ? Comment as-tu été précipité a terre. Toi qui disait : « Je monterai dans les cieux, je hausserai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu, je siégerai sur la montagne de l'assemblée divine. Je monterai au sommet des nuages, je serai comme le Très-Haut. »

Mais tu as du descendre dans le séjour des morts, au plus profond de la Fosse. Toi qui étais le model de la perfection, toi qui es plein de sagesse, parfait en beauté, tu étais en Eden, dans le jardin de Dieu, entoure de murs en pierres précieuses. Toi le chérubin étincelant, le protecteur, je t'avais établi ; tu étais sur la montagne sainte de Dieu. Ta conduite fut parfaite depuis le jour de ta création, jusqu'à qu'on découvre en toi la perversité : par l'ampleur de ton commerce, tu es rempli de violence et tu as péché. Aussi je te mets au rang de profane loin de la montagne de Dieu ; toi le chérubin protecteur, je vais t'expulser du milieu des pierres précieuses. Tu es orgueilleux a cause de ta beauté, tu as laisse ta splendeur corrompre ta sagesse. Je te précipite à terre, je te donne en spectacle aux rois. Ceux qui te voient fixent sur toi leur regard et te dévisagent attentivement : « Est-ce la cet homme qui faisait trembler le terre et qui faisait s'écrouler les royaumes et qui transformait le monde en désert, rasant les villes et ne rendant pas a leur foyer les prisonniers ? » Tous ceux d'entre les peuples qui te connaissent seront dans la stupeur a cause de toi ; tu es arrive a une fin horrible, pour toujours tu ne seras plus ! ».

ABRAM - Genèse : 12, 13, 15,17.

Introduction- Plusieurs années passèrent après Noé et ses fils sortirent de l'arche, Dieu apparut a Abram.

Le Seigneur dit a Abram : « Pars de ton pays, de ta famille et de la maison de ton père vers le pays que Je te ferai voir. Je ferai de toi une grande nation et Je te bénirai ; Je rendrai grand ton nom. Sois en bénédiction. Je bénirai ceux qui te béniront, qui te bafouera je le maudirai ; en toi seront bénies toutes les familles de la terre. »

Abram partit comme le Seigneur le lui avait dit, et Loth partit avec lui. Abram avait soixante-quinze ans quand il quitta Harran. Il prit sa femme Sarai, son neveu Loth, tous les biens qu'ils avaient acquis et les êtres qu'ils entretenaient a Harran et ils partirent pour le pays de Canaan. Le Seigneur apparut a Abram et dit : « C'est a ta descendance que Je donnerai ce pays. » La, Abram éleva un autel pour Dieu qui lui était apparut.

Abram était très riche en troupeaux, en or et argent. Loth possédait lui aussi, du bétail, et que le pays ne supportait plus leurs biens ; une querelle éclata entre les bergers des troupeaux d'Abram et les bergers des troupeaux de Loth et Abram dit a Loth : « Qu'il n'y ait pas de querelle entre toi et moi, mes bergers et tes bergers : nous sommes frères. Tout le pays est devant toi .Sépare-toi de moi, si tu vas vers le nord, j'irai au sud ; si tu vas a l'est, j'irai a l'ouest. » Loth leva les yeux et regarda tout le Jourdain tout entier irrigue, il choisit alors le Jourdain.

Le Seigneur dit a Abram après que Loth se fut séparé de lui : « Lève donc les yeux et, du lieu où tu es, regarde au nord, au sud, à l'est et à l'ouest. Oui, tout le pays que tu vois, Je te le donne ainsi qu'a ta descendance pour toujours .Je multiplierai ta descendance comme la poussière de la terre. » Abraham eut foi en Dieu et le Seigneur le considéra comme un juste.

SARAI, HAGAR, et ISMAEL Genèse : 16 :1-16

Introduction : Dieu nous regarde et Il connaît ou nous sommes

Sarai, femme d'Abram, ne lui avait pas donné d'enfant. Elle avait une servante Egyptienne du nom de Hagar, et Sarai dit à Abram : « Voici que le Seigneur m'a empêchée d'enfanter. Va donc vers ma servante, peut-être par elle j'aurai un enfant. » Abram écouta la proposition de Sarai. Il alla vers Hagar qui devint enceinte. Quand Hagar se vit enceinte, sa maîtresse ne compta plus à ses yeux. Sarai dit a Abram : « Tu es responsable de l'injure qui m'est faite, c'est moi qui ai mis sur ton sein ma servante, des qu'elle vue enceinte, je n'ai plus compte a ses yeux. Que le Seigneur décide entre toi et moi ! ». Abram dit a Sarai : « Voici ta servante sur ton pouvoir, fais- lui ce qui est bon a tes yeux. » Sarai maltraita Hagar et celle-là prit la fuite.

L'Ange du Seigneur la trouva près d'une source dans le désert et l'Ange lui dit : « Hagar, servante de Sarai, d'où viens-tu et d'où vas-tu ? » Elle répondit : « Je fuis devant Sarai, ma maîtresse. » Et l'Ange lui dit : « Retourne vers ta maîtresse et plie-toi à ses ordres. »

L'Ange lui dit : « Je multiplierai tellement ta descendance qu'on ne pourra la compter. Voici que tu es enceinte et tu vas enfanter un fils, tu lui donneras le nom d'Ismaël, car le Seigneur a perçu ta détresse. Ton fils sera un véritable âne sauvage, Sa main contre tous, la main de tous contre lui, à la face de tous ses frères, il demeure. » Ainsi Hagar invoqua le nom du Seigneur qui lui avait parlé : « Tu es le Dieu qui me voit. » Elle avait en effet dit : « Est-ce bien ici que j'ai vu après qu'Il m'a vue ? »

Hagar enfanta un fils à Abram ; il lui appela Ismaël. Abram avait quatre-vingt-six ans quand Hagar lui donna Ismaël.

L'ALLIANCE et NAISSANCE D'ISAAC Genèse : 17 :1-16 ; 18 :1-19 ; 21 :1-6.

Introduction : Dieu changea le nom d'Abram au nom d'Abraham et changea Sarai au nom Sarah et promet Abraham et Sarah un fils.

Abraham avait quatre-vingt-dix-neuf ans quand le Seigneur lui apparut et lui dit : « C'est moi le Dieu Puissant. Marche en ma présence et sois intègre. Pour moi voici mon alliance avec toi : tu deviendras le père d'une multitude de nations. On t'appellera plus du nom d'Abram, mais ton nom sera Abraham, je ferai que tu donnes naissance à des nations, et des rois sortiront de toi. Je donnerai en propriété perpétuelle à toi et ta descendance après toi tout le pays de Canaan ; Je serai leur Dieu. »

Dieu dit à Abraham : « Tu n'appelleras plus ta femme Sarai, elle aura pour nom Sarah. Je la bénirai, et même je te donnerai par elle un fils. Je la bénirai, elle donnera naissance à des nations ; des rois de peuples sortiront d'elle. »

Le Seigneur apparut à Abraham assis sous l'arbre à l'entrée de la tente dans la pleine chaleur du jour. Il leva les yeux et aperçut trois hommes debout près de lui. À leur vue il courut à l'entrée à leur rencontre, se prosterna à terre et dit : « Mon Seigneur, si j'ai trouvé grâce à tes yeux, veuille ne pas passer loin de ton serviteur. Qu'on apporte un peu d'eau pour laver les pieds, et reposez-vous sous cet arbre. Je vais apporter un morceau de pain pour vous reconforter avant que vous alliez plus loin, puisque vous êtes passés près de votre serviteur. » Ils répondirent : « Fais comme tu l'as dit. »

Abraham se hâta vers la tente pour dire à Sara : « Vite ! Pétris trois mesures de fleur de farine et fais des galettes ! » Et il courut au troupeau en prendre un veau bien tendre. Il le donna au serviteur qui se hâta de l'apprêter. Il prit du lait caillé et le veau préparé qu'il plaça devant eux ; il se tenait sous l'arbre, debout près d'eux. Ils mangèrent et lui dirent : « Ou est Sara, ta femme ? » Il répondit : « La, dans la tente. »

Le Seigneur reprit : « Je dois revenir au temps du renouveau et voici que Sara ta femme aura un fils. » Or Sara écoutait à l'entrée de la tente, derrière lui. Abraham et Sara étaient vieux en âge, et Sara avait cessé d'avoir ce qu'ont les femmes. Sara se mit à rire en elle-même et dit : « Tout usée comme je suis, pourrais-je encore jouir ? Et mon maître est si vieux ! » Le Seigneur dit à Abraham : « Pourquoi ce rire de Sara ? Pourrais-je vraiment enfanter, moi qui suis si vieille ? Y a-t-il une chose trop prodigieuse pour le Seigneur ? Je viendrai vers toi au temps du renouveau, et Sara aura un fils. » Sara nia en disant : « Je n'ai pas ri », car elle avait peur. « Si ! reprit-il, tu as bel et bien ri. » Les hommes se levèrent pour partir et Abraham les accompagna. Et Le Seigneur dit : « Abraham doit devenir une grande nation et puissante en qui toutes les nations du monde seront bénies, car j'ai voulu le connaître afin qu'il prescrive à ses fils et à sa maison après lui d'observer la voie du Seigneur en pratiquant la justice et le droit ; ainsi le seigneur réalisera pour Abraham ce qu'IL avait prédit de lui. »

Le Seigneur intervint en faveur de Sara comme IL l'avait dit, et réalisa sa promesse. Ainsi Sara devint enceinte et donna un fils à Abraham en sa vieillesse à la date que Dieu lui avait dite. Abraham appela ISAAC le fils qui lui était né, celui de Sara. Abraham circoncit son fils comme Dieu le lui avait prescrit. Abraham avait cent ans quand lui naquit son fils Isaac. Sara s'écria : « Dieu m'a donné sujet de rire ! Quiconque l'apprendra rira à mon sujet. » Elle reprit : « Qui aurait dit à Abraham que Sara allaiterait des fils ? Et j'ai donné un fils à sa vieillesse ! »

ABRAHAM ET ISAAC Genèse : 22 : 1-18

Introduction : Apres quelques temps, Abraham envoya Ismaël pour qu'il établisse sa propre lignée, en laissant Abraham avec un seul fils, Isaac, fils de promesse.

Il arriva un temps, le Seigneur Dieu mit Abraham a l'épreuve et lui dit : « Abraham » ; il répondit : « Me voici. » le Seigneur Dieu reprit : « Prends ton fils, ton unique, Isaac, que tu aimes. Pars lui offrir en sacrifice sur celle des montagnes que je t'indiquerai. » Abraham se leva de bon matin, prit son âne, deux de ses serviteurs et son fils, Isaac. Il fendit du bois, et ils se mirent à partir au lieu que Dieu lui avait indique. Le troisième jour, il leva les yeux et vit de loin ce lieu. Abraham dit aux serviteurs : « Demeurez ici, moi et Isaac, nous irons là-bas pour prier ; puis nous reviendrons vers vous. »

Abraham prit du bois et en chargea son fils Isaac ; il prit en main le feu et le couteau et, ils s'en allèrent .Isaac parla a son père : « Mon père », dit-il, et Abraham répondit : « Me voici, mon fils. » Isaac reprit : « Voici le feu et les bois ; ou est l'agneau pour le sacrifice ? » Abraham répondit : « Dieu saura voir l'agneau pour le sacrifice, mon fils. » Tous deux continuèrent à aller ensemble.

Lorsqu'ils arrivèrent au lieu que Dieu l'indiqua, Abraham y éleva l'autel et disposa les bois. Il lia son fils Isaac et le mit sur l'autel au-dessus du bois, Abraham tendit la main pour prendre le couteau et immoler son fils. Alors l'Ange du Seigneur lui appela du ciel : « Abraham ! Abraham ! » Il répondit : « Me voici. » Et L'Ange reprit : « N'étends pas la main sur le jeune homme, ne lui fait rien, car je sais maintenant que tu crains le Seigneur, toi qui n'as pas épargné ton fils unique pour moi. » Abraham leva les yeux et regarda un bélier était pris par les cornes dans un buisson. Il alla le prendre pour l'offrir en sacrifice à la place de son fils Isaac. Abraham nomma le lieu « Le Seigneur pourvoit. »

L'Ange de Dieu appela Abraham du ciel une seconde fois et dit : « Je le jure par moi-même, oracle du Seigneur. Parce que tu as fais cela et n'as pas épargné ton unique fils, Je m'engage a te béniront a faire proliférer ta descendance autant que les étoiles du ciel et le sable au bord de la mer, Ta descendance occupera la cite de ses ennemis ; c'est en elle que se béniront toutes les nations de la terre parce que tu as écouté ma voix. »

Introduction : Isaac avait deux fils, un s'appelle Jacob qui signifie "tricheur" et l'autre fils Esau.

Isaac avait quarante ans quand il épousa Rebecca. Isaac implora le Seigneur pour sa femme, elle était stérile. Le Seigneur eut pitié de lui, sa femme Rebecca devint enceinte. Le Seigneur répondit a Rebecca : « Deux nations sont dans ton sein, deux peuples se détachent de tes entrailles. L'un sera plus fort que l'autre et le grand servira le petit. »

Quand le temps ou elle devait enfanter arriva, des jumeaux se trouvaient en son sein, le premier qui sortit était tout velu comme une fourrure de bête : on l'appela Esau, son frère sortit ensuite, la main agrippée au talon d'Esau ; on l'appela Jacob. Les deux garçons grandirent, Esau était un chasseur expérimenté qui courait a la campagne ; Jacob était un enfant calme qui aimait rester a la maison. Isaac préférait Esau car il appréciait la viande ; Rebecca préférait Jacob.

Un jour que Jacob préparait de la soupe, Esau revint des champs. Il était épuisé et dit a Jacob : « Laisse-moi avaler de la soupe, car j'ai faim. » Jacob répondit a son frère : « Vends-moi aujourd'hui ton droit d'aînesse. » Esau reprit : « Voici que je vais mourir, a quoi bon mon droit d'aînesse ? » Et Jacob vend son droit d'aînesse a cause d'un bol de soupe. Esau méprisa son droit d'aînesse.

Isaac était vieux, ses yeux s'éteignaient et il ne voyait plus rien. Il appela Esau son fils aîné et lui dit : « Mon fils ! Tu vois que je suis devenu vieux et j'ignore le jour de ma mort, cours dans la campagne et chasse de la viande pour moi, prépare-moi un aliment comme je l'aime, apporte-le-moi et je le mangerai pour te bénir avant de mourir. »

Rebecca écoutait pendant qu'Isaac parlait à son fils Esau. Celui-ci partit dans la campagne pour chasser et rapporter de la viande, Rebecca dit a Jacob : « Maintenant mon fils écoute-moi, va donc au troupeau, prends-y deux beaux chevreaux, et j'en préparerai pour ton père un aliment comme il l'aime. Tu apporteras à ton père, et il mangera pour te bénir avant sa mort. »

Rebecca prit alors les vêtements d'Esau et elle en revêtit Jacob. Elle recouvrit de peau de chevreau ses mains et la partie lisse de son cou et dans les mains de Jacob, elle donna l'aliment qu'elle avait préparé. Jacob entra chez son père et dit : « Mon père ! » -- « Me voici, répondit son père ; qui es-tu, mon fils ? » Et Jacob répondit : « Je suis ton fils aîné Esau. J'ai fais ce que tu m'as dit. Je t'en prie mange pour me bénir toi-même. »

Isaac répondit a son fils : « Comme tu as vite trouve, mon fils. » « C'est le Seigneur ton Dieu m'a porte chance. » Isaac dit alors a son fils : « Viens plus près, mon fils, es-tu bien mon fils Esau ou non ? » Jacob s'approcha de son père qui l'embrassa et dit : « La voix est celle de Jacob, mais les mains sont celles d'Esau. » Jacob répondit a son père : « C'est bien moi. » Isaac reprit : « Sers-moi, mon fils, que je mange de la viande et que je te bénisse moi-même. » C'est alors que son père Isaac lui dit : « Oh l'odeur de mon fils est comme l'odeur d'un champ que le Seigneur a béni. Que Dieu te donne de la rosée du ciel et de gras terroirs, du froment et du vin nouveau en abondance ! Que des peuples te servent et que des populations se prosternent devant toi ! Sois chef pour tes frères, et que les fils de ta mère se prosternent devant toi ! Maudit soit qui te maudira, béni soit qui te bénit ! »

A peine, Isaac eut achevé de bénir Jacob, son frère Esau revint de la chasse .Lui, prépara l'aliment qu'il apporta a son père et dit : « Que mon père se lève pour manger de la viande de son fils et ainsi pourra me bénir. »

Son père Isaac répondit : « Qui es-tu ? » --« Je suis ton fils Esau ». Isaac fut saisi d'un tremblement extrêmement violent et dit : « Quel est donc celui qui m'as envoyé de la viande et j'ai mange. Je l'ai béni et béni il sera. »

Lors qu'Esau entendit ses paroles de son père, il poussa un grand cri, au comble de l'amertume et dit à son père : « O mon père bénis-moi, moi-aussi ! » Et, Isaac répondit a son fils : « Ton frère est venu en fraude et il a reçu ta bénédiction. »

Esau garda cette rancune envers son frère Jacob et disait de lui-même : « Bientôt la mort de mon père s'approche et je pourrai tuer mon frère Jacob. »

On apporta cette information à Rebecca. Et Isaac renvoya Jacob chez Laban, le frère de Rebecca.

Introduction : Jacob récolte ce qu'il avait semé.

Jacob se mit en marche, et partit pour le pays des fils de l'orient. Il regarda, et voici un puits dans la campagne. Il y avait trois troupeaux de moutons couchés près du puits. Jacob dit aux gens : « Mes frères, d'où êtes-vous ? » Ils répondirent : « Nous sommes de Harran. » Et Jacob leur dit : « Connaissez-vous Laban, fils de Nahor ? » Les gens lui répondirent : « Nous le connaissons. » Et Jacob leur dit : « Va-t-il bien ? » Et ils répondirent : « Il va bien, voici ma fille Rachel qui arrive avec les moutons. »

Des que Jacob vit Rachel, la fille de Laban, frère de sa mère, et les moutons, Jacob s'avança et roula la pierre de l'orifice du puits et fit boire les moutons de Laban. Jacob embrassa Rachel, il éleva la voix et pleura. Jacob apprit a Rachel qu'il était le parent de son père et le fils de Rebecca. Rachel courut en informer son père.

Des que Laban entendit parler de Jacob, fils de sa sœur, il courut a sa rencontre. Il l'embrassa et l'amena chez lui ; et Jacob habita pendant un mois avec lui.

Laban dit a Jacob : « Me serviras-tu gratuitement parce que tu es mon frère ? Indique-moi quelle sera ta récompense ? » Laban avait deux filles, l'aînée s'appelait Léa et la cadette Rachel. Léa avait le regard tendre, et Rachel était belle à voir et à regarder.

Jacob aimait Rachel, et il dit : « Je te servirai pour sept ans pour Rachel, ta fille cadette. » Et Laban reprit : « Pour moi, il faut mieux te la donner que de donner a un autre ; reste avec moi. » Jacob servit sept ans pour Rachel, et ils lui parurent quelques jours tant qu'il l'aimait. Alors Jacob dit a Laban : « Donne-moi ma femme, mon temps est accompli et je veux aller vers elle. » Laban rassembla tous les gens du lieu et fit un banquet. Le soir venu, Laban prit sa fille Léa et l'amena à Jacob pour qu'il aille vers elle. Et au matin... surprise, Jacob vit que c'était Léa ! Et Jacob dit a Laban : « Que m'as-tu fait cela ? Ne t'ai-je pas servi pour Rachel ? Pourquoi m'as-tu trompé ? ».

Laban répondit : « Ce n'est pas la coutume chez nous de donner la cadette avant l'aînée. Achève la semaine de noces de celle-ci et l'autre te sera aussi donnée pour le service que tu feras encore chez moi pendant sept autres années. » C'est ce que fit Jacob, il termina la semaine de noces de Léa, et Laban lui donna sa fille Rachel pour femme. Et Jacob alla vers Rachel et il l'aimait bien plus que Léa. Jacob servit pendant sept autres années.

Quand le Seigneur vit que Léa n'était pas aimée, IL la rendit féconde, alors que Rachel restait stérile. Et Léa devint enceinte et enfanta un fils que l'on appela Ruben. Ainsi Léa dit : « Maintenant mon époux m'aimera. »

Elle devint de nouveau enceinte et enfanta un fils, et elle l'appela Siméon. Et de nouveau, Léa devint enceinte, et enfanta un fils et lui donna le nom Levi. Et de nouveau elle devint enceinte, enfanta un fils et lui donna le nom Juda, elle s'écria et dit : « Cette fois-ci je louerai le Seigneur ! » Elle s'arrêta d'enfanter.

Et Dieu se souvint de Rachel, et l'exauça et la rendit féconde. Elle devint enceinte, enfanta un fils et lui donna le nom Joseph. Elle s'écria : « Dieu a enfin enlevé ma reproche. »

LA RECONCILIATION de JACOB et ESAU Genèse : 32 : 1-33-16

Introduction : Jacob vécut avec son oncle Laban pendant vingt ans et Laban donna à Jacob ses deux filles et des serviteurs comme ses femmes. Quand Jacob retourna, il avait vingt filles et un garçon.

Jacob allait vers son frère Esaü et envoya devant lui des messagers. Il leur donna des ordres et dit : « Vous parlerez ainsi a mon seigneur Esaü : « Ainsi parle ton serviteur Jacob : j'ai tenu envoyer des messagers pour informer mon seigneur Esaü afin de trouver grâce a ses yeux. » Les messagers revinrent vers Jacob et lui dirent : « Nous sommes allés chez ton frère Esaü, il doit venir a ta rencontre avec quarante cents hommes. » Jacob eut très peur et prit d'angoisse. Il repartit ses hommes et animaux en deux camps en disant : « Si Esaü parvint à saccager un camp, l'autre camp pourra s'échapper. »

Puis Jacob pria Dieu avec ses mots : « Dieu de mon père Abraham, Dieu de mon père Isaac, je suis très petit pour toutes les faveurs et toute fidélité dont tu as usées envers ton serviteur ! Car je n'avais passe le Jourdain qu'avec mon seul bâton et maintenant je forme deux camps. De grâce, délivre-moi de la main de mon frère Esaü car j'ai peur qu'il ne vienne pour nous attaquer, moi, la mère et les enfants. Toi, tu m'as dit : "Je te ferai du bien et je multiplierai ta descendance comme le sable de la mer qu'on ne peut compter !" »

Puis Jacob envoya à son frère Esaü : deux cents chèvres, vingt boucs, deux cents brebis et vingt béliers, trente chamelles laitières avec leurs petits, quarante vaches, dix taureaux et trente ânes. Il remit aux mains des serviteurs et leur dit : « Ton serviteur Jacob envoi ce présent a mon seigneur Esaü et lui vient derrière nous. »

Et cette nuit, il se leva prit ses deux femmes et ses enfants, passa la rivière du Yabboq, et resta lui seul. Et voici un homme se roula avec lui jusqu'au lever du jour. Quand l'homme vit qu'il ne pourra pas l'emporter sur lui, il heurta Jacob à la courbe du fémur qui se déboita. Et l'homme dit a Jacob : « Laisse-moi car l'aurore s'est levée. »--Et Jacob lui dit : « Je ne te laisserai pas partir, il faut que tu me bénisses. » L'homme lui répondit : « Quel est ton nom ? »--« Jacob », répondit-il. L'homme reprit : « On ne t'appellera plus Jacob, mais Israël, car tu as lutte avec Dieu et avec les hommes. » De la l'homme bénit Jacob et Jacob dit : « J'ai vu Dieu face a face et ma vie a été sauve. »

Jacob passa la rivière et le soleil se leva, il boitait. Quand Jacob leva les yeux et vit Esaü venir avec les quatre cents hommes, il se prosterna sept fois a terre jusqu'à ce qu'il se fut approche de son frère Esaü, Esaü courut a sa rencontre, se jeta a son cou et l'embrassa ; ils pleurèrent tous. Puis Esaü leva les yeux et vit les femmes et leurs enfants. Il dit : « Qui as-tu ? »--- « Les enfants que Dieu a accordes à ton serviteur », répondit Jacob.

Esaü dit : « Qu'est-ce qui signifie tout ces animaux que j'ai croises ? » ---« Je voulais trouve grâce a tes yeux mon seigneur », répondit Jacob. Esaü reprit : « J'ai plein de cela mon frère ; ce qui est a toi reste a toi ! » Jacob s'écria : « Non, je t'en prie ! Si j'ai pu trouver grâce a tes yeux, tu accepteras de ma main mon présent, puisque j'ai vu ta face comme on voit la face de Dieu et tu m'as agréé. » Jacob pressa son frère Esaü et Esaü accepta le présent, et il se retourna dans son pays.

JOSEPH –les songes. Genèse : 37

Introduction : Apres Jacob fut son retour au pays de Canaan ou son père avait vécut.

Joseph, âgé de dix-sept ans faisait paître les moutons avec ses frères, il rapporta à leur père des mauvais propos concernant ses frères. Jacob aimait Joseph a tous ses frères, car il l'avait fait une tunique princière et ses frères le prirent en haine et ne pouvaient plus lui parler amicalement.

Joseph eut un rêve qu'il fit connaitre à ses frères : « Ecoutez donc, leur dit-il, le rêve que j'ai eu. Nous étions entrain de lier des gerbes en plein champ quand ma gerbe se dressa et resta debout . Vos gerbes l'entourèrent et se prosternèrent devant elle. » Ses frères lui répondirent : « Voudrais-tu régner sur nous ou nous dominer en maitre ? » Ils le haïrent d'avantage pour ses propos.

Joseph eut encore un autre rêve qu'il raconta a ses frères : « Voici, j'ai eu encore ce rêve : le soleil, la lune et onze étoiles se prosternaient devant moi. » Son père le dit : « Quel rêve as-tu eu ! Aurons-nous, moi, ta mère, et tes frères, à venir se prosterner devant toi a terre ? » Ses frères le jalouèrent, mais son père retint la chose.

Ses frères s'en allèrent pour paître le troupeau, son père lui dit : « Va voir comment se portent tes frères, et rapporte-moi des nouvelles. » Quand les frères virent Joseph de loin, ils se dirent : « Voici venir l'homme aux rêves. Allez ! Tuons-le jetons-le dans une des fosses. Nous dirons qu'une bête féroce l'a dévoré ! »

Quand Joseph arriva près des frères, ils lui ôtèrent sa tunique et le jetèrent dans la fosse qui n'avait pas d'eau. Puis ils s'assirent pour manger.

Levant les yeux ils virent une caravane de commerçants qui arrivaient du Galaad et dont les chameaux charges de marchandises pour les emporter en Egypte. Un des frères dit : « Quel profit y aurait-il à tuer notre frère et à cacher son sang ? Allons le vendre aux Ismaélites et ne portons pas la main sur lui, car notre frère, c'est notre sang. » Ses frères l'écoutèrent.

Et ils vendirent Joseph aux marchands pour vingt sicles d'argent, qui le menèrent en Egypte. En Egypte les marchands vendirent Joseph à Potiphar, l'eunuque du Pharaon. Le Seigneur fut avec Joseph.

Quand Potiphar vit que le Seigneur était avec Joseph et qu'il faisait réussir entre ses mains tout ce qu'il entretenait. Joseph trouva grâce aux yeux de son maitre qui l'attacha à son service. Il mit tous ses biens entre les mains de Joseph. Le seigneur bénit la maison de l'Egyptien à cause de Joseph. Or Joseph était beau a voir et a regarder et, la femme de Potiphar dit a Joseph : « Couche avec moi » Mais Joseph refusa et dit a la femme : « Comment pourrais-je commettre un si grand mal et pécher contre Dieu ? » Mais chaque jour elle parlait à Joseph de se coucher avec elle. Or, un jour quand Joseph alla dans la maison pour faire ses occupations quotidiennes, elle saisit Joseph par les habits et dit la même chose et Joseph prit la fuite et sortit de la maison en laissant ses habits dans les mains de la femme. Quand Potiphar arriva a la maison, sa femme lui raconta la scène en disant : « Ton esclave Hébreu que tu as envoyé ici, est venu a moi pour se coucher avec moi et j'ai appelé a grand cris, il a laisse ses habits a cote de moi et s'est enfui de la maison. » Quand Potiphar entendit ce qu'a dit sa femme— « Voila de quelle manière ton esclave a agi envers moi »--, il s'enflamma de colère. Il fit saisir Joseph pour le mettre en prison.

Tandis que Joseph était en prison, le Seigneur était avec lui. Il se pencha amicalement vers lui et lui accorda la faveur du commandant de la prison. Ce commandant remit à Joseph tous les prisonniers, car Dieu était avec lui ; ce qu'il entreprenait le faisait réussir.

JOSEPH GOUVERNEUR D'EGYPTE Genèse : 41, 42, 45,46.

Introduction : Quand Joseph était en prison, le roi d'Egypte eut un rêve et Joseph était appelé pour interpréter le rêve.

Le roi d'Egypte, Pharaon eut un rêve. Il se tenait au bord du Nil et voici que du Nil montaient sept belles vaches bien en chair. Puis sept autres vaches vilaines et maigres montèrent du même Nil, et les sept vilaines, maigres vaches dévorèrent les sept belles vaches. Alors le Pharaon se réveilla.

Il s'endormit encore et rêva une seconde fois. Voici que sept épis montaient d'une seule tige, gras et appétissants. Puis sept épis grêles et brules par le vent germèrent après eux, et les épis grêles absorbèrent les sept épis gras et gonflés. Alors le pharaon se réveilla.

Au matin, le pharaon, l'esprit trouble, fit appeler tous les prêtres et les sages d'Egypte, il leur raconta ses rêves, mais personne ne put les interpréter au pharaon. C'est alors qu'il fut dit au pharaon qu'il y avait un jeune Hébreu en prison qui pouvait interpréter le rêve. Ainsi, Pharaon fit appeler Joseph qu'on tira précipitamment de la prison. Et pharaon expliquait à Joseph ses rêves. Joseph répondit au pharaon : « Pour le pharaon, il n'y a qu'un seul rêve. Dieu veut informer pharaon de ce qu'il va faire. Les sept bonnes vaches font sept années, les sept bons épis font sept

années : il n'y a qu'un seul rêve. Les sept vaches maigres et vilaines qui montèrent font sept années, ainsi que les sept épis maigres et brules par le vent d'est ; ce seront sept années de famine. Dieu a révélé au pharaon ce qu'il va faire. Sept années de grande abondance vont venir dans tout le pays d'Egypte. Puis surviendront après elles sept années de famine et l'on perdra le souvenir de toute cette abondance.

Et maintenant, que le pharaon découvre un homme intelligent et sage pour le préposer au pays, et il sera chargé de prendre une partie de chaque moisson pendant le temps de la récolte pour garder en réserves pour le pays, en vue des sept années de famine qui surviendront au pays d'Egypte.

Et Pharaon dit alors à Joseph : « Puisque Dieu t'a instruit de tout cela, il n'y a pas personne qui puisse être intelligent et sage que toi, c'est toi qui sera mon commandant pour ce travail. Et pharaon dit à Joseph : « Voici je t'établis sur tout le pays d'Egypte. » Il retira de sa main l'anneau qu'il passa à la main de Joseph, il le revêtit

D'habits et lui mit au cou le collier d'or. Puis le fit monter sur char et on criait devant lui : « Attention ».

Le pharaon établit Joseph sur tout le pays d'Egypte. Et Joseph avait trente ans quand il commença le travail de Pharaon.

RECONTRE de JOSEPH avec ses FRERES Genèse : 42 .

Introduction : Les sept années d'abondance dans le rêve de pharaon passèrent, et les sept années de grande famine commencèrent, justement comme avait dit Joseph.

Tout le monde venait en Egypte pour acheter du grain à Joseph car la famine était rigoureuse sur la terre entière.

Voyant qu'il y avait du grain en Egypte, Jacob dit à ses fils : « Qu'avez-vous à vous regarder ? » Il s'écria : « J'ai entendu dire qu'il y avait du grain en Egypte. Descendez-y pour acheter du grain pour notre subsistance. »

Joseph était le gouverneur du pays et vendait du grain à toute sa population. Les frères arrivèrent et se prosterner devant lui, face contre terre. Et Joseph vit ses frères et les reconnut. Ainsi il dit : « Faites sortir tous les gens »

Nul d'entre eux n'était présent quand Joseph se fit reconnaître de ses frères.

« Je suis Joseph, dit-il à ses frères .Mon père est-il encore en vie ? » Mais ses frères ne purent lui répondre, tant ils tremblaient devant lui.

Joseph dit à ses frères : « Venez près de moi. » Ils s'approchèrent. « Je suis Joseph votre frère, dit-il, moi que vous avez vendu en Egypte. Mais ne vous affligez pas et ne soyez pas tourmentés de m'avoir vendu ici, car c'est Dieu qui m'a envoyé avant vous pour vous conserver la vie. Ce n'est donc pas vous qui m'avez envoyé ici, mais Dieu.

« Dépêchez-vous de remonter vers mon père pour lui dire parce qu'il y a encore sept autres années de famine à venir donc vous devez venir plus vite auprès de moi.

Remontant d'Egypte, les frères de Joseph arrivèrent au pays de Canaan et annoncèrent à leur père Jacob : « Joseph est encore en vie et voilà il est gouverneur d'Egypte ! » Mais le cœur de Jacob demeurait insensible, car il ne croyait pas. Ils lui répétèrent alors toutes les paroles de Joseph. Puis il vit les chariots que Joseph avait envoyés pour le transporter, l'esprit de Jacob se ranima. Dans une vision, Dieu s'adressa à Jacob : « Jacob, ne crains pas de descendre en Egypte, car Je ferai de toi une grande nation. Moi, je descendrai avec toi en Egypte, et je te ferai remonter. Joseph te fermera les yeux. »

MOISE ENVOYE EN MISSION PAR LE SEIGNEUR Exode : 3 .

Introduction : Quand Joseph fit venir son père et ses frères en Egypte, pour survenir à la famine, les descendants de Jacob vécurent en Egypte pendant quatre- cent-trente ans. Un nouveau Pharaon qui ne connaissait pas Joseph commença à maltraiter les enfants d'Israël. Un d'entre eux se nommait Moïse, qui s'échappa au pharaon et alla s'installer dans le désert.

Moïse fait paître le troupeau au-delà du désert et parvint à la montagne. Et l'Ange du Seigneur lui apparut dans une flamme de feu, au milieu du buisson. Il regarda : le buisson était en feu et le buisson n'était pas dévoré. Moïse dit : « Je vais faire un détour pour voir cette grande vision : pourquoi le buisson ne brûle-t-il pas ? » Et Dieu l'appela du milieu du buisson : « Moïse ! Moïse ! » Il dit : « Me voici ! » Dieu lui dit : « N'approche pas d'ici ! Retire tes sandales de tes pieds, car le lieu où tu es est une terre sainte. » ---Dieu lui dit : « Je suis le Dieu de ton père, Dieu d'Abraham, Dieu d'Isaac, Dieu de Jacob. »

Le Seigneur lui dit : « J'ai vu la misère de mon peuple en Egypte et je l'ai entendu crier sous les coups de ses chefs de corvée. Oui, ses souffrances. Je suis descendu pour le délivrer de la main des Egyptiens et le faire monter vers ce pays de miel et de lait, un bon et vaste pays. Donc, vas, maintenant ; Je t'envoie vers le pharaon, fais sortir d'Egypte mon peuple, les fils d'Israël. » Moïse dit à Dieu : « Qui suis-je pour aller vers le pharaon et faire sortir d'Egypte les fils d'Israël ? » Et Moïse dit encore à Dieu : « Si les fils d'Israël me disent : « Quel est son nom ? --Que leur dirai-je ? » Et Dieu lui dit : « JE SUIS QUI JE SERAI. Tu parleras ainsi aux fils d'Israël : JE SUIS m'a envoyé vers vous. »

Donc Moïse et son frère Aaron se retournèrent en Egypte et vont chez le Pharaon comme le Seigneur les avait prescrits.

Ainsi le Seigneur dit à Moïse et à Aaron : « Si le Pharaon vous parle ainsi : Faites un prodige, ---tu diras à Aaron : Prends ton bâton, jette-le devant le pharaon et qu'il devienne un serpent ! »

Moïse et Aaron viennent chez le Pharaon et Aaron jeta son bâton à terre devant le pharaon et les serviteurs et le bâton devint serpent. Et Pharaon appela les sages et font leurs magies. Mais le bâton d'Aaron avala le bâton des magiciens. Cependant le cœur de Pharaon resta endurci ; il n'écoula pas Moïse et Aaron.

Moïse dit au Pharaon, le Seigneur Dieu m'avait envoyé te dire : « Laisse partir mon peuple pour qu'il me serve. »

Le Seigneur dit à Moïse : « Dis à Aaron : Prends ton bâton, étend la main sur les eaux d'Egypte qu'elles soient du sang ! Qu'il y ait du sang dans tout le pays d'Egypte ! » Et Moïse et Aaron font justement comme le Seigneur l'avait ordonné.

Aaron éleva le bâton et frappa les eaux du Fleuve sous les yeux de Pharaon et de ses serviteurs .Toutes les eaux du Fleuve se changèrent en sang. Les poissons moururent, le Fleuve devint puant et les Egyptiens ne purent boire les eaux du Fleuve. Il eut du sang dans tout le pays d'Egypte.

Le Seigneur dit à Moïse : « Dis à Aaron, étends la main sur le Fleuve et les grenouilles montèrent sur le pays. Pharaon appela Moïse et Aaron et dit : « Priez le Seigneur d'éloigner les grenouilles de moi et de mon peuple, je laisserai partir le peuple pour qu'il sacrifie au Seigneur.

Moïse et Aaron sortirent de chez le Pharaon .Moïse cria vers le Seigneur au sujet des grenouilles dont IL avait accablé au pharaon. Le pharaon voyant qu'il y avait un répit, le pharaon n'écoula pas Moïse et Aaron, comme l'avait dit le Seigneur.

Le Seigneur dit à Moïse : « Lève-toi de bon matin et présente-toi devant le Pharaon. Dis-lui : Laisse partir mon peuple pour qu'il me serve. Car cette fois-ci, j'enverrai tous mes fléaux contre toi-même. Si j'avais laissé ma main, je t'aurais frappé toi et ton peuple avec la peste et tu aurais disparu de la terre. Mais voici pourquoi je t'ai maintenu : pour te faire voir ma force, afin qu'on publie mon nom sur toute la terre.

Les RITES de la PAQUE et LA TRAVERSEE de la MER ROUGE Exode : 11, 12,14.

Introduction :

Le Seigneur envoya dix plaies sur les Egyptiens. Ce récit commence avec la 10eme plaie et la fin.

Le Seigneur dit a Moïse : « Je ferai amener une dernière plaie sur le pharaon et sur l’Egypte. Moïse appela tous les anciens d’Israël et leur dit : « Allez vous procurer d’un animal pour vos clans et égorgez la Pâque. Vous prendrez une touffe d’hysope, vous la tremperez dans le sang du bassin, vous appliquerez au linteau et aux deux montants le sang du bassin, et personne d’entre vous ne franchira la porte de sa maison jusqu’au matin. Le Seigneur traversera l’Egypte pour la frapper et IL verra le sang sur le linteau et les deux montants. Alors le Seigneur passera devant la porte et ne laissera pas le Destructeur entrer dans vos maisons pour frapper. Les fils d’Israël firent exactement ce que le Seigneur avait ordonné.

A minuit, le Seigneur frappa tout premier-né au pays d’Egypte, Le pharaon et ses serviteurs se levèrent tous et il y eut un grand cri en Egypte car il ne se trouvait pas de maison sans un mort. Le pharaon appela de nuit Moïse et Aaron et dit : « Levez-vous ! Sortez du milieu de mon peuple. Allez et servez le Seigneur comme vous l’avez dit. La durée du séjour des fils d’Israël en Egypte fut de quatre cent trente ans. Ils étaient à peu près au nombre de six cent milles hommes sur pieds, sans les femmes et les enfants.

On annonça au roi d’Egypte que le peuple d’Israël avait pris la fuite. Le pharaon et ses serviteurs changèrent d’idée au sujet du peuple et ils dirent : « Qu’avons-nous fait la ? Nous avons laissé Israël quitter notre service ! » Il attela son char et prit son peuple. Il prit six cents chars d’élite, et poursuivit les fils d’Israël. Les Egyptiens les poursuivirent et les rattrapèrent comme ils campaient au bord de la mer rouge, les Israélites levèrent les yeux et virent les Egyptiens. Ils eurent grand-peur et crièrent vers le Seigneur. Moïse dit au peuple : « N’ayez pas peur ! Tenez bon ! Et voyez le salut que le Seigneur réalisera pour vous aujourd’hui. Vous avez vu les Egyptiens aujourd’hui, vous ne les reverrez plus jamais. C’est le Seigneur qui combattra pour vous. »

Le Seigneur dit a Moïse : « Etends la main sur la mer : que les eaux se divisent et les fils d’Israël marchent sur la terre, et Moïse étendit sa main sur la mer, le Seigneur refoula la mer toute la nuit par un vent puissant et il mit la mer a sec, les eaux se fendirent, et les fils d’Israël pénétrèrent au milieu de la mer a pied sec, les eaux formèrent une muraille a droite et a gauche. Les Egyptiens les poursuivirent et pénétrèrent derrière eux tous les chevaux du pharaon, ses chars et ses cavaliers au milieu de la mer.

Le Seigneur dit a Moïse : « Etends la main sur la mer : que les eaux reviennent sur l’Egypte, sur ses chars et ses cavaliers ! » Moïse étendit la main sur la mer, a l’approche du matin, les eaux revinrent et recouvrirent les chars et les cavaliers, toutes les forces du pharaon qui avaient pénétré dans la mer derrière les fils d’Israël, il ne resta personne. Ils moururent tous, les Egyptiens.

LES DIX COMMANDEMENTS Exode : 19 :1 , Exode : 20 :23

Introduction : Le Seigneur est saint et son peuple doit être saint

Le troisième mois après la sortie des fils d’Israël du pays d’Egypte, ils arrivèrent au désert du Mont Sinaï et campaient. Moïse monta vers Dieu. Le Seigneur l’appela de la montagne en disant : « Tu diras aux fils d’Israël : vous avez vu vous-mêmes ce que j’ai fait a l’Egypte, comment je vous ai portés sur des ailes d’aigle et vous ai fait arriver jusqu’à moi. Maintenant, si vous m’entendez ma voix et gardez mon alliance, vous serez ma part personnelle parmi tous les peuples, un royaume de prêtres et une nation sainte. » Telles sont les paroles que tu diras aux fils d’Israël. ».

Moïse revint ; il appela les anciens du peuple et leur exposa toutes les paroles du Seigneur. Tout le peuple répondit, unanime : « Nous le mettrons en pratique. » Et Moïse rapporta au Seigneur les paroles du peuple.

Le Seigneur dit a Moïse : « Voici, le troisième jour je vais arriver jusqu’à toi dans l’épaisseur de la nuée, afin que le peuple entende ma voix quand je parlerai avec toi et qu’en toi aussi, il mette sa foi a jamais. Va vers le peuple et sanctifie-le aujourd’hui et demain ; qu’ils lavent leurs habits et soient prêts pour le troisième jour, car c’est ce jour la que le Seigneur descendra sur le mont Sinaï aux yeux de tout le peuple. Fixe des limites pour le peuple en

disant : ''Gardez-vous de monter sur la montagne et d'en toucher les abords'' Quiconque touchera la montagne sera mis a mort ! Quand la trompe retentira, quelques-uns monteront sur la montagne.

Moïse descendit de la montagne vers le peuple, il sanctifia le peuple, ils lavèrent leurs habits. Il dit au peuple : « Soyez prêts dans trois jours. N'approchez pas vos femmes. »

Au matin du troisième jour, il y eut des éclairs, une nuée pesant sur la montagne et la voix d'un cor très puissant ; dans le camp, tout le peuple trembla. Moïse fit sortir le peuple à la rencontre de Dieu hors du camp et ils se tinrent tout en bas de la montagne. Le mont Sinaï n'était que fumée, parce que le Seigneur y était descendue dans le feu et toute la montagne était en fumée et tremblait violemment. La voix du cor s'amplifia ; Moïse parlait et la voix du Seigneur lui répondit. Le Seigneur descendit sur le mont Sinaï et le IL appela Moïse au sommet de la montagne. Moïse monta. Le Seigneur dit a Moïse : « Descends et avertis le peuple de ne pas se précipiter vers le Seigneur pour voir, il en tomberait beaucoup. Et même les prêtres qui s'approchent du Seigneur se sanctifient de peur que le Seigneur ne les frappe. » Moïse descendit vers le peuple et leur dit...

Et Dieu prononça toutes ces paroles :

« C'est-moi le Seigneur, ton Dieu qui t'ai fait sortir du pays d'Egypte, de la main de servitude :

1. Tu n'auras pas d'autres dieux face à moi.
2. Tu ne feras pas d'idole, ni rien qui ait la forme de ce qui se trouve au ciel là-haut sur terre ici-bas ou dans les eaux, tu ne te prosterner pas devant ces dieux et ne les serviras pas, car c'est moi le Seigneur un Dieu jaloux.
3. Tu ne prononceras pas le nom de ton Seigneur à tort, car le Seigneur n'acquitte pas celui qui prononce son nom.
4. Que le jour du sabbat soit sacré. Tu travailleras six jours mais le septième c'est le sabbat, tu te reposes.
5. Honore ton père et ta mère.
6. Tu ne commettras pas de meurtre
7. Tu ne commettras pas d'adultère
8. Tu ne commettras pas de vols
9. Tu ne témoigneras pas faussement contre ton prochain
10. Tu n'auras pas de visées sur la maison de ton prochain, ni sur sa femme, ni son serviteur, son animal, ni sur rien qui appartient a ton prochain

Le Seigneur dit a Moïse : « Ainsi parleras-tu aux fils d'Israël : Vous avez vu vous-mêmes que c'est de la haut des cieus que je vous ai parlé. Vous ne me traiterez pas comme un dieu en argent ni comme un dieu en or vous ne vous fabriquerez pas. Je viendrai vers toi et je te bénirai.

LA MISSION DES DOUZE EXPLOTRAREURS Nombre : 13

Introduction : Les fils d'Israël se campaient au mont Sinaï pendant une année en recevant des instructions concernant le Tabernacle et comment vivre dans la sainteté. Et Dieu leur guida jusqu'à la terre promise.

Le Seigneur dit a Moïse : « Envoie des hommes pour explorer le pays de Canaan que Je donne aux fils d'Israël. » Ainsi Moïse envoya des hommes et leur dit : « Allez-y voir le pays si le peuple qui l'habite est fort ou faible, si la population est rare ou nombreuse, si le pays est fertile ou pauvre. Soyez assez hardis pour envoyer des fruits du pays. »

Ils montèrent et explorèrent le pays. Ils arrivèrent jusqu'à la vallée ou ils coupèrent une branche de vigne avec une grappe de raisin qu'ils portèrent à deux hommes. Au bout de quarante jours, ils vinrent trouver Moïse et Aaron et toute la communauté des fils d'Israël dans le désert. Ils leur rendirent compte et leur montrèrent les fruits du pays. Ils firent ce récit à Moïse : « Nous sommes allés au pays ou tu nous as envoyés, et vraiment c'est un pays ruisselant de lait et de miel ; en voici les fruits ! Cependant le peuple qui l'habite est puissant et les villes sont d'immenses forteresses et nous y avons vu des descendants des Anaqites.

Ainsi Caleb fit taire le peuple qui s'opposait à Moïse : « Allons-y ! Montons et emparons-nous du pays ; nous arriverons certainement à le soumettre. »

Et ils se mirent à décrier devant les fils d'Israël le pays qu'ils avaient exploré.

Toute la nuit la communauté poussa des cris et pleurait. Tous les fils d'Israël prosternèrent contre Moïse et Aaron ; la communauté toute entière leur dit : « Ah ! Si nous étions morts dans le pays d'Égypte. Ou si du moins nous étions morts dans ce désert ! Pourquoi le Seigneur nous mène-t-il dans ce pays où nous tomberons sous l'épée ? Nos femmes et nos enfants seront captives. Ne ferions-nous pas mieux de retourner en Égypte ? »

Moïse et Aaron se jetèrent face contre terre devant toute la communauté d'Israël. Josué et Caleb qui avaient pris part à l'exploration du pays déchirent leurs vêtements, ils dirent à toute la communauté : « Ce pays que nous avons parcouru pour explorer, est un très, très bon pays ! Si le Seigneur nous favorise, il nous mènera dans ce pays et nous le donnera, ce pays ruisselant de lait et de miel. Ne vous révoltez pas contre le Seigneur, ne craignez pas les gens de ce pays. » Mais toute la communauté parlait de lapider Caleb et Josué.

Quand la gloire du Seigneur apparut à tous les fils d'Israël sur la tente de la rencontre. Le Seigneur parla à Moïse : « Jusqu'à quand ce peuple me méprisera-t-il ? Jusqu'à quand refusera-t-il de croire en moi, en dépit de tous les signes que j'ai opérés au milieu d'eux ? Je vais le frapper par la peste et le priver de son héritage ; et de toi Je ferai un peuple plus grand et plus puissant que lui. »

Moïse dit au Seigneur : « Si tu ferais mourir ce peuple en un seul temps ! Alors les peuples qui ont appris ta renommée diraient : " Le Seigneur n'était pas capable de faire entrer ce peuple dans le pays qu'Il leur avait promis ; voilà pourquoi Il les a massacrés dans le désert. " Que la puissance de mon Seigneur se déploie ! Puisque le Seigneur est lent à la colère et plein de bonté, IL supporte la faute et la révolte, mais sans rien laisser passer la faute. Donc Seigneur par la grandeur de ton amour, pardonne la faute de ce peuple et comme tu as supporté ce peuple depuis l'Égypte jusqu'ici.

Le Seigneur répondit : « Je pardonne comme tu le demandes. Cependant aucun de ces hommes qui ont vu ma gloire et les signes que j'ai opérés en Égypte et dans le désert et qui m'ont mis à l'épreuve, ne verra le pays que J'ai promis à leurs pères. Quant à vos enfants dont vous disiez qu'ils seraient captives, Je les y mènerai ; ils connaîtront le pays dont vous n'avez pas voulu. Mais comme votre exploration du pays a duré quarante jours, ainsi, à raison d'une année pour un jour, vos enfants porteront pendant quarante ans la peine des fautes de leurs parents. Seuls Caleb et Josué pourront entrer dans le pays

JOSUE Josué : 6

Introduction : Quand Moïse était vieux, avant sa mort il nomma Josué comme son successeur pour diriger les fils d'Israël dans la terre promise aux descendants d'Abraham.

Jéricho était fermée et enfermée à cause des fils d'Israël : nul ne sortait et nul n'entrait. Le Seigneur dit à Josué : « Vois, Je t'ai livré Jéricho et son roi, ses vaillants guerriers. Et vous, tous les hommes de guerre, vous tournerez autour de la ville, durant six jours. Sept prêtres porteront les sept cors de bélier devant l'arche. Le septième jour, vous tournerez autour de la ville sept fois, et les prêtres sonneront du cor. Quand retentira la corne de bélier quand vous entendrez le son du cor--, tout le peuple poussera une grande clameur ; le rempart de la ville tombera sur place, et le peuple montera chacun droit devant soi. »

Josué appela tous les prêtres et leur dit : « Portez l'arche de l'alliance, et sept prêtres portent sept cors de bélier devant l'arche du Seigneur. » Tout se passa comme Josué avait dit au peuple : les sept prêtres qui portaient les sept cors de bélier passèrent et sonnèrent du cor. Josué donna cet ordre au peuple : « Vous ne pousserez pas de cris, vous ne ferez pas entendre vos voix, et aucune parole ne sortira de vos bouches jusqu'au jour où je vous dirai ; poussez de clameur. » Josué avait l'arche du Seigneur tournée autour de la ville, puis ils rentrèrent au camp et passèrent la nuit.

Josué se leva de bon matin, et les sept prêtres portèrent l'arche du Seigneur. Les sept prêtres qui portaient les cors de bélier devant l'arche du Seigneur se remirent en marchant en sonna du cor. Ils firent cela pendant six jours.

Le septième jour ils se levèrent de bon matin et marchèrent au tour de la ville sept fois. La septième fois, les prêtres sonnèrent du cor et Josué dit au peuple : « Poussez la clameur, car le Seigneur vous a livré la ville. La ville sera vouée à l'interdit pour le Seigneur, elle et tout ce qui s'y trouve. Tout l'argent, l'or et les objets de bronze et de fer, tout cela sera consacré au Seigneur et entrera dans le trésor du Seigneur. »

Lorsque le peuple entendit le son du cor, il poussa une grande clameur, et le rempart de la ville s'écroula sur place ; le peuple monta vers la ville. Quant à la ville, ils l'incendièrent tout ce qui s'y trouvait, sauf l'argent, l'or et les objets de bronze et de fer qu'ils livrèrent au trésor de la maison du Seigneur.

Le Seigneur fut avec Josué dont la renommée s'étendit dans tout le pays.

L'INFIDELITE D'AKHAN -- Josué : 7

De Jéricho, Josué envoya des hommes à Ai, et leur dit : « Montez espionner le pays. » Les hommes montèrent espionner Ai et se retournèrent auprès de Josué et lui dirent : « Que tout le peuple ne monte pas ! Que deux ou trois mille hommes environ montent à Ai ! N'impose pas cette peine au peuple tout entier, car ces gens-la sont peu nombreux. » Environ trois mille hommes montèrent, mais ils s'enfuirent devant les hommes de Ai. Les hommes de Ai leur tuèrent environ trente-six hommes. Le courage du peuple fondit et coula comme de l'eau.

Josué déchira ses vêtements, se jeta face contre terre devant l'arche du Seigneur jusqu'au soir, lui et les anciens d'Israël et ils se jetèrent de la poussière sur la tête. Ainsi Josué dit : « Ah ! Seigneur Dieu, pourquoi as-tu poussé ce peuple à passer le Jourdain ? Que dirai-je maintenant qu'Israël a tourné le dos devant ses ennemis ? Que pourras-tu faire alors pour ton grand nom ?

Le Seigneur dit à Josué : « Lève-toi ! Pourquoi te jettes-tu face contre terre ? Israël a péché ; ils ont transgressé mon alliance, celle que je leur avais prescrite ; ils ont pris de ce qui était interdit ; les fils d'Israël ne pourront pas faire face à leurs ennemis. Je cesserai d'être avec vous si vous n'exposez pas l'interdit qui est avec vous. Celui qui aura été marqué comme responsable de l'interdit sera mis à feu, lui et tout ce qui lui appartient, car il a transgressé l'alliance du Seigneur. »

Josué se leva de bon matin et fit approcher Israël par tribus ; et la tribu de Juda fut marquée ; il fit approcher la tribu de Juda, et on marqua le clan des Zarahites, et Zabdai fut marqué, sa famille homme par homme et Akan fut marqué. Et Josué dit à Akan : « Mon fils rends gloire au Seigneur, Dieu d'Israël, et accorde-lui louange ; expose-moi ce que tu as fait ; ne me cache rien. »

Ainsi Akan répondit à Josué : « En vérité, j'ai péché contre le Seigneur, Dieu d'Israël. J'avais vu deux cent sicles d'argent et de l'or ; je les ai convoités et j'ai pris, et voici les dissimulés dans la terre au milieu de ma tente. »

Et Josué envoya des messagers qui coururent à la tente où se trouvaient les objets du milieu de la tente. Ils les apportèrent à Josué et à tous les fils d'Israël, on les versa devant le Seigneur.

Josué et les fils d'Israël emmenèrent Akan, ainsi que l'argent, l'or ses enfants, ses filles, son taureau, son âne sa tente et tout ce qui était à lui, on les lapida, les brûlèrent. Ils élevèrent sur lui un grand monceau de pierres qui existe jusqu'à ce jour. Alors le Seigneur revint de son ardent colère.

DAVID ET GOLIATH 1Samuel : 17

Introduction. : Plusieurs années après Saul devint roi d'Israël. L'armée des Philistins attaquèrent le peuple d'Israël en ce moment.

Les Philistins rassemblèrent leurs armées et se campèrent dans la vallée en bataille. Et Saul et les hommes d'Israël se campèrent face contre les philistins. Un champion sortit du camp philistin. Il s'appelait Goliath, il était un géant, sa taille était à peu près de neuf mètres. Il interpella la ligne d'Israël et leur dit : « A quoi bon sortir vous ranger en bataille ? Ne suis-je pas le philistin, et vous des esclaves de Saul ? Choisissez-vous un homme, et qu'il descende vers moi ! S'il est assez fort pour lutter avec moi et qu'il me batte, nous serons vos esclaves. Si je suis fort plus que lui et que je le batte, vous serez nos esclaves. Le philistin dit : « Moi, aujourd'hui je lance le défis aux lignes d'Israël : Donnez-moi un homme pour que nous battions ensemble ! » Quand Saul et tout Israël entendent cela ils furent écrasés de peur.

David était le fils de Jesse, et il faisait paître le troupeau. Et Jesse dit a David : « Prends pour tes frères cette mesure de blé et ses dix pains et cours les apporter au camp a tes frères, ils sont avec Saul et les hommes d'Israël en train de se battre avec les philistins. » Et David se leva de bon matin s'en alla. Comme David parlait a ses frères, voici que montait, des lignes des philistins, Goliath parla le même discours, et David entendit. Ainsi David demanda aux hommes : « Qui est-il ce philistin qui est défié les lignes du Dieu vivant ? Cependant les paroles de David furent prononcées à Saul. Celui-ci le fit venir.

David dit à Saul : « Ton serviteur ira le battre. » Et Saul dit a David: « Tu n'es qu'un enfant. » Mais David dit a Saul : « Ton serviteur a frappe le lion et l'animal féroce et ce philistin sera comme l'un d'entre eux, car il a défié les lignes du Dieu vivant. »

Ainsi David prit en main cinq pierres, les mit dans son sac, et s'avança contre le philistin. Le philistin, s'approchant de David et aperçut David comme un enfant, il lui maudit en disant : « Viens ici, que je donne ta chair aux oiseaux du ciel ! »

Et David dit au philistin : « Toi, tu viens a moi arme d'une épée ; d'une lance ; moi, je viens a toi au nom du Seigneur, le tout puissant, le Dieu des lignes d'Israël. Aujourd'hui, le Seigneur te remettra entre mes mains. Je te frapperai et je te décapiterai. Aujourd'hui même, toute la terre saura qu'il y a un Dieu pour Israël. Il vous livrera dans nos mains. »

Tandis que le philistin s'avança pour affronter David, Et David courut a toute vitesse pour l'affronter. Ainsi David mit sa main dans son sac, y prit une pierre et frappa le front du philistin. La pierre s'enfonça dans son front, et le philistin tomba la face contre terre. Ainsi David frappa le philistin et le tua, puis prit son épée et trancha la tête du philistin. Voyant que leur héros était mort, les philistins prirent tous la fuite. Et les hommes d'Israël poursuivirent les philistins, après les fils d'Israël revinrent piller le camp des philistins.

DAVID EPARGNE SAUL 1 Samuel : 24 .

Introduction : Quand le nom de David devint populaire, le roi Saul devient jaloux .Il voulait tuer David

Saul prit trois mille hommes d'élite de tout Israël et partit à la recherche de David et de ses hommes dans le désert. Ou se trouve une caverne, Saul y entra pour faire un besoin naturel. Or, David et ses hommes étaient assis au fond de la caverne. Les hommes de David lui dirent : « C'est le jour dont le Seigneur t'a dit : Je vais livrer ton ennemi entre tes mains, et tu le traiteras comme il te plaira. » David se leva et coupa furtivement le pan du manteau de Saul. Et David dit a ses hommes : « Que le Seigneur m'ait en abomination si je mets ma main sur Saul. » Par ces paroles David arrêta l'élan de ses hommes, et ne leur permit pas de se jeter sur Saul. Et Saul se redressa, quitta la caverne.

Après, David se leva, sortit de la caverne et cria derrière Saul : « Mon seigneur le roi ! » Saul regarda derrière lui. David s'inclina la face contre terre, et se prosterna. David dit à Saul : « Pourquoi écoutes-tu les gens qui racontent que David cherche ton malheur ? Aujourd'hui même tu l'as vu le Seigneur t'avait livré entre mes mains dans la caverne, les gens ont parlé de te tuer, mais j'ai eut pitié de toi et j'ai dit : Je ne porterai pas la main sur mon seigneur, car il est le messie du Seigneur. Regarde, o mon père, oui, regarde le pan de ton manteau dans ma main. Puisque j'ai coupé le pan de ton manteau et je t'ai pas tué, comprends et vois qu'il n'y a pas en moi ni malice ni révolte. »

Quand David eut fini de tenir ce propos a Saul, Saul dit : « Est-ce ta voix mon fils David ? » Et Saul s'éclata en sanglots. Il dit à David : « Tu es plus juste que moi, car tu m'as fait du bien, alors que je t'ai fait du mal. Et toi, tu m'as manifesté aujourd'hui la bonté avec laquelle tu as agis envers moi ; le Seigneur m'avait remis entre tes mains, et tu ne m'as pas tué. Que le Seigneur te récompense pour ce que tu m'as fait aujourd'hui. Maintenant je sais : tu seras le roi et la royauté d'Israël restera entre tes mains. Donc jure-moi par le Seigneur que tu ne supprimeras pas ma descendance après moi et que tu ne rayeras pas mon nom de la maison de mon père. »

Ainsi David le jura à Saul, puis Saul rentra chez lui et David et ses hommes remontèrent à leur refuge

ELIE 1 ROI : 18.

Introduction : Après le temps de David, il eut un roi d'Israël nommé Akhab. Il était un mauvais roi et adorait l'idole Baal, et la parole du Seigneur s'adressa à Elie d'aller se présenter devant le roi.

Quand Akhab vit venir Elie, il lui dit : « Est-ce bien toi, porte malheur d'Israël ? » Elie lui répondit : « Ce n'est moi le porte malheur d'Israël, mais toi et ta maison de ton père parce que vous avez abandonné les commandements du Seigneur, et que tu as suivi les Baals. Maintenant fais rassembler auprès de moi Israël tout entier sur le mont Carmel, ainsi que les quatre cent cinquante prophètes du Baal, et les quatre cents prophètes d'Ashera, qui mangent à la table de Jézabel. » Ainsi, Akhab envoya chercher tous les fils d'Israël et rassembla les prophètes au mont Carmel.

Quand tout le peuple était ensemble, Elie s'approcha et dit : « Jusqu'à quand danserez-vous d'un pied sur l'autre ? Si c'est le Seigneur qui est Dieu, suivez-le, et si c'est le Baal, suivez-le ! » Mais le peuple ne lui répondit pas un mot.

Ainsi Elie dit au peuple : « Je suis resté le seul prophète du Seigneur, tandis que les prophètes du Baal sont quatre cent cinquante. Qu'on nous donne deux taureaux : qu'ils choisissent pour eux un taureau, qu'ils le dépècent et le place sur le bucher, mais sans y mettre le feu, et moi, je ferai de même avec l'autre taureau ; je le placerai sur le bucher sans y mettre le feu. Puis vous invoquerez le nom de votre dieu, et moi, j'invoquerai le nom du Seigneur. Le Dieu qui répondra par le feu, c'est lui qui est Dieu. Et tout le peuple répondit ; cette parole est bonne.

Et, ils prirent le taureau, et se mirent à l'ouvrage. Ils invoquèrent le nom du Baal, depuis le matin jusqu'au soir, en disant : « Baal réponds-nous ! » Mais ni voix, ni réponse. Ils dansèrent autour de l'autel qu'on avait fait. Alors à midi, Elie se moqua d'eux et leur dit : « Criez plus fort, c'est un dieu : il a des préoccupations, il a du s'absenter ; peut-être il dort et il faut qu'il se réveille. » Ils criaient plus fort et se coupèrent avec d'épées, tout versant de sang. Mais il n'y eut ni voix, ni réponse, ni autre réaction.

Alors Elie dit au peuple : « Approchez- vous de moi ! » Et tout le peuple s'approcha de lui. Il prépara l'autel du Seigneur, il prit douze pierres, d'après le nombre les tribus des descendants de Jacob a qui cette parole fut adressée : « Ton nom sera Israël » Avec ces pierres, Elie rebattit un autel au nom du Seigneur ; puis autour de l'autel, il fit une fosse, il disposa le bois et dépeça le taureau et le plaça au-dessus. Et il dit « Remplissez quatre jarres d'eau et versez-les sur le sacrifice et sur le bois ! » Il leur dit : « Encore une fois » Et ils le firent une deuxième fois, une troisième fois. Et l'eau se répandit au tour de l'autel, et remplissait même la fosse.

A l'heure du sacrifice, Elie s'approcha et dit : « Seigneur Dieu d'Abraham, Dieu d'Isaac et d'Israël que je suis ton serviteur, et c'est par ta parole que j'ai fait toutes ces choses. Réponds-moi aujourd'hui, que ce peuple sache que c'est Toi, Dieu d'Israël, qui ramène vers toi le cœur de ton peuple. »

Ainsi le feu du Seigneur tomba et dévora le sacrifice, le bois, les pierres, la poussière et il absorba l'eau dans la fosse. A cette vue, tout le peuple se jeta face contre terre et dit : « C'est le Seigneur qui est Dieu ! C'est le Seigneur qui est Dieu. »

JONAS. Jonas : 1, 2, 3,4.

Introduction :

Après le temps d'Élie, Dieu envoya certains prophètes. Jonas était un des prophètes. Au temps de Jonas Ninive était la capitale d'Assyrie, ennemi d'Israël.

La parole du Seigneur s'adressa à Jonas : « Lève-toi ! Va à Ninive la grande ville et profère contre elle un oracle parce que la méchanceté de ses habitants est montée jusqu'à moi. » Mais Jonas se leva pour fuir à Tharsis hors de la présence du Seigneur. Il descendit à Jaffa, y trouva un navire et s'embarqua dans ce bateau. Mais le Seigneur fit venir un grand vent violent sur la mer à tel point que le bateau menaçait de se briser. Les marins, saisis de peur, appelèrent au secours. Alors le capitaine du bateau s'approcha de Jonas et lui dit : « Lève-toi, invoque ton dieu Peut-être ce dieu aura pitié de nous et nous ne mourrions pas. » Les hommes dirent à Jonas : « Quelle est ta nationalité ? » Et Jonas leur répondit : « Je suis hébreu, et c'est le Seigneur Dieu du ciel que je prie, celui qui a fait la mer et les continents et je fuyais hors de la présence du Seigneur. » Les hommes furent saisis d'une grande crainte, d'après le récit de Jonas.

Ainsi Jonas leur dit : « Lancez-moi à la mer pour qu'elle cesse d'être contre vous ; je sais bien que c'est à cause de moi que cette grande tempête est contre vous. » Cependant, les hommes lui lancèrent à la mer ; aussitôt la mer se tint immobile, calmée de sa fureur.

Alors, le Seigneur dépêcha un grand poisson pour avaler Jonas. Et Jonas resta dans le ventre du poisson trois jours et trois nuits. Dans le ventre du poisson Jonas pria le Seigneur et dit : « Dans l'angoisse qui m'étreint, j'implore le nom du Seigneur et IL me répond. Les eaux m'arrivent à la gorge...si bien que je me dis : je suis chassé devant les yeux du Seigneur...Mais de la fosse Tu m'as fait remonter vivant, o Seigneur mon Dieu ! Je me souviens et je dis : Au Seigneur appartient le salut ! »

Alors le Seigneur commanda au poisson de faire vomir Jonas sur la terre.

La parole du Seigneur s'adressa à Jonas pour la seconde fois : « Lève-toi, va à Ninive la grande ville et profère contre elle l'oracle que Je te communiquerai. » Ainsi Jonas se leva et partit pour Ninive, se conforma à la parole du Seigneur. Or Ninive était devenue une grande ville. Et Jonas proclama l'oracle du Seigneur : « Encore quarante jours, Ninive sera menacée. » Mais les habitants de Ninive croyaient à Dieu et ils proclamèrent un jeûne et se revêtirent de sacs, des grands jusqu'aux petits. La nouvelle parvint au roi qui proclama l'état d'alerte et fit annoncer dans Ninive : « Par décret du roi, interdiction est faite aux hommes et aux bêtes de goûter à quoi que ce soit ; que chacun invoque le Seigneur et que chacun se convertira de son mauvais chemin et de la violence qui lui reste attachée à ses mains. Qui sait ! Peut-être Dieu se ravira-t-il et retirera-t-il sa menace ; ainsi nous ne mourrions pas. »

Dieu vit leur réaction : les habitants revenaient de leur mauvais chemin. Aussi, Dieu revint sur sa décision de leur faire le mal. Qu'IL avait annoncé. IL ne le fit pas.

Et Jonas se fâcha. Il pria le Seigneur et dit : « Ah ! Seigneur n'est-ce pas précisément ce que je disais ? Je savais bien tu es un Dieu bon et miséricordieux, lent à la colère et plein de bienveillance, et qui revient sur sa décision de faire le mal. Maintenant, Seigneur, je t'en prie, retire-moi la vie ; mieux vaut pour moi mourir que vivre ! ».

Le Seigneur lui dit : « As-tu raison de te fâcher ? » Jonas sortit et alla s'installer à l'est de la ville, en attendant se qui se passerait. » Alors que le Seigneur dépêcha une plante qui grandit au dessus de Jonas de sorte qu'il y avait une ombre sur sa tête pour le tirer de sa mauvaise passe. Cette plante causa une grande joie à Jonas. Le lendemain à l'aurore, Dieu dépêcha un ver qui attaqua la plante et elle creva. Puis le soleil se mit à briller, Dieu dépêcha un vent d'est souffla, et le soleil tapa sur la tête de Jonas... Prêt à s'évanouir, Jonas demandait à mourir ; il disait : « Mieux vaut pour moi à mourir que vivre. » Alors Dieu lui dit : « As-tu pitié de cette plante pour laquelle que tu n'as pas travaillé et que tu n'as pas fait croître ; elle vient la nuit et disparaît la nuit. Et Moi, je n'aurais pas pitié de Ninive la grande ville où il y a plus de cent mille êtres humains qui ne savent pas distinguer leur droite de leur gauche, et des bêtes sans nombre ! »

ELIE 1 ROI : 18.

Introduction. : Après le temps de David, il eut un roi d'Israël nommé Akhab. Il était un mauvais roi et adorait l'idole Baal, et la parole du Seigneur s'adressa à Elie d'aller se présenter devant le roi.

Quand Akhab vit venir Elie, il lui dit : « Est-ce bien toi, porte malheur d'Israël ? » Elie lui répondit : « Ce n'est moi le porte malheur d'Israël, mais toi et ta maison de ton père parce que vous avez abandonné les commandements du Seigneur, et que tu as suivi les Baals. Maintenant fais rassembler auprès de moi Israël tout entier sur le mont Carmel, ainsi que les quatre cent cinquante prophètes du Baal, et les quatre cents prophètes d'Ashera, qui mangent à la table de Jézabel. » Ainsi, Akhab envoya chercher tous les fils d'Israël et rassembla les prophètes au mont Carmel.

Quand tout le peuple était ensemble, Elie s'approcha et dit : « Jusqu'à quand danserez-vous d'un pied sur l'autre ? Si c'est le Seigneur qui est Dieu, suivez-le, et si c'est le Baal, suivez-le ! » Mais le peuple ne lui répondit pas un mot.

Ainsi Elie dit au peuple : « Je suis resté le seul prophète du Seigneur, tandis que les prophètes du Baal sont quatre cent cinquante. Qu'on nous donne deux taureaux : qu'ils choisissent pour eux un taureau, qu'ils le dépècent et le place sur le bucher, mais sans y mettre le feu, et moi, je ferai de même avec l'autre taureau ; je le placerai sur le bucher sans y mettre le feu. Puis vous invoquerez le nom de votre dieu, et moi, j'invoquerai le nom du Seigneur. Le Dieu qui répondra par le feu, c'est lui qui est Dieu. Et tout le peuple répondit ; cette parole est bonne.

Et, ils prirent le taureau, et se mirent à l'ouvrage. Ils invoquèrent le nom du Baal, depuis le matin jusqu'au soir, en disant : « Baal réponds-nous ! » Mais ni voix, ni réponse. Ils dansèrent autour de l'autel qu'on avait fait. Alors à midi, Elie se moqua d'eux et leur dit : « Criez plus fort, c'est un dieu : il a des préoccupations, il a du s'absenter ; peut-être il dort et il faut qu'il se réveille. » Ils criaient plus fort et se coupèrent avec d'épées, tout versant de sang. Mais il n'y eut ni voix, ni réponse, ni autre réaction.

Alors Elie dit au peuple : « Approchez-vous de moi ! » Et tout le peuple s'approcha de lui. Il prépara l'autel du Seigneur, il prit douze pierres, d'après le nombre des tribus des descendants de Jacob à qui cette parole fut adressée : « Ton nom sera Israël » Avec ces pierres, Elie rebâtit un autel au nom du Seigneur ; puis autour de l'autel, il fit une fosse, il disposa le bois et dépeça le taureau et le plaça au-dessus. Et il dit « Remplissez quatre jarres d'eau et versez-les sur le sacrifice et sur le bois ! » Il leur dit : « Encore une fois » Et ils le firent une deuxième fois, une troisième fois. Et l'eau se répandit au tour de l'autel, et remplissait même la fosse.

À l'heure du sacrifice, Elie s'approcha et dit : « Seigneur Dieu d'Abraham, Dieu d'Isaac et d'Israël que je suis ton serviteur, et c'est par ta parole que j'ai fait toutes ces choses. Réponds-moi aujourd'hui, que ce peuple sache que c'est Toi, Dieu d'Israël, qui ramènes vers toi le cœur de ton peuple. »

Ainsi le feu du Seigneur tomba et dévora le sacrifice, le bois, les pierres, la poussière et il absorba l'eau dans la fosse. A cette vue, tout le peuple se jeta face contre terre et dit : « C'est le Seigneur qui est Dieu ! C'est le Seigneur qui est Dieu. »

L'HUILE de la VEUVE 2 Rois : 4 :1-7 .

Introduction : Quand le prophète Elie était prit pour le Paradis, Il passa son droit d'autorité au prophète nomme Elisée.

La femme des fils de prophètes implora Elisée : « Ton serviteur, mon mari, est mort et tu sais que ton serviteur craignait le Seigneur. Or le créancier est venu dans l'intention de prendre mes fils comme esclave. » Elisée dit a la femme : « Que puis-je faire pour toi ? Dis-moi que possèdes-tu a la maison ? » Elle répondit : « Ta servante n'a rien du tout chez elle, si ce n'est un peu d'huile. » Ainsi, Elisée dit a la femme : « Va emprunter des vases chez tous tes voisins, des vases vides, le plus que tu pourras, puis rentre, ferme la porte sur toi et sur tes enfants et verse dans ces vases ; chaque vase une fois rempli, tu le mettras de cote. » Et la femme quitta, elle alla fermer la porte sur elle et sur ses fils. Ceux-ci lui présentaient les vases, et elle versait. Quand les vases furent remplis, elle dit a son fils : « Présente-moi encore un vase ! » Son fils lui répondit : « Il n'y en plus. » Alors l'huile cessa de couler.

Ainsi la femme alla chez le prophète, l'homme de Dieu, lui informer. L'homme de Dieu lui dit : « Va, vends l'huile et paie ta dette, ensuite tu vivras, toi et tes fils sur le reste de l'huile. »

ELISEE ET LE FER QUI SURNAGE 2 ROIS : 6 : 1-7

Les fils de prophète dirent a Elisée : « L'endroit ou nous nous tenons assis devant toi est trop petit pour nous. Permits que nous allions jusqu'au Jourdain pour y prendre chacun une poutre afin de construire un abri pour s'y s'asseoir. » Et Elisée répondit : « Allez ! » L'un d'eux dit : « Accepte, je t'en prie de venir avec tes serviteurs. »

Elisée répondit : « Oui, je viens. » Ils arrivèrent au Jourdain et coupèrent des branches. Comme l'un d'eux abattait son arbre, le fer de hache tomba dans l'eau. Il s'écria : « Ah ! Mon seigneur, je l'avais emprunte ! » Et l'homme de Dieu lui dit : « Ou est-il tombe ? » Il lui fit voir l'endroit. Ainsi Elisée tailla un morceau de bois et l'y jeta ; le fer se mit à surnager. Elisée dit : « Tire le a toi ! » Et l'homme étendit la main et le prit.

JOSIAS 2 Rois : 22 :1-23-25

Introduction : Plusieurs années, les fils d'Israël tournèrent leur dos au Seigneur et adorèrent les idoles Baals et Ashorah jusqu'à ce que le jeune roi organise une veillée a Jérusalem.

Josias avait huit ans lorsqu'il devint roi et régna trente et un an a Jérusalem. Il fit ce qui est droit aux yeux du Seigneur et (suivit exactement le chemin de son père David, sans s'écarter ni a droite ni a gauche.)

La dix-huitième année de son règne, le roi Josias dit au secrétaire : « Monte vers le grand prêtre Hilqiyahou pour qu'il fasse le total de l'argent du peuple, qu'on remette entre les mains des travailleurs pour réparer les dégradations du temple. Ainsi le secrétaire vint trouver le roi et lui dit : « Tes serviteurs ont verse l'argent trouve dans la Maison et l'on remit dans les mains des travailleurs et responsables du temple. »

Le grand prêtre Hilqiyahou dit au secrétaire Shafan : « J'ai trouve le Livre de la loi dans la Maison du Seigneur ! » Lorsque le roi entendit le Livre de la Loi, il dit : « Elle est grande la fureur du Seigneur qui s'est enflammée contre nous, parce que nos pères n'ont pas écouté les paroles de ce livre et n'ont pas agis selon tout ce qui y est écrit. »

Le roi conclut devant le Seigneur l'alliance. Et le roi ordonna au grand prêtre de faire sortir du Temple tous les objets qu'on avait faits à l'honneur du Baal, d'Ashera, et Josias brula les objets hors de Jérusalem dans les plantations du Cédron et on apporta leurs cendres à Bethel. Il supprima aussi ceux qui brulaient de l'encens en

l'honneur du Baal, du soleil, de la lune. Il transporta de la Maison du Seigneur, hors de Jérusalem, du ravin du Cédron, le poteau sacré, qu'on brûla dans le ravin du Cédron. Il démolit les maisons des prostituées sacrées qui étaient dans la maison du Seigneur, où les femmes tissaient des robes pour Ashera.

Le roi Josias abolit également la divination, les idoles, les devins et toutes les ordures qu'on voyait au pays de Judah et à Jérusalem, afin d'accomplir les paroles de la Loi, paroles écrites dans le livre que le prêtre Hilqiyahou avait trouvé dans la Maison du Seigneur.

Il n'y avait eut avant Josias, un roi qui, comme lui, revint au Seigneur de tout son cœur, de tout son être et de toute sa force, selon toute la Loi de Moïse.

DANIEL - Daniel : 1

Introduction. : Le peuple de Jérusalem continuèrent à adorer les idoles et à faire du mal, donc le Seigneur envoya Nabuchodonosor, roi de Babylone, pour capturer Jérusalem et prendre en captivité le peuple.

En l'an trois, du règne de Yoyaqim, roi de Juda, Nabuchodonosor, roi de Babylone, vint vers Jérusalem et l'assiégea. Le Seigneur livra entre ses mains Yoyaqim, roi de Juda, et une partie des ustensiles de la maison de Dieu, il les envoya à Babylone.

Puis le roi ordonna le chef de son personnel d'amener quelques fils d'Israël, tant de la descendance royale que des familles nobles, instruits en toute sagesse, experts en savoir, pour qu'on les enseigne la littérature et la langue de Babylone. Il y avait parmi eux Daniel, Shadrak, Meshak, Abed-Nego. Le roi fixa pour eux une ration quotidienne au menu du roi et de sa boisson, prescrivant de les éduquer pendant trois années, au terme desquelles ils se tiendraient devant le roi.

Or Daniel prit en cœur de ne pas se souiller avec le menu du roi et le vin de sa boisson, il fit une requête au commandant pour n'avoir pas se souiller.

Ainsi Dieu accorda à Daniel grâce et faveur devant le commandant et le commandant dit à Daniel : « Je crains que Monseigneur, le roi, qui a fixé votre nourriture et votre boisson, ne vous voie des visages plus abattus que ceux des garçons de votre âge et que vous ne me rendiez coupable au prix de ma tête envers le roi. » Mais Daniel dit au garde : « Mets donc tes serviteurs à l'épreuve pendant dix jours, qu'on nous donne des légumes à manger et de l'eau à boire. Puis tu regarderas notre mine et la mine de ces garçons qui mangent au menu du roi ; et selon ce que tu verras, agis envers tes serviteurs ! »

Il les écouta sur ce point et les mit à l'épreuve pendant dix jours. Au terme des dix jours, on vit qu'ils avaient meilleur mine et plus d'embonpoint que tous les garçons qui mangeaient au menu du roi. Et le garde enlevait donc leur menu et le vin qu'ils avaient à boire, et il leur donnait des légumes.

Ainsi Dieu donna à ces quatre garçons la connaissance, l'intelligence et la sagesse ; quant à Daniel, il comprenait toute vision et tous songes. Au terme des jours fixes par le roi pour les amener, le commandant les envoya devant Nabuchodonosor.

Le roi parla avec eux, et parmi tous il ne s'en trouva pas comme Daniel, Shadrak, Meshak, et Abed-Nego ; ils se tinrent en présence du roi. Et Daniel vécut jusqu'à la première année du roi Cyrus.

Introduction : Notre histoire se situe au moment où Israël était en exil à Babylone pendant 70 ans.

Le roi Nabuchodonosor fit une statue d'or ; d'une hauteur de soixante coudées et de six coudées de largeur. Le roi rassembla tous les gouverneurs, les conseillers, les trésoriers, les magistrats et les fonctionnaires pour la dédicace de la statue dressée devant eux.

Le héraut cria avec force : « On vous le commande, gens de tous peuples, nations et langues ! Au moment où vous entendrez le son du cor et de tous les genres d'instruments, vous vous prosternerez et vous adorerez la statue d'or que le roi Nabuchodonosor a dressée. Quiconque ne se prosternerait pas et n'adorerait pas la statue, sera jeté au milieu de la fournaise de feu ardent. » A l'instant même les gens entendent le son du cor, tous le peuple se prosternèrent et adorèrent la statue d'or que le roi Nabuchodonosor a dressée.

Des officiers du roi s'approchèrent du roi et lui dirent : « O roi ! Vis à jamais ! Il y a des Juifs que tu as préposés à l'administration de Babylone : Shadrak, Meshak et Abed-Nego, ils n'ont pas eu égard à toi et ils ne servent pas et n'adorent pas la statue que tu as dressée. »

Ainsi Nabuchodonosor, avec fureur et colère, ordonna d'amener Shadrak, Meshak, et Abed-Nego, il leur dit : « Est-il exact que vous ne servez pas et n'adorez pas la statue que j'ai dressée ? Si vous ne l'adorez pas, vous serez jetés au milieu de la fournaise de feu ardent, et quel est le dieu qui vous délivrera de ma main ? » Et Shadrak, Meshak, Abed-Nego dirent au roi : « O Nabuchodonosor ! Nous n'avons pas besoin de te répondre quoi que ce soit à ce sujet. Notre Dieu que nous servons nous délivrera de la fournaise du feu ardent et de ta main, o roi ! Même s'il ne le fait pas, sache bien que nous ne servirons pas tes dieux et que nous n'adorons pas la statue d'or que tu as dressée. »

Alors Nabuchodonosor fut rempli de fureur et ordonna de chauffer la fournaise sept fois plus qu'on avait coutume de la chauffer. Puis il ordonna à des hommes vigoureux de son armée de ligoter les trois hommes, de les jeter dans la fournaise de feu ardent. Et Shadrak, Meshak et Abed-Nego furent ligotés avec leurs pantalons, leurs tuniques, leurs bonnets, jeter dans la fournaise de feu ardent. Comme la fournaise était très chaude, les hommes qui avaient hissé Shadrak, Meshak, Abed-Nego, la flamme du feu les tua. Quant à Shadrak, Meshak, Abed-Nego, ils tombèrent ligotés au milieu du feu ardent.

Le roi Nabuchodonosor fut stupéfait et se leva précipitamment dit à ses serviteurs : « N'avons-nous pas jeté au milieu du feu ces trois hommes ligotés ? » Ils lui répondirent : « Bien sûr, O roi ! » mais le roi leur dit : « Voici que je vois quatre hommes déliés qui marchent au milieu du feu sans qu'il y ait sur eux aucune blessure, et l'aspect du quatrième ressemble à un fils des dieux. »

Alors Nabuchodonosor s'approcha de l'ouverture de la fournaise de feu et cria : « Shadrak, Meshak, Abed-Nego, serviteurs du Dieu très-haut, sortez et venez ! » Alors les trois hommes sortirent du milieu du feu, les gouverneurs, les conseillers du roi se rassemblèrent. Ils virent ces hommes : le feu n'avait eu aucun pouvoir sur eux, leur corps, leurs habits et pas même l'odeur de feu sur eux.

Ainsi Nabuchodonosor prit la parole et dit : « Béni soit le Dieu de Shadrak, Meshak et Abed-Nego, qui a envoyé son ange et sauvé ses serviteurs, transgressant la parole du roi, ils avaient livré leur corps pour ne servir ni adorer aucun dieu, si ce n'est leur Dieu. J'ordonne à tout peuple, toute nation et langue, qui parlerait avec insolence contre le Dieu de ces trois hommes, soit mis en pièces, et sa maison brûlée, car il n'y a pas d'autre Dieu qui puisse délivrer ainsi. »

NEHEMIE. Néhémie : 1, 2, 3, 4,6.

Introduction. : L'histoire de Néhémie eut lieu un peu de temps après le temps de David quand les Juifs étaient permis d'aller dans leur territoire. Néhémie, lui-même raconte l'histoire.

Il arriva au règne du roi Artaxerxés. Moi, Néhémie, j'étais celui qui donne à boire au roi. Alors que le vin était en face du roi. Pendant plusieurs jours, j'avais jeûné et prie pour la condition de Jérusalem. Et comme je n'avais jamais été triste devant lui, le roi me dit : « Pourquoi ton visage est-il triste ? N'es-tu pas malade ? Est-ce autre chose qu'une tristesse de cœur ? » J'éprouvai alors une grande crainte et je dis au roi : « Que le roi vive pour toujours ! Comment mon visage ne serait-il pas triste lorsque la ville ou les tombeaux de mes pères est dévastée, et que ses portes sont dévorées par le feu ? » Le roi me dit : « Que veux-tu alors ? » Puis je dis au roi : « Si cela paraît bon au roi et si ton serviteur est agréable à tes yeux, alors tu m'enverras vers Juda, vers la ville des tombeaux de mes pères, pour que je reconstruise. » Il parut bon au roi de m'envoyer ainsi.

Ainsi je lui indiquai un délai, et j'arrivai à Jérusalem avec l'armée du roi et les officiers. J'y restai pendant trois jours. Puis je me levai la nuit pour examiner les murailles de Jérusalem qui n'étaient que brèches et dont les portes avaient été dévorées par le feu. Les gens ne savaient pas où j'étais allé ni ce que j'avais fait ; jusqu'alors je n'avais rien révélé aux Juifs, aux prêtres, aux notables, aux magistrats, ni aux autres qui s'occupaient des travaux. Et je leur dis : « Vous voyez le malheur dans lequel nous sommes, parce que Jérusalem est dévastée et ses portes sont incendiées. Allons rebâtir la muraille de Jérusalem et nous ne soyons plus une honte ! » Ils dirent alors : « Levons-nous et bâtissons ! » Et ils commencèrent ce bon travail.

Mais ces hommes : Sanballat, et Toviya l'ayant appris, se rirent de nous et nous méprisèrent, en disant : « Que font ces Juifs incapables ? Vont-ils offrir des sacrifices ? Feront-ils rebâtir les murs alors calcinés ? Feront-ils revivre les pierres tirées de tas de poussière, alors calcinées ? Que construisent-ils, même un renard y monte et cassera leur muraille ? »

« Ecoute, O Dieu, car nous sommes méprisés. Ne pardonne pas leur faute, et que leur péché ne soit pas effacé devant toi, car ils ont commis une offense à l'égard de ceux qui bâtissent. »

Nous avons donc bâti la muraille, et toute la muraille fut réparée jusqu'à mi-hauteur. Le peuple eut le cœur de le faire.

Lorsque Sanballat et Toviya apprirent que la réparation des murailles de Jérusalem progressait, leur colère fut grande. Ils se mirent ensemble pour venir attaquer Jérusalem et causer des dégâts.

Mais nous prions notre Dieu et nous avons établi un poste de garde nuit et jour, alors j'ai disposé un emplacement derrière la muraille et je me suis mis à regarder, et j'ai dit au peuple : « Ne les craignez pas ! Souvenez-vous du Seigneur grand et redoutable, et combattez pour vos frères, vos fils, vos filles, vos femmes et vos maisons. »

Mais à partir de ce jour, la moitié de mes serviteurs faisait l'ouvrage, et l'autre moitié tenait en main les lances, les boucliers, les arcs et les cuirasses. Les officiers se tenaient derrière ceux qui bâtissaient les murailles. Ceux qui transportaient les matériels travaillaient d'une seule main et l'autre main une arme, et chacun bâtissait une arme en main ou attachée à ses reins. Personne, ni moi, ni mes frères, ni mes serviteurs, ni les hommes de garde qui me suivaient ne quittait son vêtement, chacun portait son arme dans la main droite, même ceux qui transportaient de l'eau.

Lorsque j'avais construit la muraille et qu'il ne restait plus de brèche, je n'avais pas en ce moment posé les battants des portes. Sanballat m'envoya ce message : « Viens, ayons un entretien dans un village. » Ils avaient la pensée de me faire du mal. Je leur envoyai des messagers pour leur dire : « Ce que je fais est une œuvre considérable, et je ne peux pas redescendre. Pourquoi l'ouvrage cesserait-il lorsque je le quitterai pour descendre vers vous ? » Ils m'envoyèrent quatre fois le même message et je leur dis la même réponse. Je priai : « O Dieu maintenant fortifie mes mains ».

Un jour un homme me dit : « Rencontrons-nous a la maison de Dieu, et fermons les portes du Temple, car ils vont venir nous tuer. Je lui répondis : « Un homme comme moi prendrait-il la fuite ? Et quel homme tel moi pourrait entrer dans le Temple pour vivre ? Je n'y rentre pas. » Ainsi je reconnus que ce n'était pas Dieu qui l'avait envoyé, c'est Sanballat et Toviya qui l'avaient paye pour m'intimider. Ils auraient eu l'occasion de me faire une mauvaise réputation.

La muraille fut achevée en cinquante-deux jours. Lorsque nos ennemis l'apprirent, toutes les nations au tour de nous furent dans la crainte et furent humiliées a leurs propres yeux parce qu'ils reconnurent que cet ouvrage avait été exécuté par la volonté de Dieu.

NEW TESTAMENT

ANNONCE de la NAISSANCE de JESUS - Luc : 1 :26/ Mat : 1 :18.

Introd.- Après quatre-cents ans de prophétie des Prophètes sur la naissance de la descendance de la femme, qui devint le Messie. C'était prédit : voici que la vierge enfantera un fils dans la ville de Bethleem et sera de la lignée du roi David.

Dieu envoya l'ange Gabriel dans une ville de Galilée du nom de Nazareth, a une jeune fille vierge accordée en mariage a un homme nomme Joseph, de la famille de David, de la maison de Juda ; cette jeune fille s'appelait Marie. L'ange entra auprès d'elle et lui dit : « Sois joyeuse, toi qui a la faveur de Dieu, le Seigneur est avec toi. »

A ces mots, Marie fut très troublée, et elle se demandait ce que pouvait signifier cette salutation. L'ange lui dit : « Sois sans crainte, Marie, car tu as trouve grâce auprès de Dieu. Voici que tu vas être enceinte, tu enfanteras un fils et tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand et sera appelé le Fils du Très -Haut. Le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père ; Il régnera pour toujours sur la famille de Jacob, et son règne n'aura pas de fin. »

Marie dit à l'ange : « Comment cela se fera-t-il puisque je suis vierge ? » Et l'ange lui répondit : « L'Esprit Saint viendra sur toi et la puissance du Très-Haut te couvrira de ton ombre, car rien n'est impossible a Dieu »

Quand Joseph, son époux, trouva que Marie était enceinte, il résolut de la répudier secrètement, Mais l'ange du Seigneur lui apparut en rêve et lui dit : « Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre chez toi Marie, ton épouse ; ce qui a été engendre en elle vient de l'Esprit Saint, elle enfantera un fils et tu lui donneras le nom de Jésus, car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés. »

Tout cela arriva pour que s'accomplisse ce que le Seigneur avait dit par le prophète : « Voici que la vierge enfantera un fils. »

A son réveil, Joseph fit ce que l'ange lui avait dit, il prit chez lui son épouse, mais il ne la connut pas jusqu'à ce qu'elle eut son fils, auquel il donna le nom de Jésus.

LA NAISSANCE DE JESUS Luc : 2

Introduction : Pour l'accomplissement du temps et de la prophétie, Jésus est ne.

En ce temps-la, parut un décret de César Auguste pour faire recenser tout le peuple de Rome. Tous allaient se faire recenser, chacun dans sa propre ville.

Ainsi Joseph monta de la ville de Nazareth en Galilée a la ville de David en Judée Bethléem, parce qu'il était de la famille et de la descendance de David, pour se faire recenser avec Marie son épouse qui était enceinte.

Or, pendant ils étaient la, le moment venu elle devait accoucher ; elle accoucha son premier fils. Et elle déposa l'enfant dans une mangeoire, parce qu'il n'y avait pas de places pour eux dans la salle d'hôtes.

Il y avait des bergers qui vivaient aux champs auprès de leur troupeau pendant la nuit. Un ange du Seigneur se présenta devant eux, la gloire du Seigneur les enveloppa de lumière et ils furent saisis d'une grande crainte. L'ange leur dit : « Soyez sans crainte, car je viens vous annoncer une bonne nouvelle de grande joie et pour tout le peuple : il vous est ne aujourd'hui dans la ville de David, un sauveur ; qui est le Christ Seigneur ; et voici le signe pour vous : vous trouverez un nouveau-né emmaillote et couche dans une mangeoire. »

Tout a coup il y eut des anges de Dieu en masse qui chantaient les louanges de Dieu et disaient : « Gloire a Dieu au plus haut des cieux, et sur la terre paix pour ses bien-aimés. »

Quand les anges les furent quittes pour le ciel, les bergers se dirent entre eux : « Allons donc à Bethléem voyons ce qui est arrivé, ce que le Seigneur nous a fait connaître. »

Ils y allèrent en hâte et trouvèrent Marie, Joseph et le nouveau-né couché dans la mangeoire. Après avoir vu, ils firent connaître ce qui leur avait été dit au sujet de cet enfant. Et tous ceux qui les entendirent furent étonnés de ce que leur disaient les bergers.

Quant à Marie, elle retenait tous ces événements en cœur. Puis les bergers s'en retournèrent, chantant la gloire et les louanges de Dieu pour tout ce qu'ils avaient entendu et vu, en accord avec ce qui leur avait été annoncé.

LE BAPTEME DE JESUS - Luc : 3 :1-15 ; Mat : 3 :13 ; Jean : 1 :29.

Quand Ponce Pilate était gouverneur de Judée, la parole de Dieu fut adressée à Jean. Et Jean proclamant le baptême de conversion en vue du pardon des péchés, comme il était écrit au livre des oracles du prophète Esaïe : « Une voix crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers. Tout ravin sera comble, toute montagne et toute colline seront abaissées ; les passages tortueux seront dressés, les chemins rocailleux aplanis ; et tous verront le salut de Dieu. »

Alors Jean disait aux foules qui venaient se faire baptiser par lui : « Engeance de vipères, qui vous a montré le moyen d'échapper à la colère qui vient ? Et n'allez vous dire vous-mêmes : « Nous avons pour père Abraham, car je vous le dis, des pierres que voici, Dieu peut susciter des enfants à Abraham. Déjà même la hache est prête à attaquer la racine des arbres ; tout arbre qui ne produit pas de bon fruit va être coupé et jeté au feu. »

Les foules demandaient à Jean : « Que nous faut-il donc faire ? » Il leur répondait : « Si quelqu'un a deux tuniques qu'il partage avec celui qui n'en a pas ; si quelqu'un a de quoi manger, qu'il fasse de même. »

Des collecteurs d'impôts vinrent se faire aussi baptiser et lui dirent : « Maître que nous faut-il faire ? » Jean leur dit : « N'exigez rien de plus que ce qui vous a été fixé. » Des militaires demandaient aussi à Jean : « Et nous, que nous faut-il faire ? » Il leur répondait : « Ne faites ni violence ni tort à personne, et contentez-vous de votre solde. »

Le peuple était dans l'attente et tous se posait en eux-mêmes des questions au sujet de Jean : ne serait-il pas le Messie ? Jean dit à tous : « Moi, c'est de l'eau que je vous baptise ; mais celui plus fort que moi vient, je ne suis pas digne de délier la lanière de ses sandales. Lui, il vous baptisera dans l'Esprit Saint et le feu. » Finalement les prêtres demandaient Jean, qui était-il ? Mais il leur répondit : « Je suis la voix de celui qui crie dans le désert. Rendez droit ses sentiers. »

Alors Jésus venu de Galilée jusqu'au Jourdain pour se faire baptiser par Jean. Mais Jean lui dit : « C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi et toi qui viens à moi ! » Et Jésus lui répondit : « Laisse faire maintenant ; Il convient pour nous d'accomplir toute justice. » Des que Jésus pria, voici que les cieux s'ouvrirent et l'Esprit Saint de Dieu descendre comme une colombe sur Jésus, et une voix venant des cieux disait : « celui est mon Fils bien-aimé, celui qui m'a plu de choisir. »

Le lendemain Jean voit Jésus venir vers lui, et il dit : « Voici l'agneau de Dieu qui enlève le péché du monde, et moi j'ai vu et j'atteste qu'il est le Fils de Dieu. »

LES PREMIERS DISCIPLES Marc : 1 :16-28.

Introduction : Jésus avait trente ans quand il commença son ministère. Il commença à appeler des hommes, qu'Il fera comme des disciples.

Alors Jésus avait trente ans quand il commença son ministère. Jésus passait le long de la mer de Galilée, il vit Simon et son frère André, entrain de jeter le filet dans la mer ; c'étaient des pêcheurs. Jésus leur dit : « Venez a ma suite, je ferai de vous des pêcheurs d'hommes. » Laissant aussitôt leurs filets ils le suivirent.

Avançant un peu, Jésus vit Jacques, fils de Zebedee, et Jean son frère, qui étaient dans leur pirogue entrain d'arranger leurs filets. Aussitôt Jésus les appela. ET laissant leur père Zebedee et l'ouvrier, ils suivirent Jésus.

Ils pénétrèrent dans Capernaum, et le jour du sabbat, Jésus entra dans la synagogue pour enseigner. Ils étaient frappés de son enseignement, car il les enseignait en homme qui a autorité et non pas comme les scribes. Justement il y avait dans leur synagogue un homme possédé d'un esprit impur ; il s'écria : « Que nous veux-tu, Jésus de Nazareth ? Tu es venu pour nous perdre. Je sais qui tu es : le Saint de Dieu. »

Jésus lui commanda sévèrement : « Tais-toi et sors de cet homme. » L'esprit impur le secoua avec violence et il sortit de lui en poussant un grand cri. Les gens furent tous saisis, qu'ils se demandaient entre eux : « Qu'est-ce que cela ? Voila un enseignement nouveau, plein d'autorité ! Il commande même aux esprits impurs et ils lui obéissent ! »

Puis, parcourant toute la Galilée, Jésus enseignait dans leurs synagogues, proclamait la Bonne Nouvelle du Règne et guérissait toute maladie et toute infirmité parmi le peuple .Sa renommée gagna toute la région et on amena a Jésus tous ceux qui souffraient a toutes sortes de maladies : démoniaques, lèpres, paralyses, il les guérit tous.

GUERISON d'un PARALYSE - Marc : 2 :1-12

Introduction : Qu'est-ce qui est plus difficile ? La guérison ou le pardon ?

Quelques jours après, Jésus rentra à Capernaum et l'on apprit qu'il était à la maison. Et tant de monde s'y rassembla qu'il n'y avait plus de place, pas même devant la porte. Et Jésus leur annonçait la Parole. Arrivent des gens qui lui amènent un paralyse porté par quatre hommes. Et comme ils ne pouvaient l'amener jusqu'à Jésus, a cause de la foule, ils ont découvert le toit au-dessus de l'endroit où Jésus était assis, et faisant une ouverture, ils descendent le brancard sur lequel le paralyse était couché. Voyant leur foi, Jésus dit au paralyse : « Mon fils, tes péchés sont pardonnés. » Quelques scribes étaient assis là et raisonnaient en leurs cœurs : « Pourquoi cet homme parle-t-il ainsi ? Il blasphème. Qui peut pardonner les péchés sinon Dieu seul ? » Connaissant aussitôt en son esprit qu'ils raisonnaient ainsi en eux-mêmes, Jésus leur dit : « Pourquoi tenez-vous ces raisonnements en vos cœurs ? Qu'il y a-t-il de plus facile, de dire au paralyse : « Tes péchés sont pardonnés'' ou bien de dire :''Lève-toi, prends ton brancard et marche'' ? Sachez bien que le Fils de l'homme a autorité pour pardonner les péchés sur terre... »- Ainsi Jésus dit au paralyse : « Je te dis : Lève-toi, prends ton brancard et va a la maison »

Et l'homme se leva, prit son brancard et il sortit devant tout le monde, si que tous étaient bouleversés et rendaient gloire a Dieu en disant : « Nous n'avons jamais rien vu de pareil ! »

PARABOLE DU SEMEUR Marc : 4 :1-20, 33

Introduction : Jésus commença à enseigner les gens a travers les paraboles

De nouveau Jésus se mit à enseigner au bord de la mer. Une foule se rassemble près de lui, si nombreuse qu'il monte s'asseoir dans une barque, sur la mer. Toute la foule était à terre face a la mer. Et Jésus leur enseignait beaucoup de choses en paraboles. Il leur disait dans son enseignement : « Ecoutez ! Voici que le semeur est sorti pour semer. Or comme il semait, du grain est tombé au bord du chemin ; les oiseaux sont venus ont tout mangé. Il en est encore tombé dans un endroit pierreux, où il n'y avait pas beaucoup de terre ; il a aussitôt levé parce que qu'il

n'y a pas de terre en profondeur ; quand le soleil fut monte, il a été brulé et, faute de racines, il a séché. Il en est aussi tombe dans les épines ; les épines ont monte, elles l'ont étouffé, et il n'a pas donne de fruits. D'autres grains sont tombes dans la bonne terre et, montant et se développant, ils donnaient du fruit, et ils ont rapporte trente pour un, soixante pour un, cent pour un. » Et Jésus disait : « Qui a des oreilles pour entendre qu'il entende ! »

Quand Jésus fut a l'écart, Il disait a ses disciples et ceux qui l'entouraient : « A vous, le mystère du Règne de Dieu est donne. »

Et Jésus leur dit : « Vous ne comprenez cette parabole ? » ---« 'Le semeur' sème la Parole. Voila ceux qui sont 'au bord du chemin' ou la Parole est semée : quand ils ont entendu, Satan vient aussitôt et il enlève la Parole qui a été semée en leur cœur. De même voila ceux qui sont ensementés 'dans des endroits pierreux' : ceux-là, quand ils entendent la Parole, la reçoivent aussitôt avec joie ; mais ils n'ont pas en eux de racines, ils sont les hommes d'un moment ; et des que vient la détresse ou la persécution a cause de la Parole, ils tombent. D'autres sont ensementés 'dans les épines' : ce sont ceux qui ont entendu la Parole, mais les soucis du monde, la séduction des richesses et les autres convoitises s'introduisent et étouffent la Parole, qui reste sans fruit. Et voici ceux qui sont ensementés 'dans la bonne terre' : ceux-là entendent la Parole, ils l'accueillent et portent du fruit, 'trente pour un, soixante pour un, cent pour un'. »

Par de nombreuses paraboles ce genre, Jésus leur annonçait la Parole, dans la mesure où les gens étaient capables de l'entendre.

JESUS ABAISSE UNE TEMPETE - Luc : 8

Introduction : Les disciples veulent savoir qui est Jésus.

Un soir après avoir enseigné la foule toute la journée, Jésus dit a ses disciples : « Passons sur l'autre rive du lac ». Pendant qu'ils naviguaient, Jésus s'endormit. Un tourbillon de vent s'abattit sur le lac ; la pirogue se remplissait et ils se trouvaient en danger. Les disciples s'approchèrent de Jésus et le réveillèrent en disant : « Maître, maître nous périssons ! » Et Jésus se réveilla, menaça le vent et les vagues : Ils s'apaisèrent et le calme se fit. Puis Jésus dit a ses disciples : « Ou est votre foi ? » Saisis de crainte, les disciples s'émerveillèrent et ils se disaient entre eux : « Qui donc est-il, pour qu'il commande même aux vents et aux flots et qu'ils l'obéissent ? ».

GUERISON d'un DEMONIAQUE Marc : 5 :1-21

Introduction : Apres la guérison on peut être un serviteur

Jésus et les disciples arrivèrent de l'autre cote de la mer au pays des Geraseniens. Comme Jésus descendait de la barque, un homme possédé d'un esprit impur vint aussitôt à sa rencontre, sortant des tombeaux. Cet homme habitait dans les tombeaux et personne ne pouvait plus le lier, même avec une chaîne. Car il avait été souvent lié avec des chaînes, mais il avait rompu les chaînes, et personnes n'avait la force de le maîtriser. Nuit et jour, il était sans cesse dans les tombeaux et les montagnes, poussant des cris et se déchirant avec des pierres. Voyant Jésus a distance, cet homme courut et se prosterna devant Jésus. D'une voix plus forte, l'homme crie : « Que veux-tu, Jésus, Fils du Dieu Très-Haut ? Je t'adjure par Dieu, ne me tourmente pas. » Car, Jésus lui disait : « Sors de cet homme, esprit impur ! » Jésus l'interrogeait l'homme : « Quel est ton nom ? » L'homme répondit à Jésus : « Mon nom est Légion, car nous sommes nombreux. » Or il y avait à cote de la montagne un grand troupeau de porcs entraîné de paître. Les esprits impurs supplièrent Jésus en disant : « Envoie-nous dans les porcs pour que nous entrons en eux. »

Et Jésus les permit. Ils sortirent et entrèrent dans les porcs et le troupeau se précipita dans la mer ; il y avait environ deux mille et ils se noyaient dans la mer. Ceux qui gardaient le troupeau prirent la fuite et rapportèrent la chose dans la ville et dans les hameaux. Et les gens virent voir ce qui était arrivé. Ils viennent auprès de Jésus, et voient le démoniaque, assis vêtu et dans son bon sens. Ils furent saisis de crainte. Ceux qui avaient vu leur racontèrent ce qui était arrivé au démoniaque et à propos des porcs. Et ils se mirent à supplier Jésus de s'éloigner de

leur territoire. Comme, Jésus montait dans la barque, celui qui avait été le démoniaque suppliait Jésus, demandant à être avec lui. Jésus ne lui permit pas, mais Il dit à l'homme : « Va dans ta maison auprès de ta famille et rapporte-leur tout ce que le Seigneur a fait pour toi dans sa miséricorde. L'homme s'en alla et se mit à proclamer dans la région tout ce que Jésus avait fait pour lui. Et tous étaient dans l'étonnement.

JAIROS – Luc : 8 :40-56

Introduction : Une femme est rétablie dans sa localité, et l'esprit d'une jeune fille revint en elle.

A son retour, Jésus fut accueilli par la foule, car ils étaient tous à l'attendre. Et voici arriva un homme du nom de Jairos ; il était chef de la synagogue. Il tomba sur les pieds de Jésus, il le suppliait de venir dans sa maison parce qu'il avait une fille unique, d'environ douze ans, qui était mourante.

Pendant que Jésus s'y rendait, les gens le serraient à l'étouffer. Il y avait une femme qui souffrait d'hémorragie depuis douze ans ; elle avait dépensé tout son avoir en médecins, et aucun n'avait pu l'a guérir. Elle s'approcha par derrière, touchant le bout du vêtement de Jésus, et à l'instant même son hémorragie s'arrêta. Jésus demanda ainsi : « Qui est celui qui m'a touché ? » Comme tous se défendaient, Pierre dit : « Maître ce sont les gens qui te serrent et te pressent. »

Mais Jésus dit : « Quelqu'un m'a touché ; j'ai bien senti qu'une force était sortie de moi ». Voyant qu'elle n'avait pu passer inaperçue, la femme vint en tremblant se jeter à ses pieds ; elle raconta pour quel motif elle avait touché Jésus et comment elle avait été guérie à l'instant même. Alors Jésus lui dit : « Ma fille. Ta foi t'a sauvée. Va en paix. »

Jésus parlait encore quand arriva de la synagogue quelqu'un qui dit : « Ta fille est morte. N'ennuie plus le maître. » Mais Jésus qui avait entendu, dit à Jairos : « Sois sans crainte ; crois seulement, elle sera sauvée. »

A son arrivée à la maison, Jésus ne laissa pas entrer personne, seulement Pierre, Jean, Jacques, le père et la mère de l'enfant rentraient avec lui. Tous se lamentaient et pleuraient sur la fille. Jésus dit : « Ne pleurez pas ; elle n'est pas morte ; elle dort. » Et ils se moquaient de lui, car ils savaient qu'elle était morte. Mais Jésus prenant la main de la fille, l'appela : « Mon enfant réveille-toi. » Alors l'esprit de la fille revint, et elle se leva à l'instant même. Il demanda de donner à manger à la fille. Les parents furent bouleversés ; et Jésus ordonna de ne pas dire à personne ce qui était arrivé.

L'ENTRETIEN avec NICODEME- Jean 3

Introduction : Jésus commença à changer la manière de penser des Pharisiens.

Il y avait parmi les Pharisiens un homme nommé Nicodème, un des notables Juifs. Il vint, de nuit, trouver Jésus et lui dit : « Rabbi, nous savons que tu es un maître qui vient de la part de Dieu, car personne ne peut opérer les signes que tu fais si Dieu n'est pas avec lui. » Jésus lui répondit : « En vérité, en vérité, je te le dis : à moins de naître de nouveau, nul ne peut avoir le Royaume de Dieu. »

Et Nicodème lui dit : « Comment un homme peut-il naître de nouveau s'il est vieux ? Pourrait-il entrer une seconde fois dans le sein de sa mère et naître ? » Jésus répondit à Nicodème : « En vérité, en vérité, je te le dis : nul, s'il ne naît d'eau et d'Esprit, ne peut entrer dans le royaume de Dieu. Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est esprit. Ne t'étonne pas si je t'ai dit : " il faut naître de nouveau". Le vent souffle où il veut, et tu entends sa voix, mais tu ne sais ni d'où il vient ni d'où il va. Ainsi en est-il de quiconque est né de l'Esprit. »

Nicodème lui répondit : « Comment cela peut-il se faire ? »

Jésus lui répondit : « Tu es maître en Israël et tu n'as pas la connaissance de ces choses ! Je vous ai dit des choses de la terre, mais tu ne crois pas, comment croiriez-vous des choses du ciel ? »

Dieu a tant aime le monde qu'il a donne son Fils unique afin que tout homme qui croit en lui ne périsse pas mais ait la vie éternelle. Car Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour juger le monde mais pour que le monde soit sauve par lui.

L'ENTRETIEN avec la SAMARITAINE- Jean : 4 :1-42

Introduction : Les Juifs vivent avaient les Samaritains, mais ils ne veulent rien avoir en commun avec les samaritains.

Jésus quitta la Judée et regagna la Galilée. Or il lui fallait traverser la Samarie. C'est ainsi il parvint ou se trouve le puits de Jacob. Fatigue du chemin, Jésus était assis tout simplement au bord du puits, ses disciples étaient allés a la ville chercher de quoi a manger. C'était environ la sixième heure. Arrive une femme de Samarie pour puiser de l'eau. Jésus lui dit : « Donne-moi a boire. » Mais cette femme la samaritaine, dit a Jésus : « Comment ? Toi un juif, tu me demandes à boire, une femme samaritaine ? »

Jésus lui répondit : « Si tu connaissais le don de Dieu et qui est celui qui te demande à boire, c'est toi qui aurais demande et il t'aurait donne de l'eau vive. » La femme lui dit : « Seigneur tu n'as pas un seau et le puits est profond ; d'où se trouve cette eau vive ? Serais-tu plus grand que notre père Jacob qui nous a donne le puits et lui-même a bu cette eau ? »

Alors Jésus lui répondit : « Quiconque boit de cette eau-ci aura encore soif ; mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura plus jamais soif ; l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source jaillissant en vie éternelle. » La femme lui dit : « Seigneur, donne-moi cette eau pour que je n'ai plus soif et que je n'ai plus à venir puiser ici. » Jésus lui dit : « Va, appelle ton mari et reviens ici. » La femme lui répondit : « je n'ai pas de mari. » Jésus lui répondit : « Tu as bien dit'' je n'ai pas de mari'' tu as en a eu cinq et l'homme que tu as maintenant n'est pas ton mari. En cela tu as dit vrai. »

-« Seigneur je vois que tu es un prophète, lui dit la femme. Nos pères ont adore sur cette montagne et vous, vous affirmez que c'est a Jérusalem que se trouve le lieu ou il faut adorer » Et Jésus lui dit : « Crois-moi, femme, l'heure vient ce n'est pas sur cette montagne, ni a Jérusalem que vous adorerez le Père. Mais l'heure vient, ou les vrais adorateurs adorent le Père en esprit et en vérité ; tels sont les adorateurs que cherchent le Père. Dieu est esprit et ceux qui l'adorent doivent l'adorer en esprit et en vérité. » La femme lui dit : « Je sais qu'un Messie doit venir- celui qu'on appelle le Christ. Lorsqu'il viendra, il nous annoncera toutes choses. » Jésus lui dit : « Je suis, moi qui te parle. »

Quand les disciples se retournèrent, ils s'étonnaient que Jésus parlât avec une femme.

Alors la femme abandonnant sa cruche, s'en va a la ville et dit aux gens : « Venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait. Ne serait-il pas le Christ ? » Les gens sortirent de la ville et allèrent vers Jésus. Beaucoup de samaritains dans cette ville crurent en Jésus a cause du témoignage de la femme : « Il m'a dit tout ce que j'ai fait. »

Les samaritains prièrent Jésus de demeurer parmi eux. Et Il demeura deux jours. A cause de la parole de Jésus beaucoup de samaritains crurent. Et ils disaient a la femme : « Ce n'est plus a cause de tes dires que nous croyons ; nous l'avons entendu nous-mêmes et savons qu'il est vraiment le Sauveur du monde. »

PARABOLE DU BON SAMARITAIN---- Luc : 10 :25-37

Introduction : Quel problème que Jésus adresse dans ce récit ?

Voici qu'un légiste se leva et dit a Jésus, pour le mettre en épreuve : « Maître, que dois-je faire pour recevoir la vie éternelle ? » Jésus lui répondit : « Dans la Loi, qu'est-il écrit ? Comment lis-tu ? » Le légiste lui répond : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force, et de toute ta pensée, et aime ton prochain comme toi-même. » Jésus lui dit : « Tu as bien répondu. Fais cela et tu auras la vie. »

Mais voulant montrer sa justice, le légiste dit à Jésus : « Et qui est mon prochain ? » Ainsi Jésus reprit : « Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho, il tomba sur des bandits qui, l'ayant dépouillé et le battu de coups, s'en allèrent et lui laissèrent à moitié mort. Il se trouvait qu'un prêtre descendait par ce chemin ; il vit l'homme et lui dépassa. Un lévite vit encore l'homme et lui passa à distance, mais un samaritain arriva et vit l'homme et fut pris de pitié. Il s'approcha de l'homme, banda ses plaies, le chargea sur sa monture, le conduisit à une auberge et prit soin de lui. Le lendemain, tirant deux pièces d'argent, il le donna à l'aubergiste et lui dit : '' Prends soin de lui et si tu dépenses quelque chose de plus, c'est moi qui te rembourserai quand je repasserai.'' Et Jésus lui dit : « Lequel des trois, à ton avis, s'est montré le prochain de l'homme qui était tombé sur les bandits ? »

Le légiste répondit à Jésus : « C'est lui qui a fait preuve de bonté envers lui. » Alors Jésus lui dit : « Va et, toi aussi, fais de même. »

GUERISON DE L'HOMME A LA MAIN PARALYSEE - Mt : 12 :1-14/ Mc : 2 :27

Introduction : Quel est le problème des Pharisiens ?

Un jour de sabbat, Jésus passait à travers des champs de blé et ses disciples se mirent à arracher des épis et les manger. Quand les Pharisiens virent ceux-ci, ils dirent à Jésus : « Regarde ce que font tes disciples le jour du sabbat ! Ce n'est pas permis. » Et Jésus leur répondit : « Si vous aviez compris ce que cela signifie : c'est la miséricorde que je veux, non le sacrifice, vous n'auriez pas condamné ces innocents, car l'homme est maître du sabbat, non le sabbat est maître de l'homme. »

Alors Jésus se dirigea vers la synagogue. Or se trouvait dans cette synagogue un homme qui avait la main paralysée. Et Jésus posait la question aux pharisiens : « Est-il permis de faire une guérison le jour du sabbat ? » Mais personne ne lui répondit.

Et Jésus leur dit : « Qui d'entre vous, s'il n'a qu'une brebis et qu'elle tombe dans un trou le jour du sabbat, n'ira pas la prendre et la tirer ? Or, combien l'homme est-il important plus que la brebis ? Encore Jésus demande une question : Il est permis de faire le bien le jour du sabbat ? » Mais ils refusent de répondre à Jésus. Et Jésus leur

regarde avec colère à cause de l'endurcissement de leur cœur.

Ainsi Jésus dit à l'homme à la main paralysée : « Étends la main. » Et l'homme étendit la main et elle fut guérie comme l'autre main. Et les pharisiens tirent aussitôt conseil contre Jésus sur les moyens de le tuer.

HYPOCRISIE DES PHARISIENS - Matthieu 15 :1-20

Introduction : Jésus grandi avec les Pharisiens donc il les connaît très bien.

Alors des pharisiens et des scribes de Jérusalem dirent à Jésus : « Pourquoi tes disciples transgressent-ils la tradition des anciens ? En effet ils ne se lavent pas les mains quand ils mangent leurs repas ? » Et Jésus leur répliqua : « Et vous, pourquoi transgressez-vous le commandement de Dieu au nom de votre tradition ? Dieu a dit : honore ton père et ta mère, mais vous, vous dites :'' quiconque dit à son père ou sa mère : le secours que tu devrais recevoir de moi est offrande sacrée, celui-là n'aura pas à honorer son père''. Ainsi vous avez annulé la parole de Dieu au nom de votre tradition. Hypocrites ! Esaïe avait bien prophétisé à votre sujet, quand il a dit :''Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est loin de moi. C'est en vain qu'ils me rendent un culte, car les doctrines qu'ils enseignent ne sont préceptes d'hommes. »

Puis appelant la foule Jésus leur dit : « Écoutez et comprenez ! Ce n'est pas ce qui rentre dans la bouche qui rend l'homme impur ; mais ce qui sort de la bouche, voilà ce qui rend l'homme impur. » Alors les disciples s'approchèrent de lui et dirent : « Explique-nous cette parabole. »

Jésus leur dit : « N'avez-vous pas compris cette parole ? Ne savez-vous pas ce qui rentre dans la bouche passe par le ventre, puis est rejeté dans la fosse ? Mais ce qui sort de la bouche provient du cœur, et c'est cela qui rend

l'homme impur. Du cœur provient : intentions mauvaises, meurtres, adultères, inconduites, vols, faux témoignages, injures. C'est la ce qui rend l'homme impur ; mais manger sans s'être lave les mains ne rend pas l'homme impur. »

LA FOI DE LA CANANEENNE- Matthieu : 15 :21-28

Partant de la, Jésus se retira dans la région de Tyr, et de Sidon. Et voici qu'une Cananéenne vint et se mit à crier : « Aie pitié de moi, Seigneur, Fils de David ! Ma fille est cruellement tourmentée par un démon. » Mais Jésus ne lui répondit pas un mot. Ses disciples s'approchant, lui firent cette demande : « Renvoie-la, car elle nous poursuit de ses cris. »

Jésus répondit : « Je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël. » Mais la femme vint se prosterner devant Jésus : « Seigneur, dit-elle, viens a mon secours ! » Jésus répondit : « Il n'est pas bien de prendre le pain des enfants pour le jeter aux petits chiens. » La femme répondit : « C'est vrai, Seigneur ! Justement les petits chiens mangent des miettes qui tombent de la table de leurs maitres. » Alors Jésus répondit : « Femme, ta foi est grande ! Qu'il t'arrive comme tu le veux ! » Et sa fille fut guérie des cette heure-la.

GUERISON D'UNE FEMME INFIRME LE JOUR DU SABBAT- Luc : 13 :10-17

Jésus était entrain d'enseigner dans une synagogue un jour de sabbat. Il y avait la une femme possédée d'un esprit qui la rendait infirme depuis dix-huit ans ; elle était toute courbée et ne pouvait pas se redresser complètement. En la voyant, Jésus lui adressa la parole et lui dit : « Femme, te voila libérée de ton infirmité. » Jésus lui imposa les mains : aussitôt elle redevint droite et se mit à rendre gloire à Dieu.

Le chef de la synagogue, indigne de ce que Jésus ait fait une guérison le jour du sabbat, prit la parole et dit a la foule : « Il y a six jours pour travailler. C'est donc ces jours-la qu'il faut venir pour vous faire guérir, et pas le jour du sabbat. »

Le Seigneur lui répondit : « Esprits pervers, est-ce que le jour du sabbat chacun de vous ne détache pas de la mangeoire son bœuf ou son âne pour le mener boire ? Et cette femme, fille d'Abraham, que Satan a liée voici dix-huit ans, n'est-ce pas le jour du sabbat qu'il fallait la détacher de ce lien ? »

A cette parole, les adversaires de Jésus étaient couverts de honte, et toute la foule se réjouissait de toutes les merveilles qu'Il faisait.

CHEZ MARTHE ET MARIE- Luc : 10 :38-42

Jésus et ses disciples étaient venus dans un village, et une femme du nom de Marthe le reçut dans sa maison. Elle avait sa sœur nommée Marie qui, s'étant assise aux pieds du Seigneur, écoutait sa parole. Marthe s'occupait de toute la préparation qu'elle avait faite. Elle survint et dit a Jésus : « Seigneur, cela ne te fait rien que ma sœur m'ait laissée seule a faire tout le service ? Dis-lui donc de m'aider. »

Le Seigneur lui répondit : « Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et t'agites pour bien des choses. Une seule chose est nécessaire. C'est Marie qui a choisi la meilleure part ; elle ne lui sera pas enlevée. »

JESUS NOURRIT CINQ MILLE HOMMES Marc : 6 :33

Introduction : Jésus montre la pitié de Dieu et les provisions miraculeuses.

Les disciples de Jésus étaient fatigues du long travail. Donc ils se retournaient et Jésus les appela pour se reposer.

Les gens les virent s'éloigner et beaucoup les reconnurent. Alors à pied, de toutes les villes, ils coururent à cet endroit et arrivèrent avant eux.

En débarquant, Jésus vit une grande foule. Il fut pris de pitié pour eux parce qu'ils étaient comme des brebis qui n'ont pas de bergers et il se mit à les enseigner beaucoup de choses. Puis, comme il était tard, ses disciples s'approchèrent de lui et dit : « L'endroit est déserte et il est tard. Renvoie-les : qu'ils aillent dans les hameaux et les villages des environs s'acheter de quoi manger. » Mais Jésus les répondit : « Donnez-leur vous –mêmes à manger. » Les disciples lui disent : « Nous faut-il aller acheter pour deux cents pièces d'argent de pains et leur donner à manger ? »

Jésus leur dit : « Combien avez-vous de pains ? Allez voir ! » Ayant vérifié, ils disent : « Cinq et deux poissons. »

Et Jésus leur commanda d'installer tout le monde en groupes sur l'herbe verte. Ils s'étendirent par rangées de cinq et de cinquante. Alors Jésus prit les cinq pains et les deux poissons, et levant son regard vers le ciel, il prononça la bénédiction, rompit les pains et il les donna aux disciples pour les offrir aux gens. Il partagea aussi les deux poissons entre tous. Les gens mangèrent tous et ils furent rassasiés. Et l'on emporta les morceaux qui remplissaient douze paniers et restait des poissons. Ceux qui avaient mangé étaient cinq mille hommes.

PARABOLE DU FILS RETROUVE- Luc : 15 :11-32

Introduction : Jésus parla des paraboles à certains Pharisiens et les Docteurs de la Loi.

Jésus parlait à certains pharisiens, et Il leur dit cette parabole : « Un homme avait deux fils. Le plus jeune dit à son père : "Donne-moi la part de bien qui doit me revenir." Et le père leur partagea son avoir.

Peu de temps après, le plus jeune fils, partit pour un pays lointain et il gaspilla tout son bien dans une vie de désordre. Quand il eut tout dépensé, une grande famine survint dans ce pays, et il commença à se trouver dans l'indigence. Il alla se mettre au service d'un des citoyens de ce pays qui l'envoya dans ses champs pour garder des porcs. Il aurait bien voulu se remplir le ventre des aliments des porcs, mais personne ne lui en donnait.

Rentrant en lui-même, il dit : "Combien d'ouvriers de mon père ont du pain de reste tandis que moi, ici, je meurs de faim ! Je vais aller vers mon père, et lui dire : "père, j'ai péché contre toi et envers le ciel. Je ne mérite plus d'être appelé ton fils. Traite-moi comme un de tes ouvriers". Il alla vers son père, comme il était encore loin, son père l'aperçut et fut pris de pitié ; son père courut se jeter à son cou et le couvrit de baisers. Le fils lui dit : "père, j'ai péché envers le ciel et contre toi, je ne mérite plus d'être appelé ton fils..." Mais le père dit à ses serviteurs : " Vite, apportez la plus belle robe et habillez –le ; mettez-lui un anneau au doigt, des sandales aux pieds. Amenez le veau gras, tuez- le, mangeons et célébrons, car mon fils que voici était mort et il est revenu à la vie, il était perdu et il est retrouvé." Ils se mirent à célébrer.

Le fils aîné était aux champs. Quand, à son retour, il approcha de la maison, il entendit de la musique. Il appela un des serviteurs et lui demanda, et le serviteur lui dit : "C'est ton frère qui est arrivé, et ton père a tué le veau gras parce qu'il l'a vu revenir en bonne santé."

Alors le fils aîné se mit en colère et il ne voulait pas entrer. Son père sortit pour l'en prier ; mais il répliqua à son père : voila tant d'années que je te sers sans avoir jamais désobéi à tes ordres ; et, à moi, tu n'as jamais donné un chevreau pour festoyer avec mes amis. Mais quand ton fils que voici est arrivé, lui qui a gaspillé ton avoir en désordre, tu as tué le veau gras pour lui !" Alors le père lui dit : "Mon enfant, toi, tu es avec moi toujours, et tout ce qui est à moi est à toi. Mais il fallait célébrer et se réjouir, parce que ton frère que voici était mort et il est vivant, il était perdu et il est retrouvé." »

TU ES LE FILS DE DIEU- Matthieu : 16 :13-28

Introduction : Ce récit eut lieu six mois avant la mort de Jésus

Arrive dans la région de Césarée de Philippe, Jésus interrogeait ses disciples : « Au dire des hommes, qui est le Fils de l'homme ? » Les disciples lui répondirent : « Pour les uns, Jean le Baptiste ; pour d'autres, Elie ; pour

d'autres encore, Jérémie ; ou l'un des prophètes. » Jésus leur dit : « Et, vous, qui dites-vous que je suis ? » Prenant la parole, Simon-Pierre répondit : « Tu es le Christ, le Fils de Dieu vivant. » Reprenant alors la parole, Jésus lui déclara : « Heureux es-tu, Simon fils de Jonas, car ce n'est pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais mon Père qui est aux cieux. Et moi, je déclare ; Tu es Pierre, et sur cette pierre que je bâtirai mon Eglise, et la Puissance de la mort n'aura pas de force contre elle. Je te donnerai les clés du Royaume des cieux ; tout ce que tu lieras sur la terre sera lié aux cieux, et tout ce que tu délieras sur la terre sera délié aux cieux. »

Alors, Jésus commanda sévèrement ses disciples de ne pas dire à personne qu'il était le Christ.

A partir de ce moment, Jésus commença à montrer à ses disciples qu'il lui fallait s'en aller à Jérusalem, souffrir beaucoup de la part des anciens, des grands prêtres et des scribes, être mis à mort et, le troisième jour, ressusciter.

Pierre, le tirant de cote, se mit à le réprimander, en disant : « Seigneur ! Non cela ne t'arrivera pas ! » Mais Jésus se retournant, dit à Pierre : « Retire-toi ! Derrière moi, Satan ! Tu es pour moi l'occasion de chute, car tes vues ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes. »

Alors Jésus dit à ses disciples : « Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il se renie lui-même et prenne sa croix et qu'il me suive. En effet, qui veut sauvegarder sa vie, la perdra ; mais qui perd sa vie à cause de moi, l'assurera. Et quel avantage l'homme aura-t-il à gagner le monde entier, s'il le paie de sa vie ? Ou bien que donnera l'homme qui ait la valeur de sa vie ?

PARABOLE DU FILS RETROUVE- Luc : 15 :11-32

Introduction : Jésus parla des paraboles à certains Pharisiens et les Docteurs de la Loi.

Jésus parlait à certains pharisiens, et Il leur dit cette parabole : « Un homme avait deux fils. Le plus jeune dit à son père : ''Donne-moi la part de bien qui doit me revenir.'' Et le père leur partagea son avoir.

Peu de temps après, le plus jeune fils, partit pour un pays lointain et il gaspilla tout son bien dans une vie de désordre. Quand il eut tout dépensé, une grande famine survint dans ce pays, et il commença à se trouver dans l'indigence. Il alla se mettre au service d'un des citoyens de ce pays qui l'envoya dans ses champs pour garder des porcs. Il aurait bien voulu se remplir le ventre des aliments des porcs, mais personne ne lui en donnait.

Rentrant en lui-même, il dit : ''Combien d'ouvriers de mon père ont du pain de reste tandis que moi, ici, je meurs de faim ! Je vais aller vers mon père, et lui dire : ''père, j'ai péché contre toi et envers le ciel. Je ne mérite plus d'être appelé ton fils. Traite-moi comme un de tes ouvriers''. Il alla vers son père, comme il était encore loin, son père l'aperçut et fut prit de pitié ; son père courut se jeter à son cou et le couvrit de baisers. Le fils lui dit : ''père, j'ai péché envers le ciel et contre toi, je ne mérite plus d'être appelé ton fils...'' Mais le père dit à ses serviteurs : '' Vite, apportez la plus belle robe et habillez -le ; mettez-lui un anneau au doigt, des sandales aux pieds. Amenez le veau gras, tuez- le, mangeons et célébrons, car mon fils que voici était mort et il est revenu à la vie, il était perdu et il est retrouvé.'' Ils se mirent à célébrer.

Le fils aîné était aux champs. Quand, à son retour, il approcha de la maison, il entendit de la musique. Il appela un des serviteurs et lui demanda, et le serviteur lui dit : ''C'est ton frère qui est arrivé, et ton père a tué le veau gras parce qu'il l'a vu revenir en bonne santé.''

Alors le fils aîné se mit en colère et il ne voulait pas entrer. Son père sortit pour l'en prier ; mais il répliqua à son père : voila tant d'années que je te sers sans avoir jamais désobéi à tes ordres ; et, à moi, tu n'as jamais donné un chevreau pour festoyer avec mes amis. Mais quand ton fils que voici est arrivé, lui qui a gaspillé ton avoir en désordre, tu as tué le veau gras pour lui !'' Alors le père lui dit : ''Mon enfant, toi, tu es avec moi toujours, et tout ce qui est à moi est à toi. Mais il fallait célébrer et se réjouir, parce que ton frère que voici était mort et il est vivant, il était perdu et il est retrouvé.'' »

PARABOLE DU RICHE ET DE LAZARE- Luc : 16 :19-36

Introduction : Jésus parla des paraboles à ceux qui aimaient beaucoup l'argent.

Jésus dit : « Aucun domestique ne peut servir deux maîtres : ou il haïra l'un et aimera l'autre, ou bien il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et l'argent. » Les Pharisiens, qui aimaient l'argent, écoutaient tout cela, et ils ricanaient au sujet de Jésus. Jésus leur dit : « Vous, vous montrerez votre justice aux yeux des hommes, mais Dieu connaît vos cœurs : ce qui pour les hommes est supérieur est une horreur aux yeux de Dieu.

Il y avait un homme riche qui s'habillait de pourpre et de linge fin et qui faisait chaque jour de brillants festins.

Un pauvre du nom de Lazare gisait couvert de plaies au porche de la demeure du riche. Il aurait bien voulu se rassasier de ce qui tombait de la table du riche ; mais c'étaient plutôt les chiens qui venaient lécher ses plaies.

Or le pauvre mourut et il fut emporté par les anges au côté d'Abraham ; le riche mourut aussi et fut entermé.

Au séjour des morts, comme le riche était à la souffrance, il leva les yeux et vit de loin Abraham avec Lazare à ses côtés. Alors il s'écria : « Abraham, mon père, aie pitié de moi et envoie Lazare tremper le bout de son doigt dans l'eau pour rafraîchir la langue, car je souffre le supplice dans les flammes »

Abraham lui répondit : « Mon enfant, souviens-toi que tu as reçu ton bonheur durant ta vie, comme Lazare le malheur ; et maintenant il trouve ici la consolation met toi la souffrance. De plus, entre vous et nous, il a été disposé une grande fosse pour que ceux qui voudraient passer d'ici vers vous ne le puissent pas et que, de la non plus, on ne traverse pas vers nous. »

Le riche lui dit : « Je te prie alors, père, d'envoyer Lazare dans la maison de mon père, car j'ai cinq frères. Qu'il les avertisse pour qu'ils ne viennent pas, eux aussi dans ce lieu de souffrance. » Et Abraham lui répondit : « Ils ont Moïse et les prophètes, qu'ils les écoutent. »

« Non, Abraham, mon père, mais si quelqu'un vient à eux de chez les morts, ils se convertiront. » Abraham lui dit : « S'ils n'écoutent pas Moïse, ni les prophètes même si quelqu'un ressuscite des morts, ils ne seront pas convaincus. »

LE PARDON FRATERNEL Mt : 18 :15-35

Introduction : Jésus enseigne ses disciples sur le pardon.

Jésus dit : « Si ton frère vient à pécher, va le trouver et fais- lui tes reproches seul à seul. S'il t'écoute, tu auras gagné ton frère. S'il ne t'écoute pas, prends encore avec toi une ou deux personnes pour que toute affaire soit décidée sur la parole de deux ou trois témoins. S'il refuse de les écouter, dis-le à l'Eglise, et s'il refuse même d'Eglise, qu'il soit pour toi le païen ou le collecteur d'impôts.

Alors Pierre s'approcha dit à Jésus : « Seigneur, quand mon frère commettra une faute à mon égard, combien de fois lui pardonnerai-je ? Jusqu'à sept fois ? Jésus lui répondit : « Je ne te dis pas sept fois, mais jusqu'à soixante-dix fois sept fois. ---Ainsi en va-t-il du Royaume des cieux comme d'un roi qui voulait ses comptes avec ses serviteurs. Pour commencer, on lui amena un serviteur qui lui devait dix mille talents. Comme le serviteur n'avait pas de quoi à rembourser, le maître donna l'ordre de le vendre ainsi que sa femme, ses enfants et tout ce qu'il avait en remboursement de sa dette. Se jetant alors aux pieds du maître, le serviteur, disait : ''Prends patience envers moi, et je te rembourserai tout.'' Pris de pitié, le maître de ce serviteur lui laissa aller et lui remit sa dette. En sortant, ce serviteur rencontra un de ses compagnons, qui lui devait cent pièces d'argent ; le serviteur pris son compagnon à la gorge et le serrait l'étrangler, en lui disant : ''Rembourse ce que tu dois.'' Son compagnon se jeta donc à ses pieds et le suppliait en disant : ''Prends patience envers moi, je te rembourserai.'' Mais le serviteur refusa ; bien plus, il s'en alla faire jeter l'autre en prison, en demandant qu'il eut rembourser ce qu'il devait. Voyant ce qui venait de se passer, ses compagnons furent profondément attristés et ils allèrent informer leur maître de tout ce qui était arrivé.

Alors, le maître fait venir le serviteur et lui dit : « Mauvais serviteur, je t'avais remis toute cette dette, parce que tu m'avais en supplie. Ne devais-tu pas, toi, aussi avoir pitié de ton compagnon, comme moi, j'avais eut pitié de toi ? »

Et dans sa colère, son maître le livra aux tortionnaires, en attendant qu'il eut remboursé tout ce qu'il lui devait. C'est ainsi que mon père céleste vous traitera, si chacun de vous ne pardonne pas à son frère du fond du cœur. »

PARABOLE DU PHARISIEN ET DU COLLECTEURS D'IMPÔTS- Luc : 18 :9-14

Jésus dit cette parabole à certains qui étaient convaincus d'être justes et qui méprisaient tous les autres : « Deux hommes montèrent au temple pour prier ; l'un était pharisien et l'autre collecteur d'impôts. Le pharisien, debout, priait ainsi en lui-même : " O Dieu, je te rends grâce de ce que je ne suis pas comme les autres hommes, qui sont voleurs, malfaisants, adultères, ou encore comme ce collecteur d'impôts . Je jeûne deux fois par semaine, je paie la dîme de tout ce que je me procure ". Le collecteur d'impôts, se tenant à distance, ne voulait même pas lever les yeux au ciel, mais il se frappait la poitrine en disant : " O Dieu, prends pitié de moi pécheur, " »

Ainsi Jésus dit : « Celui-ci redescendit chez lui justifié, et non l'autre, car tout homme qui s'élève sera abaissé, mais celui qui s'abaisse sera élevé »

ZACHÉE - Luc : 19 :1-11

Introduction : Un homme vient de connaître Dieu et son établissement dans sa communauté

Entre dans Jéricho, Jésus traversait la ville. Survint un homme appelé Zachée ; c'était un chef des collecteurs d'impôts et il était riche. Il cherchait à voir qui était Jésus, et il ne pouvait pas y parvenir à cause de la foule, parce qu'il était de petite taille. Il courut en avant et monta sur un arbre afin de voir Jésus.

Quand Jésus arriva à cet endroit, levant les yeux, il dit à Zachée : « Zachée, descends vite : il me faut aujourd'hui demeurer dans ta maison. » Vite Zachée, descendit et l'accueillit tout joyeux. Voyant cela les gens se mirent à murmurer, ils disaient : « C'est chez un pécheur qu'il est allé loger. » Mais Zachée, s'avançant, dit au Seigneur : « Eh bien ! Seigneur, je fais don aux pauvres de la moitié de mes biens et, si j'ai fait tort à quelqu'un, je lui rends le quadruple. »

Alors Jésus dit à son propos : « Aujourd'hui, le salut est venu pour cette maison, car lui aussi est un fils d'Abraham. En effet, le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu. »

LA FEMME ADULTÈRE- Jean : 8 :2-11

Des le point du jour, Jésus revint au temple et, comme tout le peuple venait à lui, il se mit à les enseigner. Les scribes et les pharisiens amenèrent alors une femme qu'on avait surprise en adultère et ils la placèrent au milieu du groupe. « Maître, lui ils, cette femme a été prise en flagrant délit d'adultère. Dans la Loi, Moïse nous a prescrit de lapider ces femmes-la. Et, toi, qu'en dis-tu ? » Ils parlaient ainsi dans l'intention de lui tendre un piège, pour avoir de quoi l'accuser

Mais Jésus, se baissant, se mit à tracer du doigt des traits sur le sol. Comme ils continuaient à lui poser des questions, Jésus se redressa et leur dit : « Que celui d'entre vous qui n'a jamais pêché lui jette la première pierre. »

Et s'inclinant à nouveau, il se mit à tracer des traits sur le sol. Après avoir entendu ces paroles, ils se retirèrent l'un après l'autre, à commencé les plus âgés, et Jésus resta seul. Comme la femme était toujours au milieu du cercle, Jésus se redressa et lui dit : « Femme, ou sont-ils donc ? Personne ne t'a condamnée ? »

La femme répondit : « Personne, Seigneur », et Jésus lui dit : « Moi non plus, je ne te condamne pas : va, et désormais ne pêche plus. »

LAZARE- Jean : 11 :1-46

IL y avait dans un village un homme qui était malade, nomme Lazare, le village de Marie et de sa sœur Marthe. Les sœurs envoyèrent dire à Jésus : « Seigneur, celui que tu aimes est malade. » Jésus dit à ses disciples : « Retournons-nous à Judée. Notre ami Lazare s'est endormi mais je vais le réveiller. » Les disciples lui dirent : « Seigneur, s'il s'est endormi il sera sauvé » En fait Jésus parlait de la mort de Lazare, ils se figuraient, eux, qu'il parlait de l'assoupissement du sommeil.

Jésus leur dit alors ouvertement : « Lazare est mort, et je suis heureux pour vous ne n'avoir pas été là, afin que vous croyiez, mais allons à lui ! »

A son arrivée, Jésus trouva Lazare au tombeau ; il y était depuis quatre jours déjà. Comme Béthanie était distante de Jérusalem d'environ 3km, beaucoup de Juifs étaient venus chez Marthe et Marie pour les consoler au sujet de leur frère. Lorsque Marie apprit que Jésus était venu, elle alla au-devant de lui et Marie était assise à la maison. Marthe dit à Jésus : « Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort. Mais encore je sais que tout ce que tu demandes à Dieu, Dieu te le donnera. » Et Jésus lui dit : « Ton frère ressuscitera. » Marthe lui dit : « Je sais qu'il ressuscitera lors de la résurrection, au dernier jour. » Jésus lui dit : « Je suis la résurrection et la vie ; celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra. Crois-tu cela ? » Elle répondit : « Oui, Seigneur, je crois que tu es le Christ, le Fils de Dieu »

Là-dessus, elle partit appeler sa sœur Marie et lui dit tout bas : « Le Maître est là et il t'appelle. » A ces mots Marie se leva immédiatement et alla vers lui. Et des qu'elle vit Jésus, elle tomba aux pieds de Jésus et lui dit : « Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort. » Lorsque Jésus vit Marie pleurer et les gens qui l'accompagnaient, Jésus frémit intérieurement et il se troubla. Il dit : « Ou l'avez-vous déposé ? » Ils répondirent : « Seigneur vient voir » Alors Jésus pleura et les juifs disaient : « Voyez comme il l'aimait ! »

Alors, à nouveau Jésus frémit intérieurement et il s'en va au tombeau. C'était une grotte dont une pierre recouvrait l'entrée. Jésus dit alors : « Enlevez cette pierre. » Marthe la sœur du défunt, lui dit : « Seigneur, il doit déjà sentir... il y a en effet quatre jours... »

Mais Jésus lui répondit : « Ne t'ai-je pas dit que, si tu crois, tu verras la gloire de Dieu ? » On enleva alors la pierre, et Jésus leva les yeux et pria son Père et Il cria : « Lazare sors ! » Et celui qui avait été mort sorti, les pieds et les mains attachés par des bandes, et le visage enveloppé d'un linge. Ainsi Jésus dit aux gens : « Déliez-le et laissez-le aller ! »

Beaucoup de ces Juifs qui étaient venus auprès de Marie et qui avaient vu ce que Jésus avait fait, crurent en lui. Mais d'autres s'en allèrent trouver les pharisiens et leur racontèrent ce que Jésus avait fait.

L'APPEL DU RICHE- Marc : 10 :17-31

Comme Jésus se mettait en route, un jeune homme vint en courant et se jeta à genoux devant lui ; il lui dit : « Bon Maître, que dois-je faire pour recevoir la vie éternelle ? » Jésus lui répondit : « Pourquoi m'appelles-tu bon ? Nul n'est bon que Dieu seul. Tu connais les commandements : Tu ne commettras pas de meurtre, tu ne commettras pas d'adultère, tu ne voleras pas, tu ne porteras pas de faux témoignage, honore ton père et ta mère. » L'homme lui dit : « Maître, tout cela, je l'ai observé de ma jeunesse. » Jésus le regarda et se prit à l'aimer ; il lui dit : « Une seule

chose te manque ; va, ce que tu as, vends-le, et donne-le aux pauvres et tu auras un trésor dans le ciel ; puis viens, suis-moi. » Mais a cette parole le jeune homme s'en alla tout triste, car il avait de grands biens.

Regardant autour de lui, Jésus dit à ses disciples : « Qu'il sera difficile à ceux qui ont des richesses d'entrer dans le Royaume de Dieu ! » Les disciples étaient déconcertés par ces paroles. Et Jésus leur dit : « Mes enfants, qu'il est difficile d'entrer dans le Royaume de Dieu ! Il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le Royaume de Dieu. » Les disciples étaient beaucoup plus impressionnés ; ils se disaient entre eux : « Alors qui peut être sauvé ? » Fixant sur eux son regard, Jésus dit à ses disciples : « Aux hommes c'est impossible, mais pas à Dieu, car tout est possible à Dieu. »

Alors Pierre se mit à lui dire : « Eh bien ! Nous, nous avons tout laissé pour te suivre. » Et Jésus lui dit : « En vérité, je vous le déclare, personne n'aura laissé maison, frères, sœurs, mère, père, enfants ou champs à cause de moi et de l'Évangile recevra cents fois en ce temps-ci, avec des persécutions, et dans le monde à venir la vie éternelle. Beaucoup de premiers seront derniers et les derniers seront les premiers. »

GUERISON DE L'AVEUGLE BARTIMEE - Marc : 10 :46-52

Jésus sortait de Jéricho avec ses disciples et une grande foule, l'aveugle Bartimee était assis au bord du chemin entraîné de mendier. Apprenant que c'était Jésus de Nazareth, il se mit à crier : « Fils de David, Jésus, aie pitié de moi ! » Beaucoup de personnes lui disaient de se taire, mais il criait de plus belle : « Fils de David aie pitié de moi »

Jésus s'arrêta et dit : « Appelez-le. » On appelle l'aveugle et on lui dit : « Lève-toi, il t'appelle. » rejetant son manteau, il se leva d'un bond et il vint vers Jésus. S'adressant à lui, Jésus dit : « Que veux-tu que je fasse pour toi ? » L'aveugle lui répondit : « Rabouni, que je retrouve ma vue ! »

Ainsi Jésus lui dit : « Va, ta foi t'a sauvé » Aussitôt il retrouva la vue et il suivait Jésus sur le chemin.

L'ENTRÉE TRIOMPHALE - Luc: 19:29-48

Quand Jésus approcha de Jérusalem, près du village de Béthanie, il envoya deux de ses disciples en leur disant : « Allez au village qui est devant ; en y rentrant vous trouverez un ânon attaché que personne n'a jamais monté. Détachez-le et amenez-le. Et si quelqu'un vous demande : "pourquoi le détachez-vous ?" Vous répondrez : le Seigneur en a besoin. » Les disciples partirent et trouvèrent justement comme Jésus leur avait dit.

Comme les disciples détachaient l'ânon, les propriétaires leur dirent : « Pourquoi détachez-vous cet ânon ? » Ils répondirent : « Le Seigneur en a besoin. » Ils amenèrent alors l'ânon à Jésus, puis jetant sur elle leurs vêtements, certains étendaient leurs vêtements sur la route et d'autres les feuilles d'arbre, et Jésus montait sur l'ânon. Déjà, il approchait du mont des Oliviers, quand tous les disciples en masse, remplis de joie, se mirent à louer Dieu à pleine voix pour tous les miracles qu'ils avaient vus. Ils disaient :

« Hosanna ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur !

« Hosanna ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur !

« Gloire au plus haut des cieux !

Selon qu'il est écrit : « Ton roi viendra, humble et assis sur le petit d'une ânesse »

Quelques pharisiens, du milieu de la foule, dirent à Jésus : « Maître, reprends tes disciples ! » Jésus répondit : « Je vous le dis : si eux se taisaient les pierres crieront. »

Puis Jésus entra dans le temple et se mit à chasser ceux qui vendaient. Il leur dit : « Ma maison sera une maison de prière ; mais vous, vous en avez fait une caverne de bandits. » Il était chaque jour au temple à enseigner.

Mais les prêtres et les scribes parmi les Juifs cherchaient à lui faire périr, mais ils ne trouvaient pas ce qu'ils pouvaient faire, car tout le peuple écoutait ce que Jésus enseignait.

L'ONCTION DE JESUS PAR MARIE A BETHANIE --- Jean : 12 Matthieu : 26 Marc : 14

Introduction : Jésus avait une relation avec la famille de Marie et Marthe et leur frère Lazare, qui fut réveillé des morts.

Six jours avant la Pâques, Jésus arriva à Béthanie où se trouvait Lazare qu'il avait relevé d'entre les morts.

On lui offrit un dîner en son honneur dans la maison de Simon le lépreux. Et Marthe servait, tandis que Lazare se trouvait parmi les convives. Marie prit alors une livre d'un parfum de nard pur de grand prix ; elle oignit les pieds de Jésus, les essuya avec ses cheveux et la maison fut remplie de ce parfum.

Alors Judas Iscariote, l'un des disciples, celui-là même qui allait livrer Jésus, dit : « Pourquoi n'a-t-on pas vendu ce parfum trois cents deniers, pour les donner aux pauvres ? » Il parlait ainsi, non qu'il eut souci des pauvres, mais parce qu'il était voleur et que, chargé de l'argent, il volait ce qu'on y déposait. Jésus dit alors : « Pourquoi tracasser cette femme ? C'est une bonne œuvre qu'elle vient d'accomplir envers moi. Des pauvres, vous en avez toujours ; mais moi, vous ne m'avez pas pour toujours. En répandant ce parfum sur mon corps, elle a préparé mon ensevelissement. En vérité, je vous le déclare : partout où sera proclamé cet Évangile dans le monde entier, on racontera aussi, en souvenir d'elle, ce qu'elle a fait. »

LE DERNIER REPAS- Matthieu : 26 :14-35 Jean : 13

Introduction : Jésus fut trahi, mais Il a un dernier repas avec ses disciples.

Alors l'un des douze Disciples, Judas Iscariote, se rendit chez les grands prêtres et leur dit : « Que voulez-vous me donner, et si je vous livre Jésus ? » Ceux-ci lui donnèrent trente pièces d'argent. Des lors il cherchait une occasion favorable pour le livrer.

Avant la fête de la Pâques, Jésus sachant que son heure était venue, l'heure de passer de ce monde au Père, lui qui avait aimé les siens qui sont dans le monde, les aima jusqu'à l'extrême. Sachant que le Père a remis toutes choses entre ses mains, qu'il est sorti de Dieu, et qu'il va vers Dieu, Jésus se lève de la table, dépose son vêtement et prend un linge, il verse ensuite de l'eau dans un bassin et commence à laver les pieds de ses disciples et à les essuyer avec le linge dont il ceint.

Il arrive à Simon-pierre qui lui dit : « Toi, Seigneur, me laver les pieds ! » Jésus lui répond : « Ce que je fais tu ne peux le savoir à présent, mais la suite tu comprendras. » Pierre lui dit : « Me laver les pieds à moi ! Jamais ! » Jésus lui répondit : « Si je ne te lave pas, tu ne peux pas avoir part avec moi. » Simon-Pierre lui dit : « Alors, Seigneur, non pas seulement les pieds, mais aussi les mains et la tête ! »

Jésus lui : « Celui qui s'est baigné n'a pas besoin d'être lavé, car il est entièrement pur : et vous, vous êtes pur, mais non pas tous. » Il savait en effet qui allait le livrer.

Lorsqu'il eut achevé de leur laver les pieds, Jésus prit son vêtement, se remit à table et leur dit : « Comprenez-vous ce que j'ai fait pour vous ? "Vous m'appelez le Maître et le Seigneur" et vous dites bien car je le suis. Des lors, si je vous ai lavé les pieds, moi, le Seigneur et le Maître, vous devez vous aussi vous laver les pieds les uns les autres ; car c'est un exemple que je vous ai donné : ce que j'ai fait pour vous, faites-le vous aussi.

Le soir venu, Jésus était à table avec les Disciples. Pendant qu'ils mangeaient Jésus dit à ses Disciples : « En vérité, je vous le déclare, l'un de vous va me livrer. » Profondément attristés, les Disciples se mirent chacun à lui dire : « Serait-ce moi, Seigneur ? » En réponse, il dit : « Il a plongé la main avec moi dans le plat, celui qui va me

livrer. Il aurait mieux valu pour lui qu'il ne fut pas ne. » Judas, qui le livrait, prit la parole et dit : « Serait-ce moi, rabbi ? » Il lui répond : « Tu l'as dit ! » Ainsi Judas ayant prit la bouchée il sortit immédiatement.

Pendant le repas, Jésus prit du pain et, après avoir prononcé la bénédiction, il rompit ; puis le donnant aux disciples, il dit : « Prenez, mangez ceci est mon corps. » Faites cela en mémoire de moi. Puis il prit une coupe et après avoir rendu grâce, il leur la donna en disant : « Buvez-en tous, car ceci est mon sang de l'Alliance, verse pour la multitude, pour le pardon des péchés.

Après avoir chanté les psaumes, ils sortirent pour aller au mont des Oliviers.

Alors, Jésus leur dit : « Cette nuit même, vous allez tous tomber à cause de moi. Il est écrit, en effet : '' Je frapperai le berger et les brebis du troupeau seront dispersées '' . Prenant la parole, Pierre lui dit : « Même si tous tombent à cause de toi, moi, je ne tomberai jamais. » Jésus lui dit : « En vérité, je te le déclare, cette nuit même, avant que le coq chante, tu m'auras renié trois fois. » Pierre lui dit : « Même s'il faut que je meure avec toi, non, je ne te renierai pas. » Et tous les disciples dirent la même chose.

L'ARRESTATION - Luc : 22 :39-71

Introduction : Après le repas Jésus et ses disciples se rendent au mont des Oliviers comme d'habitude pendant la nuit.

Après le repas, Jésus se rendit comme d'habitude au mont des Oliviers, et les disciples le suivirent. Arrivé sur place, Jésus dit aux disciples : « Priez pour ne pas tomber dans la tentation. » Et lui s'éloigna d'eux à peu près à la distance d'un jet de pierre ; s'étant mis à genoux, il pria, disant : « Père, si tu veux écarter de moi cette coupe... que ce ne soit pas ma volonté, mais la tienne qui se réalise ! » Alors, lui apparut un ange du ciel qui le fortifiait. Pris d'angoisse, il pria plus instamment, et sa sueur était comme des caillots de sang qui tombaient à terre. Après cette prière, il se releva et vint vers les disciples qui dormaient de tristesse. Il leur dit : « Quoi ! Vous dormez ! Levez-vous et priez afin de ne pas tomber dans la tentation. »

Jésus parlait encore quand survint une troupe. Celui appelé Judas, un des disciples, marchait à sa tête ; il s'approcha de Jésus pour lui donner un baiser. Jésus lui dit : « Judas, c'est par un baiser que tu livres le Fils de l'homme ! » Les disciples voyant ce qui allait se passer, ils lui dirent : « Seigneur frapperons-nous de l'épée ? » Et l'un d'eux frappa le serviteur du grand prêtre et lui coupa l'oreille droite. Mais Jésus prit la parole : « Laissez faire, même ceci », dit-il et, lui toucha l'oreille et le guérit.

Alors Jésus dit à ceux qui s'étaient portés contre lui, grands prêtres, chef des gardes du temple et anciens : « Comme pour un bandit, vous êtes partis avec des épées et des bâtons ! Quand j'étais avec vous chaque jour dans le temple, vous n'avez pas mis la main sur moi ; mais c'est maintenant votre heure c'est le pouvoir des ténèbres. »

Ils se saisirent de lui, l'emmenèrent et le firent entrer dans la maison du Grand Prêtre. Et Pierre suivait à distance. Comme ils avaient allumé un grand feu au milieu de la cour et s'étaient assis ensemble, Pierre s'assit au milieu d'eux.

Une servante, voyant Pierre assis à la lumière du feu, le fixa du regard et dit : « Celui-là était avec Jésus. » Mais Pierre nia : « Femme, dit-il je ne le connais pas. »

Peu après, un autre dit en voyant Pierre : « Toi, aussi, tu es un des disciples. » Pierre répondit : « Je n'en suis pas. »

Environ une heure, un autre insistait : « c'est vrai, celui-là était avec Jésus. Il est Galiléen. » Pierre répondit : « Je ne sais pas ce que tu veux dire. » Et aussitôt, comme Pierre parlait encore, le coq chanta. Le Seigneur se tournant posa son regard sur Pierre ; et Pierre se rappela la parole du Seigneur qui lui avait dit : « Avant que le coq chante aujourd'hui, tu m'auras renié trois fois. » Et Pierre sortit et pleura amèrement.

Les hommes qui gardaient Jésus se moquaient de lui et le battaient. Ils lui avaient voilé le visage et lui demandaient : « Fais le prophète ! Qui est-ce qui t'a frappé ? »

Lorsqu'il fut jour le conseil des anciens du peuple, grands prêtres et scribes, se réunit, et ils emmenèrent Jésus devant eux et lui dirent : « Si tu es le Messie, dis-le nous. » Jésus leur répondit : « Si je vous le dis, vous ne me croirez pas ; et si je vous interroge, vous ne me répondrez pas. Mais désormais le Fils de l'homme sera assis à la droite du Dieu puissant. » Ils dirent tous : « Tu es donc le Fils de Dieu ! » Jésus leur répondit : « Vous-mêmes, vous dites que je le suis. » Et ils dirent alors : « Qu'avons-nous encore besoin de témoignage, puisque nous l'avons entendu nous-mêmes de sa bouche ? »

LA CRUCIFIXION - Luc : 23 / Jean : 18

Introduction : Ayant condamné Jésus à mort, les Juifs doivent demander l'autorisation au gouvernement Romain avant de crucifier Jésus.

Et ils se levèrent tous ensemble, pour conduire Jésus devant Pilate. Ils se mirent alors à l'accuser en ces termes : « Nous avons trouvé cet homme mettant le trouble dans notre nation : il empêche de payer l'impôt à César et se dit Messie, roi. » Pilate interrogeait Jésus : « Es-tu le roi des Juifs ? » Jésus lui répondit : « Ma royauté n'est pas de ce monde. » Et Pilate lui dit : « Tu es donc un roi ! »

Jésus lui répondit : « C'est toi tu le dis, pour cette raison, je suis né et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité. Quiconque est de la vérité écoute ma voix. »

Pilate lui dit : « Qu'est-ce que la vérité ? »

Sur ce mot, Pilate alla de nouveau trouver les Juifs au-dehors et leur dit : « Pour ma part, je ne trouve contre lui aucun chef d'accusation. Mais ils insistaient en disant : « Crucifie, crucifie-le. » Et leurs clameurs allaient croissant. Alors Pilate décida que leur demande soit satisfaite. C'est alors qu'il le leur livra pour être crucifié.

Comme ils l'amenaient, ils prirent un certain Simon de Cyrène qui venait de la campagne et ils le chargèrent de la croix pour la porter derrière Jésus.

Arrivés au lieu dit « le Crane », ils lui crucifièrent avec deux criminels, l'un à droite et l'autre à gauche. Et Jésus disait : « Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font. »

Le peuple restait à le regarder ; les chefs eux riaient ; ils disaient : « Il en a sauvé d'autres, qu'il se sauve lui-même s'il est le Messie de Dieu, l'Elu ! » Les soldats aussi se moquèrent de lui : s'approchant pour lui donner du vinaigre, ils lui dirent : « Si tu es le roi des Juifs, sauve-toi-même. » Il y avait une inscription au-dessus de lui : « C'est lui le roi des Juifs. »

L'un des criminels crucifiés l'insultait : « N'es-tu pas le Messie ? Sauve-toi, toi-même et nous aussi ! » Mais l'autre criminel reprit en disant à l'autre : « Tu n'as pas la crainte de Dieu. Pour nous, c'est juste : nous recevons ce que nos actes nous ont mérité ; mais lui n'a rien fait de mal. » Et il disait à Jésus : « Jésus, souviens-toi de moi quand dans ton Royaume. » Et Jésus lui répondit : « En vérité, je te le dis, aujourd'hui, tu seras avec moi dans le paradis. »

C'était déjà presque midi et il eut des ténèbres sur toute la terre jusqu'à trois heures. Alors Jésus poussa un grand cri ; il dit : « Père, entre tes mains, je remets mon esprit. » Et sur ces mots, il expira.

Alors survint un homme du nom de Joseph, originaire d'Armathee, membre du conseil, homme bon et juste : il n'avait pas donné son accord à leurs décisions. Cet homme alla trouver Pilate et demanda le corps de Jésus. Il le descendit de la croix, l'enveloppa d'un linceul et le déposa dans une tombe taillée dans le roc où personne n'avait été mis.

Les femmes qui avaient accompagné Jésus depuis Galilée suivirent Joseph à la tombe où le corps de Jésus était placé, et elles s'en retournèrent et préparèrent aromates et parfums. Mais elles se reposèrent car c'était un jour de sabbat pour observer le commandement.

LA RESURRECTION - Luc 24/ Mat 28 :18-20/ Actes : 1

Introduction : Ce récit est le point tournant de l'Histoire.

Le premier jour de la semaine, de grand matin, les femmes virent à la tombe en portant les aromates qu'elles avaient préparés. Et voila qu'il se fit un grand tremblement de terre, et l'ange du Seigneur descendit du ciel, vint rouler la pierre et s'assis dessus. Il avait l'aspect de l'éclair et son vêtement était blanc comme une neige.

Mais l'ange dit aux femmes : « Soyez sans crainte, vous. Je sais que vous chercher Jésus : Il n'est pas ici, il est ressuscité. » Quittant le tombeau avec crainte et grande joie, les femmes coururent porter la nouvelle aux Apôtres qui ne croyaient pas aux femmes. Mais Pierre cependant courut et partit au tombeau, et il ne vit que les bandelettes, et il s'en alla de son cote en s'étonnant de ce qui était arrive.

Et voici que, ce même jour, deux d'entre les disciples se rendaient à un village du nom d'Emmaüs. Or comme ils parlaient entre eux de tous ses événements, Jésus lui-même les rejoignit et fit route avec eux, mais leurs yeux étaient empêchés de reconnaître Jésus. Et Jésus leur dit : « Quels sont les propos que vous échangez en marchant ? » Ils répondirent à Jésus : « Tu es bien le seul à séjourner a Jérusalem qui n'ait pas appris ce qui y s'est passe ces jours – ci ! » Et Jésus leur demande : « Quoi donc ? » Ils lui répondirent : « Ce qui concerne Jésus de Nazareth, qui fut un prophète puissant en action et en parole devant Dieu et devant tout le peuple : comment nos grands prêtres et nos chefs ont livre Jésus pour être condamne a mort et l'ont crucifié. Ce matin des femmes qui sont des nôtres, qui s'étant rendues au tombeau, elles sont venues dire qu'elles ont même eu la vision d'anges qui leur déclarent que Jésus est vivant. »

Et commençant par Moïse et par tous les prophètes, Jésus leur expliquait dans toutes les Ecritures ce qui le concernait. Et quand ils approchèrent du village, Jésus fit mine d'aller plus loin, les deux disciples lui pressèrent en disant : « Reste avec nous car le soir vient et la journée déjà avancée. » Ainsi Jésus entra pour rester avec eux. Or, quand Jésus se fut mis a table avec eux, Il prit le pain, prononça la bénédiction, le rompit et le leur donna. Alors leurs yeux furent ouverts et ils reconnurent Jésus, puis Il leur devint invisible. Et les deux disciples se dirent l'un a l'autre : « Notre cœur ne brulait-il pas en nous tandis qu'Il nous parlait en chemin et nous ouvrait les Ecritures ? »

A l'instant même ils partirent et se retournèrent a Jérusalem ; ils trouvèrent réunis les Onze et leurs compagnons et ils racontèrent ce qui s'était passe sur la route et comment ils l'avaient reconnu quand Jésus leur donnait le pain.

Comme ils parlaient ainsi, Jésus fut présent au milieu d'eux et Il leur dit : « La paix soit avec vous » Effrayes et remplis de crainte, les disciples pensaient voir un esprit .Et Jésus leur dit : « Quel est ce trouble et pourquoi ces objections s'élèvent-elles dans vos cœurs ? Regardez mes mains et mes pieds : c'est bien moi. Touchez-moi, regardez un esprit n'a ni chair, ni os, comme vous voyez que j'en ai. »

Puis Jésus leur dit : « Voici les paroles que je vous ai adressées quand j'étais encore avec vous : il faut que s'accomplisse tout ce qui a été écrit de moi dans la Loi de Moïse, les Prophètes et les Psaumes. » Alors, Jésus leur ouvrit l'intelligence pour comprendre les Ecritures, et leur dit : « C'est comme il a été écrit : le Christ souffrira et ressuscitera le troisième jour, et on prêchera en son nom la conversion et le pardon des péchés a toutes les nations. Et moi, je vais envoyer sur vous ce que mon Père a promis. Et Jésus leur dit encore : « Tout pouvoir m'a été donne au ciel et sur la terre. Allez donc : de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit, leur apprenant a garder tout ce que je vous ai prescrit. Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps. »

Et c'est aux Apôtres que Jésus s'était présenté vivant, pendant quarante jours. Et Il leur dit : « Vous allez recevoir une puissance, celle du Saint Esprit qui viendra sur vous ; vous serez mes témoins a Jérusalem, dans toute la Judée, et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. »

Puis, Jésus emmena les Apôtres jusque vers Béthanie et, levant les mains, Il les bénit. Or, comme Il les bénissait, Il se sépara d'eux et fut emporté au ciel. Et les disciples se retournèrent à Jérusalem pleins de joie, et ils étaient sans cesse dans le Temple à bénir Dieu.

LA PENTECOTE- Actes : 2

Introduction : L'Eglise est née 50 jours après la crucifixion et la résurrection de Jésus.

Quand le jour de la Pentecôte arriva, les disciples se trouvaient réunis tous ensemble. Tout à coup il y eut un bruit qui venait du ciel comme le souffle d'un violent coup de vent : la maison où ils se trouvaient en fut toute remplie ; alors leur apparurent comme des langues de feu qui se partageaient et il s'en posa sur chacun d'eux. Ils furent tous remplis d'Esprit Saint et se mirent à parler d'autres langues, comme l'Esprit leur donnait de s'exprimer.

Or, à Jérusalem, résidaient des Juifs venus de toutes les nations sous le ciel. A la rumeur qui se répandait, la foule se rassembla et se trouvait en plein désarroi, car chacun les entendait parler sa propre langue. Déconcertés, émerveillés, ils disaient : « Tous ces gens qui parlent ne sont-ils pas des Galiléens ? Comment se fait-il que chacun de nous les entende dans sa langue maternelle ? » Ils étaient déconcertés tous, et dans leur perplexité ils se disaient les uns aux autres : « Qu'est-ce que cela veut dire ? D'autres se disaient : « Ils pleins de vin. »

Alors s'éleva la voix de Pierre, qui était avec les disciples ; il s'exprima en ces termes : « Hommes de Judée, et vous tous résidez à Jérusalem, comprenez bien ce qui se passe et prêtez l'oreille à mes paroles, Non, ces gens n'ont pas bu vous le supposez. » Mais ici se réalise la parole du prophète : « Alors, dans les derniers jours, dit Dieu, je répandrai de mon Esprit sur toute chair, vos fils et vos filles seront des prophètes, vos jeunes gens auront des visions vos vieillards auront des songes ; alors quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé. »

« Israelites, écoutez mes paroles : Jésus de Nazareth, homme que Dieu avait accredité auprès de vous en opérant par lui des miracles des prodiges et des signes, comme vous le savez, cet homme, selon le plan bien arrêté de Dieu, vous l'avez livré et supprimé en le faisant crucifier par la main des méchants ; mais Dieu l'a ressuscité des morts et nous sommes des témoins de cette résurrection. Que toute la maison d'Israël le sache avec certitude : Dieu l'a fait et Seigneur et Christ, ce Jésus que vous aviez crucifié. »

Quand les gens entendirent cela ils furent tous le cœur bouleversé, ils demandèrent à Pierre et autres apôtres : « Que ferons-nous, frères ? » Pierre leur répondit : « Convertissez-vous : que chacun de vous reçoive le baptême au nom de Jésus Christ pour le pardon de ses péchés, et vous recevrez le don du Saint Esprit. Sauvez-vous de cette génération corrompue. » Et ceux qui accueillirent sa parole reçurent le baptême, et il eut environ trois mille personnes ce jour-la qui se joignirent à eux.

Les nouveaux convertis étaient assidus à l'enseignement des apôtres et à la communion fraternelle, et au partage de pain et aux prières. La crainte gagnait tout le monde et beaucoup de prodiges et de signes s'accomplissaient par les apôtres. Tout ceux qui étaient devenus croyants étaient unis et mettaient tout en commun. Ils vendaient leurs propriétés et leurs biens, pour en partager entre tous, selon le besoin de chacun. Ils rompaient le pain à domicile prenant leur nourriture dans l'allégresse et la simplicité de cœur, ils louaient Dieu et trouvaient un accueil favorable auprès du peuple tout entier. Et le Seigneur ajoutait chaque jour à la communauté ceux qui trouvaient le salut.

LA GUERISON D'UN INFIRME AU TEMPLE- Actes 3

Introduction : Dieu a rendu gloire à son serviteur Jésus

Un jour Pierre et Jean montaient au temple pour la prière de l'après-midi. On y apportait un homme qui était infirme depuis sa naissance- chaque jour on l'installait à la porte du temple dite La Belle Porte pour mendier à ceux qui pénétraient dans le temple.

Quand l'infirmes vit Pierre et Jean qui rentraient dans le temple, il les demandait de l'argent. Alors Pierre le fixa et lui dit : « Regarde-nous ! » L'homme les observa, car il s'entendait à obtenir d'eux quelque chose. Et Pierre lui dit : « De l'or ou de l'argent, je n'en ai pas ; mais ce que j'ai, je te le donne : au nom de Jésus Christ de Nazareth, marche ! » Et Pierre prenant l'infirmes par la main pour l'aider à se lever. A l'instant même les pieds et les chevilles de l'homme s'affermirent ; d'un bond il fut debout et marchait ; il entra avec eux dans le temple, marchant, bondissant et louant Dieu.

Et tout le peuple le vit marcher et louer Dieu. On le reconnaissait : c'était bien lui qui se tenait, pour mendier, a la Belle Porte du temple. Et les gens se trouvèrent complètement stupéfaits et désorientés par ce qui lui était arrive.

Tout le peuple accourut, stupéfait. A cette vue, Pierre s'adressa au peuple : « Hommes d'Israël, pourquoi vous étonner de ce qui arrive ou pourquoi nous fixer, nous, comme si c'était notre puissance ou notre piété personnelles que nous avons fait marcher cet homme ? Le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, le Dieu de nos pères, a glorifié son serviteur Jésus que vous, vous aviez crucifié et mis a mort, et que vous aviez refuse en présence de Pilate décidé, quant a lui, a le relâcher. Vous aviez fait mourir le Prince de la vie et Dieu l'a ressuscité des morts- nous en sommes des témoins. Grace a la foi au nom de Jésus, cet homme que vous voyez, a rendu sa sante. Donc, frères, c'est dans l'ignorance, je le sais, que vous avez agi, tout comme vos chefs. Convertissez-vous donc et revenez a Dieu, afin que vos péchés soient pardonnés, ainsi viendrons les moments de fraîcheur accordés par le Seigneur. Tout ce dont Dieu a parlé par la bouche des prophètes, et c'est vous les fils des prophètes et de l'alliance que Dieu a conclue avec Abraham : "En ta descendance, toutes les familles de la terre seront bénies" ».

PIERRE et JEAN DEVANT LE SANHEDRIN- Actes : 4

Introduction : Quand Pierre parlait au peuple, les chefs religieux arrivaient.

Les prêtres, les commandants du temple, les Sadducéens abordèrent Pierre et Jean quand ils parlaient encore au peuple. Ils étaient excédés de les voir instruire le peuple et annoncer, dans le cas de Jésus, la résurrection des morts. Ils appréhendaient Pierre et Jean et les mirent en prison jusqu'au lendemain. Mais beaucoup de gens étaient devenus croyants, leur nombre s'élevait a environ cinq mille personnes.

Le lendemain, s'assemblaient les prêtres, les chefs, les anciens et les scribes qui se trouvaient a Jérusalem. Ils firent amener Pierre et Jean devant eux, et procédèrent a leur interrogatoire : « A quelle puissance ou quel nom avez-vous eu recours pour faire cela ? » Rempli de l'Esprit Saint, Pierre leur dit : « Chefs du peuple, et anciens, on nous accuse aujourd'hui, pour avoir fait du bien à un infirmes, de dire par quel moyen cet homme se trouve sauve. Sachez-le donc, vous tous et tout le peuple d'Israël, c'est par le nom de Jésus Christ de Nazareth, crucifié par vous, ressuscité des morts par Dieu, c'est grâce a lui que cet homme se trouve guéri. C'est lui, la pierre que vous, les bâtisseurs, aviez mise au rebut : elle est devenue la pierre angulaire. Il n'y a aucun salut ailleurs qu'en lui ; car aucun nom sous le ciel n'est offert aux hommes qui soient nécessaire à notre salut. »

Quand ils constataient le courage de Pierre et Jean, et se rendant compte qu'il s'agissait d'hommes ordinaires, sans instruction, ils étaient étonnés et reconnaissaient en eux des compagnons de Jésus. Mais, ils regardaient l'homme qui se tenait auprès d'eux guéri, et ils ne trouvaient pas de riposte.

Ils ordonnèrent de les faire sortir et ils les délibérèrent : « Qu'allons-nous faire de ces gens-la ? se disaient-ils. En effet ils sont des auteurs de miracle évident pour toute la population de Jérusalem, et nous ne pouvons pas les faire nier. Il faut néanmoins en limiter les suites parmi le peuple : nous allons les menacer pour qu'ils ne mentionnent plus ce nom devant qui que ce soit. » Ils les rappelèrent et les interdirent formellement de prononcer ou d'enseigner le nom de Jésus. Mais Pierre et Jean les répliquèrent : « Qu'est-ce qui est juste aux yeux de Dieu : vous écouter, ou lui écouter ? Nous ne pouvons pas nous taire ce que nous avons vu et entendu. » Sur des menaces renouvelées, on les relâcha, faute d'avoir trouve moyen de les condamner a cause du peuple, car tout le monde rendait gloire a Dieu de ce qui s'est passé. L'homme qui avait reçu cette guérison miraculeuse avait plus de quarante ans.

Une fois relâchés, Pierre et Jean rejoignirent leurs compagnons et leur racontèrent tout ce que les grands prêtres leur avaient dit. Quand les croyants les écouta ; puis tous, unanimes, s'adressèrent à Dieu en ces termes : « Maître, c'est toi qui a créé le ciel, la terre, la mer et tout ce qui s'y trouve. Pourquoi donc les rois de la terre se sont rapprochés et les chefs se sont assemblés contre le Seigneur et contre son Oint ? »

« Et maintenant, Seigneur, sois attentif à leurs menaces et accorde à tes serviteurs de dire ta Parole avec une entière assurance. Étends donc la main pour que se produisent des guérisons, des signes et des prodiges par le nom de Jésus, ton Saint serviteur. »

A la fin de leur prière, le local où ils se trouvaient réunis fut ébranlé : ils furent tous remplis du Saint Esprit et disaient avec assurance la parole de Dieu.

La multitude de ceux qui étaient devenus croyants n'avait qu'un cœur et qu'une âme, et nul ne considérait comme sa propriété l'un quelconque de ses biens ; mais ils mettaient tout en commun. Une grande puissance marquait le témoignage rendu par les apôtres à la résurrection du Seigneur Jésus, et une grande grâce était à l'œuvre chez eux tous. Nul parmi eux n'était indigent : ceux qui se trouvaient possesseurs de terrains ou de maisons les vendaient, apportaient des biens qu'ils avaient et les déposaient aux pieds des apôtres, chacun en recevait sa part selon ses besoins. Ainsi un homme de Chypre nommé Barnabas (ce qui signifie l'homme du réconfort) possédait un champ, il le vendait, on apporta le montant et le déposa aux pieds des apôtres.

ANANIAS ET SAPHIRA Actes 5 :1-12

Introduction : Dieu connaît ce que nous faisons.

Un homme du nom d'Ananias, avec sa femme Saphira, vendit une propriété en accord avec elle. Il retint une partie du prix, apporta le reste et le déposa aux pieds des apôtres. Mais Pierre lui dit : « Ananias, pourquoi le Satan a-t-il rempli ton cœur ? Tu as menti à l'Esprit Saint et tu as retenu une partie du prix du terrain. Ne pouvais-tu pas le garder sans le vendre, ou, si tu le vendais, disposer du prix à ton vouloir ? Comment ce projet a-t-il pu te venir au ton cœur ? Ce n'est pas aux hommes que tu as menti, c'est à Dieu. »

Quand Ananias entendit ces mots, il tomba et expira. Une grande crainte saisit tous ceux qui entendaient. Les jeunes gens vinrent alors l'ensevelir et l'emportèrent pour l'enterrer.

Environ trois heures s'écoulèrent ; sa femme Saphira entra, sans avoir ce qui était arrivé. Pierre l'interpella : « Dis-moi, c'est bien tel prix que vous avez vendu le terrain ? » Elle dit : « Oui, c'est bien ce prix-là. » Alors Pierre reprit : « Comment avez-vous pu vous mettre en accord pour tester l'Esprit du Seigneur ? Ecoute les pas de ceux qui ont enterré ton mari sont à la porte ; ils vont t'emporter, toi aussi. » Aussitôt, elle tomba aux pieds et expira. Quand les jeunes gens rentrèrent, ils l'avaient trouvée morte et l'emportèrent auprès de son mari.

Une grande crainte saisit alors toute l'Eglise et tous ceux qui apprenaient cet événement.

Beaucoup de signes et de prodiges s'accomplissaient dans le peuple par la main des apôtres.

ARRESTATION D'ETIENNE Actes 6 :8-15 ; 7 :1-60

Introduction : Dans ce récit, " les douze patriarches " signifient la généalogie des Juifs, spécialement les fils de Jacob.

Etienne, plein de grâce et de puissance, opérait des prodiges et des signes remarquables parmi le peuple. Mais des gens soulevèrent d'autres à dire : « Nous avons attendu Etienne prononcé des paroles blasphématoires contre Moïse et contre Dieu. » Ils amenèrent le peuple, les anciens et les scribes, se saisirent d'Etienne et le conduisirent au conseil. Et ils produisent de faux témoins : « Cet homme, nous lui avons entendu dire des propos hostiles au Lieu saint et à la Loi, de fait nous l'avons entendu dire que Jésus de Nazareth détruirait le temple et changerait les règles que Moïse nous a transmises. » Et tous avaient le regard fixe sur Etienne, et le Grand Prêtre lui demanda : « cela est-il exact ? » Et ils virent le visage d'Etienne comme le visage d'ange.

Ainsi Etienne répondit : « Frères et pères, écoutez : Le Dieu de gloire apparut à notre père Abraham et lui dit : "Quitte ton pays et sa famille et va dans le pays que je te montrerai. Abraham quitta alors le pays et il devint le père d'Isaac, et Isaac devint le père de Jacob et Jacob devint le père des douze patriarches. Et les douze patriarches devinrent jaloux contre Joseph et lui vendirent en Egypte. Mais Dieu était avec Joseph et lui tira de toutes ses détresses et lui donna grâce et sagesse devant le Pharaon, roi d'Egypte, qui l'établit gouverneur d'Egypte.

Or il survint une famine dans toute l'Egypte et en Canaan et Jacob descendit donc en Egypte. Ainsi un autre roi d'Egypte qui n'avait pas connu Joseph, et ce roi s'en prit à nos pères et à nos peuples en leur maltraitant. C'est en moment-la que naquit Moïse et Moïse s'enfuit et se refugia dans le pays de Madian. Au bout de quarante ans, un ange apparut à Moïse au désert du mont Sinaï, dans la flamme d'un buisson en feu. Et Moïse étonné de cette vision voulut s'approcher pour regarder ; la voix du Seigneur se fit entendre : "Je suis le Dieu de tes pères, le Dieu d'Abraham et d'Isaac et de Jacob, ôte les sandales de tes pieds, car le lieu où tu te tiens est une terre sainte. J'ai vu la misère de mon peuple en Egypte et j'ai entendu les cris ; je suis descendu pour le délivrer. Et maintenant, va, je vais t'envoyer en Egypte."

C'est ce Moïse qui les a fait sortir d'Egypte en opérant des prodiges et des signes au pays d'Egypte, à la mer rouge. Et après, David, celui qui trouva grâce devant Dieu et demanda la faveur de disposer d'une résidence pour Dieu. Mais Dieu n'habite pas des demeures construites par la main des hommes. Comme le dit le prophète : "Le ciel est mon trône et la terre un escabeau sous mes pieds. Quelle maison allez-vous me bâtir dit le Seigneur, et quel sera le lieu de mon repos ? N'est-ce pas ma main qui a créé toutes ces choses ?

« Hommes à la nuque raide, incirconcis de cœur, toujours, vous résistez à l'Esprit Saint ; vous êtes bien comme vos pères. Lequel des prophètes vos pères n'ont-ils pas persécuté ? Ils ont même tue ceux qui annonçaient d'avance la venue du Juste, celui-là même que maintenant vous avez trahi et assassiné. Vous aviez reçu la Loi promulguée par les anges, et vous ne l'avez pas observée. »

Ces paroles les exaspèrent et ils grincèrent des dents contre Etienne. Mais lui rempli d'Esprit Saint, fixait le ciel : il vit la gloire de Dieu et Jésus debout à la droite de Dieu. « Voici, dit, Etienne, que je vois les cieux ouverts et le Fils de l'homme debout à la droite de Dieu. »

Ils poussèrent alors de grands cris, en bouchant les oreilles. Puis, tous ensemble, ils jetèrent des pierres sur Etienne. Les témoins avaient posé leurs vêtements aux pieds d'un jeune homme appelé Saul. Tandis que ils lapidaient Etienne, il prononça cette vocation : « Seigneur, Jésus, reçois mon esprit. » Puis il fléchit les genoux et lança un grand cri : « Seigneur, ne leur compte pas ce péché. » Et sur ces mots, il mourut.

Introduction : Ce récit commença immédiatement après qu'Etienne fut lapidé.

En ce jour-ci, éclata une grande persécution contre l'Eglise de Jérusalem. Et tous les apôtres se dispersèrent dans les contrées de la Judée et de la Samarie. Ceux donc qui avaient été dispersés allèrent de lieu en lieu, annonçant la Bonne Nouvelle.

C'est ainsi le disciple nommé Philippe, qui était descendu dans une ville de Samarie, y proclamait le Christ. Les foules unanimes s'attachaient aux paroles de Philippe, car on attendait des miracles qu'il faisait. Beaucoup d'esprits impurs sortaient, en poussant de cris et beaucoup de paralyses et d'infirmités furent guéries. Il y eut une grande joie dans la ville.

Or il se trouvait dans la ville un homme du nom de Simon qui faisait profession de magie et tenait dans l'émerveillement la population de Samarie. Il prétendait être quelqu'un d'important et tous s'attachaient à lui, du plus petit au plus grand. Mais ayant eu foi en Philippe qui leur annonçait la bonne nouvelle du Règne de Dieu et du nom de Jésus Christ, ils recevaient le baptême, hommes et femmes. Simon lui-même devint croyant à son tour, il reçut le baptême et ne lâchait plus Philippe, à regarder les miracles et les signes qui avaient lieu.

Quand les apôtres de Jérusalem, apprenant que Samarie avait accueilli la parole de Dieu, ils y envoyèrent Pierre et Jean. Une fois arrivés, Pierre et Jean prièrent pour les Samaritains afin qu'ils reçoivent l'Esprit Saint. Car l'Esprit n'était pas encore tombé sur aucun d'eux ; ils avaient reçu le baptême au nom du Seigneur Jésus. Pierre et Jean leur imposaient les mains et ils recevaient l'Esprit Saint.

Mais Simon, quand il vit que l'Esprit Saint était donné par l'imposition des mains des apôtres, leur proposa de l'argent et dit : « Accordez-moi aussi ce pouvoir, afin que ceux à qui j'imposerai les mains reçoivent l'Esprit Saint. » Mais Pierre lui répliqua : « Que ton argent périsse avec toi, pour avoir cru que tu pouvais acheter avec de l'argent, le don gratuit de Dieu ! Il n'y a pour toi ni part dans ce ministère, car ton cœur n'est pas droit devant Dieu. Repens-toi donc de ta méchanceté, et prie le Seigneur : la pensée qui t'es venue au cœur te sera peut-être pardonnée. Je vois que ton cœur est plein de méchanceté et le péché. »

Et Simon répondit : « Priez le Seigneur à ma faveur, pour qu'il ne m'arrive rien de ce que vous avez dit. »

LA VOCATION de SAUL sur la route de Damas. Actes : 9

Introduction : Saul, le Pharisien devint un croyant.

Saul, ne respirant toujours que menaces et meurtres contre les disciples du Seigneur, alla demander au Grand Prêtre des lettres pour les synagogues de Damas. S'il trouvait là-bas des disciples de Jésus, hommes ou femmes, il les amènerait, enchaînés, à Jérusalem.

Poursuivant sa route, Saul s'approcha de Damas quand, soudain, une lumière venue du ciel enveloppa Saul de son éclat. Tombant à terre, Saul entendit une voix qui lui disait : « Saoul, Saoul, pourquoi me persécuter ? » --- Saoul, demanda-t-il « Qui es-tu, Seigneur ? » ----« Je suis Jésus, c'est moi que tu persécutes, Mais relève-toi, entre dans ta ville, et on te dira ce que tu dois faire. »

Et Saoul se releva à terre, mais bien qu'il eut les yeux ouverts, il n'y voyait plus rien et c'est en le conduisant par la main que ses compagnons le firent entrer à Damas où il demeura privé de la vue pendant trois jours sans rien boire ni manger.

Il y avait à Damas un disciple nommé Ananias ; le Seigneur l'appela dans une vision : « Ananias ! Tu vas te rendre dans la rue appelée rue Droite et demander, dans la maison de Judas, un nommé Saul de Tarse ; il est en prière et vient de voir un homme nommé Ananias entrer et lui imposer les mains pour lui rendre la vue. » Et Ananias lui répondit : « Seigneur, j'ai entendu des gens parler de cet homme et dire tout le mal qu'il fait à tes saints à Jérusalem. Et il dispose des pleins pouvoirs reçus des grands prêtres pour enchaîner tous ceux qui invoquent ton nom. » Mais le Seigneur dit à Ananias : « Va, car cet homme est un instrument que je me suis choisi pour répondre

de mon nom devant les nations païennes, les rois et les Israelites. Je lui montrerai moi-même, en effet tout ce qui lui faudra souffrir pour mon nom. »

Ainsi Ananias partit, entra dans la maison, lui imposa et dit : « Saoul, mon frère c'est le Seigneur qui m'envoie— ce Jésus, qui t'est apparu sur la route que tu suivais— afin que tu retrouves la vue et que tu sois rempli d'Esprit Saint. »

Et immédiatement, des sortes de membranes tombèrent aussitôt sur les yeux de Saoul ; il retrouva la vue et reçut alors le baptême ; puis il se fut alimenté et reprit des forces.

Et sans entendre Saul, proclamait dans les synagogues que Jésus était le Fils de Dieu. Tous ceux qui entendaient Saul en restaient stupéfaits et ils disaient : « N'est-ce pas lui, à Jérusalem, s'acharnait contre ceux qui invoquent le nom de Jésus pour les conduire, enchaînés, aux grands prêtres ? » Mais, Saul s'affirmait d'autant plus et il confondit les habitants Juifs de Damas en prouvant que Jésus était bien le Messie.

Un temps assez long était écoulé, quand les Juifs se concertèrent pour le périr. Saul eut alors connaissance de leur complot. Mais une nuit, les disciples de Saul lui prirent et lui descendirent le long de la muraille dans une corbeille.

Arrivé à Jérusalem, Saul essayait de joindre aux disciples, mais ils avaient tous peur de lui, n'arrivant pas à le croire vraiment disciple. Mais Barnabas le prit alors avec lui l'introduisit auprès des Apôtres et leur raconta comment, sur la route, il avait vu le Seigneur qui lui avait parlé, et comment à Damas, il s'était exprimé avec assurance au nom de Jésus. Des lors, Saul allait et venait avec eux à Jérusalem, s'exprimant avec assurance au nom de Jésus. Saul s'entretenait avec les Hellénistes et discutait avec eux ; mais eux cherchaient à lui faire périr. Quand les frères ayant appris cela, conduisirent Saul à Tarse.

PIERRE et CORNEILLE Actes 10

Introduction : Finalement, Pierre comprend le Salut de Dieu pour Toutes les nations.

Il y avait à Césarée un homme du nom de Corneille, centurion Romain. Dans sa piété et sa crainte envers Dieu, que toute sa maison partageait. Un jour un ange de Dieu lui dit : « Corneille ! » Il répondit : « Qu'y a-t-il Seigneur ? » L'ange lui dit : « Tes prières et tes faveurs envers les pauvres se sont dressées en mémorial devant Dieu. Et maintenant, envoie des hommes à Joppe pour en faire venir Pierre, il est chez Simon, qui habite une maison au bord de la mer. »

Le lendemain à midi, Pierre était monté sur la terrasse pour prier, il eut faim et il voulut manger, et on lui prépara un repas. Il contemple le ciel ouvert : il en descendit un objet indéfinissable, une sorte de toile immense, qui, par quatre points, venait se poser sur la terre. Il y avait tous les animaux quadrupèdes, et ceux qui volent dans le ciel. Une voix s'adressa à lui : « Allez, Pierre, tue et mange. » --« Jamais, Seigneur, répondit Pierre. Car de ma vie je n'ai jamais mangé ni d'impur ni d'immonde. » Cela se produisit trois fois, et l'objet fut aussitôt enlevé au ciel.

Pierre essayait d'expliquer ce que pouvait signifier la vision qu'il venait d'avoir, quand justement les envoyés de Corneille se présentèrent devant la maison de Simon. Ils se mirent à crier si Pierre était chez Simon. Pierre était toujours préoccupé de sa vision, mais l'Esprit lui dit : « Voici deux hommes qui te cherchent. Descends donc et prends la route avec eux sans te faire hésiter, car c'est moi qui les envoie. »

Le lendemain, Pierre partit avec eux accompagné avec quelques frères de Joppe. Et le surlendemain ils arrivèrent à Césarée dans la maison de Corneille. Corneille les attendait, avait convoqué sa parente et ses amis intimes. Au moment Pierre arriva, Corneille vint à sa rencontre et il tomba à ses pieds pour lui rendre hommage. Et Pierre lui dit : « Lève-toi ! Je ne suis qu'un homme. »

Ainsi Pierre rentra et vit une nombreuse assistance, il dit : « Comme vous le savez c'est un crime pour un Juif que d'avoir des relations suivies ou même quelque contact avec un étranger. Mais Dieu vient de me faire comprendre

qu'il ne fallait déclarer d'immonde ou impur aucun homme. Voilà pourquoi je suis venu sans réticence. Mais j'aimerais savoir quelle raison vous m'avez fait venir. » Et Corneille de répondre : « Il y a trois jours juste, en ce moment, à trois heures de l'après-midi, j'étais en prière dans ma maison. Soudain un personnage aux vêtements splendides se présente devant moi et me dit : « Corneille, Dieu a entendu tes prières et tes faveurs envers les pauvres. Envoie quelqu'un donc à Joppe pour inviter Pierre, il est l'hôte dans la maison de Simon au bord de la mer. Je te suis envoyé chercher et tu as été aimable pour nous rejoindre. Maintenant nous voici devant Dieu pour écouter tout ce que le Seigneur t'a chargé de nous dire. »

Alors Pierre ouvrit la bouche et dit : « Je me rends compte en vérité que Dieu ne montre pas de favoritisme, mais accepte tout homme, de toutes nations, quiconque le craint et pratique la justice. Jésus de Nazareth, Dieu lui a conféré l'onction d'Esprit Saint et de puissance ; il est passé partout en bienfaiteur, il guérissait tous ceux que le diable tenait, car Dieu était avec lui.

« Et nous sommes témoins des œuvres de Jésus sur tout le territoire des Juifs comme à Jérusalem. Ils ont crucifié Jésus, lui ont mis la mort et Dieu lui a ressuscité des morts le troisième jour, et lui a donné de manifester sa présence. Il nous a prescrit de proclamer au peuple et de porter ce témoignage ; c'est Jésus est le Christ que Dieu a désigné le juge des vivants et des morts ; c'est à lui que tous les prophètes rendent le témoignage : le pardon des péchés est accordé par son Nom à quiconque met en lui sa foi. »

Pierre exposait encore ces événements quand l'Esprit Saint tomba sur tous ceux qui avaient écouté la Parole. Ce fut la stupeur parmi les croyants circoncis qui avaient accompagnés Pierre ; ainsi le don de l'Esprit Saint était répandu sur les païens. Car ils entendaient les gens parler en langues et célébrer la grandeur de Dieu.

Ainsi Pierre reprit la parole : « Quelqu'un pourrait-il empêcher de baptiser par l'eau ces gens qui, tout comme nous, ont reçu l'Esprit Saint ? » Il donna alors l'ordre de les baptiser au nom de Jésus Christ, et ils demandèrent Pierre de rester encore quelques jours.

LE PRISONNIER A PHILIPPES - Actes : 16 :11-40

Introduction : L'apôtre Paul voyageait en prêchant la Bonne Nouvelle avec certains hommes.

De Troas, nous avons mis le cap directement à Philippes, ville principale de Macédoine et colonie romaine. Le jour du sabbat, nous avons franchi la porte pour gagner le long de la rivière, un endroit pour la prière. Une fois assis nous avons parlé aux femmes qui étaient réunies. L'une, d'elles, nommée Lydie, était une marchande de pourpre, qui adorait Dieu. Elle écoutait. Le Seigneur avait ouvert son cœur pour la rendre attentive aux paroles de Paul. Lorsqu'elle reçut le baptême, elle et sa maison, elle nous invita en ces termes : « Puisque vous estimez que je crois au Seigneur, venez loger chez moi. » Et elle nous a forcés d'accepter.

Un jour que nous nous rendions au lieu de prière, une jeune servante qui avait un esprit par lequel elle pouvait prédire le futur, est venue à notre rencontre— ses oracles procuraient de gros gains à ses maîtres. Elle nous a poursuivi Paul et nous, en criant : « Ces hommes sont les serviteurs de Dieu Très-Haut ; ils vous annoncent la vie du salut. » Et elle recommença pendant plusieurs jours. Finalement, Paul finit par se tourner et dire à l'esprit : « Au nom de Jésus Christ, je te l'ordonne : Sors de cette femme ! » Et à l'instant même l'esprit sortit.

Ses maîtres qui voyaient s'en fuir l'espoir de leurs gains, mirent alors la main sur Paul et Silas, et les traînèrent jusqu'à la place publique devant les magistrats : « Ces hommes, disent-ils, jettent le trouble dans notre ville : ils sont Juifs et disent des règles de conduite qu'il ne nous est pas permis, à nous Romains. »

Et la foule se déchaîna contre Paul et Silas, ils les firent arracher leurs vêtements, donnèrent l'ordre de les battre, et après les avoir battus ils les jetèrent en prison, en ordonnant la garde de les surveiller de près. Il les jeta au cachot et leur bloqua les pieds.

Aux environs de minuit, Paul et Silas, en prière, chantaient des louanges de Dieu et les autres prisonniers les écoutaient. Tout d'un coup, il y eut un tremblement de terre si violent que les fondations de la prison en furent

ébranlées. Toutes les portes s'ouvrirent à l'instant même, et les entraves de tous les prisonniers sautèrent. Le gardien de la prison se réveilla de son sommeil et vit les portes de la prison ouvertes ; pensant que les prisonniers étaient évadés, il saisit son épée et allait se faire se tuer. Mais Paul lui cria d'une voix forte : « Ne fait rien de mal contre toi ; nous sommes tous la. »

Le gardien de la prison demanda de la lumière, se précipita à l'intérieur et, tout tremblant il se jeta aux pieds de Paul et Silas. Puis les faisant sortir, il leur dit : « Messieurs, que dois-je faire pour être sauvé ? » Ils lui répondirent : « Crois au Seigneur Jésus et tu seras sauvé toi et ta maison. » Et ils annoncèrent alors la parole du Seigneur à lui et tous ceux qui vivaient dans sa demeure. A l'heure même, en pleine nuit, le gardien de la prison les amena pour laver leurs plaies ; puis, sans attendre, il reçut le baptême, lui et sa famille. Il fit ensuite monter Paul et Silas chez lui, leur offrit un repas et se réjouit en famille d'avoir cru en Dieu.

Le jour venu, les magistrats envoyèrent les officiers dire au gardien de la prison : « Relâche ces hommes ! » Le gardien dit à Paul : « Les magistrats envoient dire de vous relâcher. Dans ces conditions donc, sortez et partez en paix ! » Mais Paul lui déclara : « Ils nous ont fait battre en public, sans condition, nous qui sommes citoyens romains, ils nous ont jetés en prison. Et maintenant ils veulent nous jeter dehors clandestinement ? Il n'en est pas question. Qu'ils viennent en personne nous libérer ! »

Les officiers rapportèrent ces propos aux magistrats qui furent pris de peur en apprenant que Paul et Silas étaient des citoyens romains, et ils virent s'excuser auprès de Paul et Silas ; puis ils les libérèrent en leur demandant de quitter la ville. Une fois sortis de prison, Paul et Silas allèrent trouver Lydie, virent les frères pour les encourager, puis ils repartirent.

Au dieu inconnu Actes 17 :16

Introduction : Paul parle aux philosophes d'Athènes

Paul partit à Athènes. Il avait le cœur bouleversé de voir cette ville pleine d'idoles. Il adressa la parole, dans la Synagogue, aux Juifs et aux adorateurs de Dieu, et, chaque jour, sur la place publique, à tout venant. Il y avait même des philosophes qui s'entretenaient avec lui. Certains disaient : « Que veut donc dire cet homme ? » Et d'autres : « Ce doit être un prédicateur de divinités étrangères. » Ils disaient cela parce que Paul annonçait Jésus et la Résurrection. Ils mirent la main sur Paul pour le conduire devant les leaders, ceux-ci lui dirent : « Pourrions-nous savoir quelle est cette nouvelle doctrine que tu exposes ? En effet, tu nous rebats les oreilles de propos étranges, et nous voudrions savoir bien ce qu'ils veulent dire. » (Tous les habitants d'Athènes et les étrangers passaient le meilleur de leur temps à raconter ou à écouter les dernières nouveautés.)

Debout au milieu des leaders, Paul prit la parole : « Hommes d'Athènes, je vous considère à tous égards comme des hommes trop religieux. Quand je parcours vos rues, mon regard se porte souvent sur vos monuments sacrés et j'ai découvert un autel qui portait cette inscription : "Au dieu inconnu". Ce que vous adorez ainsi sans le connaître, c'est ce que je viens vous annoncer. Le Dieu qui a créé l'univers et tout ce qui s'y trouve, lui qui est le Seigneur du ciel et de la terre, n'habite pas dans des temples construits par la main des hommes et son service ne demande pas non plus de mains des hommes, comme s'il avait besoin de quelque chose, lui qui, en réalité, n'est pas loin de chacun de nous.

A partir d'un seul homme il a créé tous les peuples pour habiter toute la surface de la terre, il a défini des temps fixes et trace les limites de l'habitat des hommes. Dieu avait fait tout cela pour que les hommes lui cherchent ; peut-être pourraient-ils le découvrir, lui qui en réalité, n'est pas loin de chacun de nous. Car c'est en lui que nous avons la vie, le mouvement de l'être.

Alors, puisque nous sommes la race de Dieu, nous ne devons pas penser que la divinité ressemble à de l'or, de l'argent ou quelque imaginaire de l'homme. Et voici que Dieu, sans tenir compte de l'ignorance de l'homme de ces temps, annonce maintenant à l'homme de se repentir et se convertir. Dieu a fixé un jour où il doit juger le monde avec justice par l'homme qu'il a désigné, comme il a donné la garantie à tous en le ressuscitant des morts. »

Au moment de « résurrection des morts », les uns se moquaient, d'autres déclarèrent : « Nous voudrions t'entendre une fois. » C'est ainsi que Paul les quitta. Certains étaient attachés à lui et étaient devenus croyants. Parmi eux il y avait des membres des leaders d'Athènes, une femme et d'autres.

PAUL A EPHESE Actes 19 :1-20s

Paul arriva à Ephèse. Il se rendait à la Synagogue et durant trois mois, il y prenait la parole en toute assurance à propos du Règne de Dieu, s'efforçant de convaincre ses auditeurs. Comme certains durcissaient, loin de se laisser convaincre, diffamaient la voie en pleine assemblée, Paul rompit avec eux et, prenant à part des disciples, il leur dressait la parole chaque jour dans l'école de Tyrannos. Cette situation se prolongea pendant deux ans, si bien que toute la population de l'Asie, Juifs et Grecs, pu entendre la parole du Seigneur.

Des Juifs itinérants entreprirent à leur tour de prononcer, sur ceux qui avaient des esprits mauvais, le nom du Seigneur Jésus ; ils disaient : « Je vous conjure par ce Jésus que Paul proclame ! » Sept fils d'un grand prêtre Juif, un certain Sceva, s'essayaient à cette pratique. Un jour l'esprit mauvais leur répliqua : « Jésus, je le connais et je sais qui est Paul, mais vous, qui êtes-vous donc ? » Et leur sautant dessus, l'homme qui avait l'esprit mauvais prit l'avantage sur eux tous avec une telle violence qu'ils s'échappèrent de la maison à moitié nus et couverts de plaies.

Toute la population d'Ephèse, Juifs et Grecs, fut au courant de cette nouvelle ; la crainte les envahit tous et l'on célébrait la grandeur du nom du Seigneur Jésus.

Une foule parmi les croyants venaient faire à haute voix les méthodes de leurs pratiques. Un bon nombre de ceux qui s'étaient adonnés à la magie firent un tas de leurs objets et les brûlèrent en public. Quand on calcula leur valeur, on constata une somme de cinquante mille pièces d'argent. Ainsi par cette manière, la parole du Seigneur croissait et gagnait en puissance.

L'APOCALYPSE Apocalypse : 1/4/5/7/20/21/22

Introduction : L'Apôtre Jean donnait un aperçu du Paradis

Révélation a de Jésus Christ : Dieu la lui donna pour montrer à ses serviteurs ce qui doit arriver bientôt. Il la fit connaître en envoyant son ange à Jean son serviteur.

Je suis l'Alpha et l'Omega, dit le Seigneur Dieu, celui qui est, qui était et qui vient, le Tout-Puissant. Ne crains pas, Je suis le Premier et le Dernier, et le Vivant ; je fus mort et voici, je suis vivant pour des siècles des siècles, et je tiens les clés de la mort et de l'Hadès (royaume de la mort).

Après cela, Je, Jean, vis ; devant moi, au ciel un trône se dressait dans le ciel, et, siégeant sur le trône quelqu'un. Une gloire encerclait et autour du trône, vingt-quatre anciens, siégeaient. Et devant le trône, comme une mer limpide, semblable à du cristal.

Alors je vis un agneau, qui semblait immolé, se dressait par le trône.

Après cela je vis : c'était une foule immense que nul ne pouvait dénombrer, de toutes nations, tribus, peuples et langues. Ils se tenaient debout devant le trône et devant l

Agneau, vêtus de robes blanches et des palmes à la main. Ils proclamaient à haute voix :

« Le salut est à notre Dieu qui siège sur le trône et à l'agneau. »

Et tous les anges rassemblés autour du trône, des anciens et des quatre animaux tombèrent devant le trône, face contre terre, et adorent Dieu.

Alors je vis un ange qui descendait du ciel. Il s'empara du dragon, l'ancien serpent, qui est le diable et Satan, et l'enchaina pour plusieurs années. Quand les mille ans seront accomplis, Satan sera relâché de sa prison, et il s'en ira

séduire les nations qui feront le combat contre le peuple de Dieu. Mais un feu descendit du ciel et les dévora. Et le diable, leur séducteur, fut précipité dans le feu, et ils souffriront des tourments jour et nuit aux siècles des siècles.

Alors je vis un grand trône blanc et celui qui siégeait ; et je vis les morts, les grands et les petits, debout le trône, et des livres furent ouverts. Un autre livre fut ouvert : le livre de vie. Les morts étaient juges selon leurs œuvres , d'après ce qui était écrit dans les livres .Alors la mort et le royaume des morts furent précipités dans l'étang de feu. L'étang de feu, voilà la seconde mort. Et quiconque ne fut pas trouve inscrit dans le livre de vie fut précipité dans l'étang de feu.

Alors je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre, car le premier ciel et la première terre ont disparu et la mer n'est plus. Et la cite sainte, Jérusalem nouvelle, je la vis qui descendait du ciel, d'auprès de Dieu, et j'entendis une voix forte venant du trône qui disait : « Voici la demeure de Dieu avec les hommes. IL demeurera avec eux. Ils seront ses peuples et lui sera leur Dieu. IL essuiera toute larme de leurs yeux. La mort ne sera plus, il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni souffrance, car le monde ancien a disparu.

Puis l'ange me montra un fleuve d'eau vive, et des deux bras du fleuve se trouvait l'arbre de vie produisant douze récoltes. Chaque mois il donne son fruit, et son feuillage sert à la guérison des nations.

« Moi, Jésus, j'ai envoyé mon ange pour vous apporter ce témoignage au sujet des Eglises. L'Esprit et l'épouse disent : « Viens ! Que celui qui entend dise : Vien ! Que celui qui a soif vienne, Que celui qui le veut reçoive de l'eau vive, gratuitement. »

Celui qui attesta cela dit : « Oui, je viens bientôt. »

Amen ! Viens Seigneur Jésus....

C'est un fait heureux du 21^e siècle que la Bible a été traduite dans les langues véhiculaires du monde, y compris l'anglais, français, espagnol, mandarin, hindi, ourdou, swahili, arabe, etc.

La, ou on va rédiger une Bible orale de récits dans une langue qui n'a pas de traduction écrite de la Bible, on doit se servir du texte d'une Bible en langue véhiculaire qui se trouve la portée des autochtones.

Supposons qu'on veuille faire une Bible orale pour le peuple Loma de la Guinée (Afrique occidentale) ou la langue véhiculaire, c'est le français. La première étape serait de préparer des textes en français, en suivant les récits de la Bible orale en anglais, en vue d'en faire une interprétation orale en Loma.

La prochaine étape serait de recruter une équipe de cinq ou de six (au mois trois) locuteurs autochtones qui savent lire couramment la langue véhiculaire (français). Chaque membre de l'équipe (Loma) prendra un récit (français) qu'il apprendra. Ensuite, cette équipe de 5 ou de 6 locuteurs se réunit pour discuter du vocabulaire des récits qu'ils vont raconter en leur langue maternelle (Loma) plus tard ce même jour. Le but de leur discussion est de trouver la meilleure façon les mots et les tournures de la langue (Loma) qui traduisent de manière exacte le sens de la langue véhiculaire écrite (français). Ils collaborent en tant que groupe, discutant du sens des mots dans le contexte du passage, jusqu'à ce qu'ils se mettent d'accord sur la façon d'exprimer ce mot ou cette phrase dans leur langue.

Ensuite chaque membre étudie davantage son récit à l'aide du consensus du groupe sur les expressions correctes. Puis, on enregistre chacun raconter à son tour son récit assigné en langue maternelle (Loma). Pendant l'enregistrement, un autre membre de l'équipe écoute tout en suivant le texte écrit (français) pour en vérifier l'exactitude. Ceci fournit une seconde vérification de la traduction. L'ensemble du processus sera répété à plusieurs reprises, ce qui pourra durer une semaine. Selon la taille de l'équipe, chaque membre finira par raconter entre 10 et 12 récits enregistrés.

La Bible Orale de récits (Loma) devra passer par une vérification finale, tout étant éditée. Un locuteur autochtone écoute les enregistrements tout en suivant le texte écrit (français), et l'éditeur y apporte toutes les modifications nécessaires, veillant à ce que le récit oral (Loma) s'accorde avec le texte écrit de la langue véhiculaire (français). L'éditeur et le locuteur collaborent pour organiser les récits dans l'ordre chronologique.

Les enregistrements de récits sont faits directement dans un ordinateur qui est équipé d'un programme appelé Audacity qui est librement téléchargeable sur l'Internet. Après que les récits sont modifiés à l'aide du logiciel Audacity, on pourra les graver sur des CD-ROM ou sur un lecteur appelé Audi bible. Celui-ci est le lecteur à moteur solaire le moins cher sur le marché, bien que de plus haute qualité. (www.davarpatterns.com) Votre Bible Orale de récits est maintenant prête pour la distribution.

Il y a des régions qui n'ont pas de langue véhiculaire comme dans certaines parties de la Papouasie, Nouvelle-Guinée. Toutefois, dans la plupart des endroits, il y a une langue locale véhiculaire qui a un texte écrit.